



HAL
open science

Place des prairies dans la gestion de la santé des troupeaux laitiers : profils d'éleveurs du Grand Ouest français en 2019

Vinciane Gotti

► **To cite this version:**

Vinciane Gotti. Place des prairies dans la gestion de la santé des troupeaux laitiers : profils d'éleveurs du Grand Ouest français en 2019. Sciences du Vivant [q-bio]. 2019. dumas-02367524

HAL Id: dumas-02367524

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02367524>

Submitted on 18 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Année universitaire : 2018-2019

Spécialité :

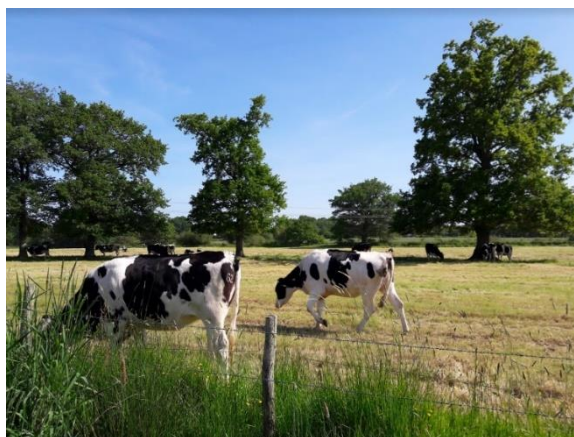
Sciences et Ingénierie en Productions
Animales (SIPA)

Mémoire de fin d'études

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

**Place des prairies dans la gestion de la santé des troupeaux laitiers :
Profils d'éleveurs du Grand Ouest français en 2019.**

Par : Vinciane GOTTI



Soutenu à Rennes le 05/09/2019

Devant le jury composé de :

Président : Vanessa Lollivier

Maître de stage : Timothée Petit

Examineur : Jocelyne Flament

Rapporteur : Anne-Lise Jacquot

Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST

Remerciements :

Je tiens tout d'abord à remercier les éleveurs qui m'ont répondu et m'ont accordé de leur temps pour ce stage. Merci à eux pour leur accueil chaleureux et pour leur confiance qui nous a permis de parler sans retenue sur tous les sujets abordés.

Mes remerciements s'adressent également à mon maître de stage, Timothée Petit, qui m'a accompagnée durant ces 6 derniers mois, ce qui m'a permis de mûrir mon projet professionnel. Merci pour sa confiance concernant ce stage utilisant la transversalité des domaines agronomiques et sociologiques. Merci pour ses conseils et son encadrement grâce auquel j'ai pu me construire et prendre confiance en moi et en mes compétences.

Merci à l'équipe de productions animales de l'ESA pour m'avoir si bien intégrée et qui a toujours été présente pour prodiguer conseils et répondre à mes interrogations.

Merci aux partenaires du projet sans qui ce stage n'aurait pu se réaliser.

Bien entendu, je remercie également toute l'équipe de stagiaires : Nolwenn, Marie, Marc-Antoine, Loïc, Camille, Apolline, Alexandre qui a toujours été partante pour les pauses café et les sorties angevines.

Enfin, je remercie la promotion 167 pour ces trois dernières années mémorables durant lesquelles nous étions sans aucun doute des génies avant d'être ingénieurs.



Table des matières :

Introduction	1
1. Matériel et méthodes	3
1.1. Démarche, zone d'étude et constitution de l'échantillon	3
1.1.1. Démarche générale : déroulement des 6 mois d'études	3
1.1.2. Zone délimitée pour les enquêtes : une diversité des profils privilégiés	3
1.1.3. Constitution d'un échantillon, étape primordiale pour atteindre les objectifs finaux ...	3
1.2. Recueil d'informations : Elaboration et mise en place des enquêtes	4
1.3. Méthode d'analyse des enquêtes.....	5
2. Résultats	6
2.1. Présentation de l'échantillon étudié.....	6
2.1.1. Echantillon final enquêté.....	6
2.1.2. Présentation des éleveurs et de leur exploitation.....	6
2.2. Présentation des grands-thèmes et sous-thèmes identifiés.....	6
2.2.1. Les grands thèmes d'entretien.....	6
2.2.2. La gestion du système fourrager	7
2.2.3. La gestion sanitaire de l'élevage.....	9
2.2.4. Les liens faits entre l'herbe et la santé des animaux.....	11
2.2.5. Les liens faits entre l'alimentation (herbe exclue) et la santé des animaux	13
2.2.6. Les influences externes sur le métier d'éleveur	14
2.2.7. L'accompagnement des éleveurs : un choix personnel et réfléchi	15
2.3. Présentation des profils d'éleveurs ressortis de l'analyse.....	15
2.3.1. Groupe 1 : Eleveurs privilégiant l'herbe, en adéquation avec une volonté d'autonomie et d'être proches de la nature (4/20).....	15
2.3.2. Groupe 2 : Eleveurs optimisant la santé de l'élevage via l'alimentation au sens large (3/20).....	16
2.3.3. Groupe 3 : Eleveurs utilisant l'alimentation et le pâturage pour améliorer la santé et simplifier le travail de l'éleveur (3/20).....	16
2.3.4. Groupe 4 Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en se formant aux méthodes alternatives de soins pour intervenir sur les animaux tout en conservant leur haut niveau de production laitière	16
2.3.5. Groupe 5 : Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en utilisant l'allopathie dans la gestion de leur santé et avec peu d'herbe dans la ration qu'ils veulent adaptée à une forte production (4/20).	17
2.3.6. Groupe 6 : Eleveurs interventionnistes concernant les soins aux animaux, visant l'efficacité économique (4/20)	17
3. Discussion	17
3.1. Validation des hypothèses initiales.....	17
3.2. Limites de l'étude et des analyses.....	19
3.3. Perspectives pour la suite du projet	20
Conclusion	20
Liste des références bibliographiques	21

Table des Annexes :

Annexe I : Guide d'entretien des éleveurs enquêtés.....	22
Annexe II : Recueil des verbatims classés par thèmes, sous-thèmes et visions.....	25

Liste des abréviations :

AB : Agriculture Biologique

AC : Agriculture Conventiennelle

BEA : Bien-être animal

BEE : Bien-être de l'éleveur

CASDAR : Compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural »

CIVAM : Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

CNE : Confédération nationale de l'élevage

EA : Exploitation Agricole

ESA : Ecole Supérieure d'Agricultures

GABB Anjou : Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes en Anjou

GEB : Groupe économie du bétail

GPL : Groupe professionnel local

Idele : Institut de l'élevage

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique

Irstea : Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture

LPO : Ligue de Protection des Oiseaux

MAEC : Mesures agro-environnementales et climatiques

NEC : Note d'état corporel

PAC : Politique agricole commune

PSDR : Programme de recherche pour et sur le développement régional

SAU : Surface agricole utile

SF : Système Fourrager

TB : taux butyreux

TP : taux protéique

Liste des figures :

Figure 1 : Schéma de la démarche générale de l'étude

Figure 2 : Répartition des éleveurs enquêtés dans le Maine-Et-Loire

Figure 3 : Questionnaire téléphonique préalable à la constitution de l'échantillon étudié

Figure 4 : Extrait du guide d'entretien : questions ouvertes avec relances potentielles selon les réponses de l'enquêté.

Figure 5 : Identification des verbatims dans le discours d'un éleveur abordant les grands thèmes d'analyse et regroupement de ces verbatims via un code couleur.

Figure 6 : Illustration du passage des verbatims regroupées selon les grands thèmes et sous thèmes aux visions chez les éleveurs enquêtés.

Figure 7a : Graphique représentant les structures des exploitations enquêtées

Figure 7b : Graphique représentant les autres ateliers sur les exploitations laitières enquêtées

Figure 8 : Verbatims d'éleveurs (BL3 et BL9) illustrant la vision Pilot1.

Figure 9 : Verbatims d'éleveurs (BL2 et BL1) illustrant la vision Pilot2.

Figure 10 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Pilot3.

Figure 11 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision Ag1.

Figure 12 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Ag2.

Figure 13 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision Ag3

Figure 14 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision Zoot1.

Figure 15 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Zoot2.

Figure 16 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision Zoot3.

Figure 17 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Zoot4

Figure 18 : Verbatims d'éleveurs (BL3 et BL10) illustrant la vision Eco1.

Figure 19 : Verbatims d'éleveurs (BL7 et BL15) illustrant la vision Eco2.

Figure 20 : Verbatim d'éleveur (BL3) illustrant la vision Pilot1.

Figure 21 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Pilot2.

Figure 22 : Verbatim d'éleveur (BL14) illustrant la vision Pilot3.

Figure 23 : Verbatim d'éleveur (BL6) illustrant la vision G1.

Figure 24 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision G2.

Figure 25 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision G3.

Figure 26 : Verbatims d'éleveurs (BL14 et BL4) illustrant la vision TS1.

Figure 27 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision TS2

Figure 28 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision TS3.

Figure 29 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision F1.

Figure 30 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision F2.

Figure 31 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision F3

Figure 32 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision P1

Figure 33 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision P2

Figure 34 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision P3

Figure 35 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision P4

Figure 36 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision Phy1

Figure 37 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision Phy2

Figure 38 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision Phy3

Figure 39 : Verbatim d'éleveur (BL3) illustrant la vision S1

Figure 40 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision S2

Figure 41 : Verbatim d'éleveur (BL10) illustrant la vision Compo1

Figure 42 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Compo2

Figure 43 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision Compo3

Figure 44 : Verbatim d'éleveur (BL10) illustrant la vision PA1

Figure 45 : Verbatim d'éleveur (BL17) illustrant la vision PA2

Figure 46 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision PA3
Figure 47 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision PA4
Figure 48 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision EcoA1
Figure 49 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision EcoA2
Figure 50 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision TA1
Figure 51 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision TA2
Figure 52 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision TA3
Figure 53 : Verbatim d'éleveur (BL17) illustrant la vision TA4
Figure 54 : Nombre de vaches laitières et SAU moyenne en fonction des groupes identifiés
Figure 55 : Part des prairies dans la SAU et part de la prairie destinée au pâturage dans la part de prairie (en pourcentage)

Liste des Tableaux :

Tableau 1 : Principaux avantages et risques du pâturage sur la santé des animaux

Tableau 2 : Sous-questions et hypothèses venant de la problématique de stage

Tableau 3 : Présentation générale des exploitations enquêtées

Tableau 4 : Sous-typologie des éleveurs en fonction de leur gestion du système fourrager

Tableau 5 : Sous-typologie des éleveurs en fonction de la gestion sanitaire de leur élevage.

Tableau 6 : Sous-typologie des éleveurs en fonction des liens faits entre herbe et santé animale.

Tableau 7 : Sous-typologie des éleveurs en fonction des liens faits entre alimentation (herbe exclue) et santé animale

Tableau 8 : Réseaux d'accompagnements des éleveurs

Tableau 9 : Profils d'éleveurs à la suite des analyses des discours des 20 éleveurs enquêtés

Tableau 1 : Principaux avantages et risques du pâturage sur la santé des animaux.

Avantages	Références	Risques	Références
Moins de boiteries	Gervais et al., 2017	Contamination par parasites	Haurat, 2018 CNIEL, 2013
Moins de mammites cliniques	Haurat, 2018	Déficit énergétique en périodes sensibles	Bareille et al., 2019
Moins de dystocies	Haurat, 2018	Conception et entretien des chemins d'accès	CRAP et Idele, 2007
-20% de mortalité avec pâturage	Bareille et al., 2019	Biosécurité	Gervais et al., 2017
Sol moins souillé donc moins de contamination de la mamelle	Bareille et al., 2019	Kérato-conjonctivite infectieuse, fièvre charbonneuse, météorisation spumeuse	Haurat, 2018
Moins de lésions et blessures	Bareille et al., 2019	Toxicité des végétaux à la pâture et fauchés	Grancher, 2017
Moins de métrites	Haurat, 2018	Tétanie d'herbage	Haurat, 2018

Introduction :

La controverse autour de l'élevage étant un sujet brûlant d'actualités, des travaux durant le projet CASDAR (Compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural ») ACCEPT en 2017 ont montré plusieurs choses : tout d'abord 57% des français déclarent mal connaître l'élevage, cependant, 90% s'expriment vis-à-vis de l'élevage. La première attente exprimée est l'accès au plein-air pour tous les animaux d'élevage (60%), une seconde attente est la réduction de l'impact de l'élevage sur l'environnement (13%) (Delanoue, 2017). Concernant l'impact environnemental de l'élevage laitier avec des animaux à fort niveau de production, des études montrent que cet impact est partiellement dû aux intrants d'élevages de type concentrés protéiques (Agreste, 2017). En parallèle, les éleveurs veulent aujourd'hui acquérir une plus grande autonomie au sein de leur exploitation agricole (EA) que cela soit une autonomie alimentaire ou décisionnelle. Cette autonomie s'exprime via plusieurs leviers dont l'autonomie protéique en réduisant la quantité d'intrants protéiques en élevage puis l'autonomie concernant les soins aux animaux (Agreste, 2018). Les éleveurs cherchent de plus en plus à maîtriser les soins portés aux animaux en première intention afin de réduire les interventions vétérinaires et les intrants médicamenteux, également au centre des controverses liées à l'élevage (Marques, 2017).

Afin de répondre à ces nouveaux enjeux de production, la gestion intégrée de la santé est une piste de recherche. Celle-ci passe par l'alimentation des animaux d'élevage et la prairie est donc un levier d'action intéressant à travailler pour répondre à ces attentes. C'est pourquoi les prairies, dont 30% d'entre elles avaient laissé place aux grandes cultures depuis les années 1970 (Béranger, 2013), connaît un regain d'intérêt auprès des éleveurs et des consommateurs. Afin d'obtenir des indicateurs de performances dans les nombreux systèmes d'élevages pour que les prairies soient de nouveau considérées pleinement dans le système fourrager, la recherche s'est donc intéressée à l'étude et aux impacts de la prairie en élevage laitier. De nombreuses études (Delagarde, 2009 ; Delagarde et Perez Prieto, 2016) et guides de vulgarisation (Belot et al., 2017) existent concernant les différentes gestions possibles des prairies selon la surface accessible, le type de sol et les objectifs de l'éleveur. Ces nombreux ouvrages abordent préférentiellement les valeurs alimentaires de l'herbe selon la composition des prairies et le coût économique de ces dernières dans la gestion de l'exploitation mais n'abordent pas les impacts des prairies et plus largement de l'herbe en tant qu'aliment (frais ou conservé) sur la santé des animaux d'élevages laitiers.

Les études concernant les liens entre herbe et santé animales sont très récentes et peu nombreuses. La santé est un levier important en élevage car (i) il est l'un des 5 piliers du bien-être animal selon la définition du *Farm Animal Welfare Council*, (ii) il permet de réduire les frais vétérinaires et ainsi améliorer le bilan financier des exploitations et (iii) c'est un pilier de la transition agroécologique via la gestion intégrée de la santé animale (Dumont et al., 2013).

Les récentes études abordent différents avantages sanitaires à l'herbe pâturée : équilibre de l'aliment, amélioration du taux de boiteries (Gervais et al., 2017), amélioration des mammites cliniques et des dystocies (Bareille et al., 2019) mais également des risques liés à l'ingestion d'herbe par les bovins lait : parasitisme avec les strongles gastro-intestinaux (Bareille et al., 2019) ou la grande douve du foie (Disenhaus, 2018), tétanie d'herbage (Bareille et al., 2019) et météorisation (Haurat, 2018). Ces résultats de recherches synthétisés en tableau 1 abordent seulement l'influence du pâturage sur la santé des animaux et une étude montre que la santé est améliorée au pâturage via des outils de mesures du bien-être animal (Delezoïde, 2018). Cependant c'est l'influence du pâturage sur la santé des animaux qui est presque systématiquement étudiée, qu'en est-il de l'herbe valorisée au travers de différents fourrages conservés ?

La recherche fait donc un état des lieux des intérêts et des risques des prairies et du pâturage mais est-ce bien connu par les éleveurs laitiers ? Pour les éleveurs, le pâturage est parfois une simplification du travail en citant André Pochon « la vache est une barre de coupe à l'avant et un épandeur à fumier à l'arrière » (Frezel, 2010) mais pour d'autres, la gestion de la prairie reste compliquée et technique, avis partagé par des techniciens d'élevage accompagnant ces éleveurs (Beldame, 2008).

Tableau 2 : Sous-questions et hypothèses venant de la problématique de stage.

Sous questions	Hypothèses
Quelles sont les représentations des éleveurs sur l'alimentation à base d'herbe et la santé et le Bien-être animal (BEA) ?	L'herbe correspond aux besoins des animaux et les sortir améliore le bien-être animal
Comment ces représentations jouent sur la valorisation des prairies dans les élevages ?	Les représentations des éleveurs concernant le lien herbe/santé influence la manière de valoriser les prairies dans les systèmes fourragers.
Quel poids ont ces représentations face aux autres facteurs internes de l'Exploitation agricole (EA) ?	L'intérêt santé des prairies est pris en compte dans la réflexion du système fourrager au même titre que l'intérêt économique, zootechnique ou agronomique.
Quels rôles accordés pour les conseillers, les vétos, les GPL (Groupes Professionnels Locaux), les voisins par les éleveurs ?	Les recours au conseil ou l'intégration des réseaux professionnels des éleveurs sont liés à la perception du lien herbe/santé.

D'autre part, des recherches commencent à étudier l'effet de certaines plantes à bioactifs sur la santé des animaux, notamment les plantes à tanins pures (Hoste et Niderkorn, 2019) ou en mélange via des prairies multi-espèces (Grace et al., 2018 ; O'Riordan, 2018) menant à la commercialisation de nouveaux mélanges prairiaux comme les mélanges dits « suisses » (multi-espèces) ou des mélanges pour prairies-pharmacies (plantes à bioactifs pures) commercialisés par Eilyps depuis 2017, une entreprise de conseils et expertises en agriculture.

La dimension de l'accompagnement des éleveurs est également explorée comme élément de transfert de connaissances et levier pour l'évolution des pratiques agricoles. L'offre des formations se diversifiant de plus en plus avec des réseaux de plus en plus nombreux, cela pose la question de la place des spécialistes et des acteurs intermédiaires (conseillers, technico-commerciaux) dans l'accompagnement des éleveurs sur ces thématiques. C'est ainsi que des recherches étudient plus régulièrement le point de vue non seulement des éleveurs mais également des techniciens sur les mêmes sujets ce qui peut conduire -ou non- au constat d'un décalage de points de vue et de priorités chez les deux acteurs (Beldame, 2008 ; Penasse et al., 2019).

La gestion intégrée de la santé via l'utilisation des prairies est donc de plus en plus abordée dans la recherche. Cette piste n'est encore que peu mobilisée car les alternatives aux intrants médicamenteux chimiques ne sont que depuis peu explorées et les résultats encore peu transférables sur le terrain. C'est à ce transfert que certains chercheurs se sont intéressés. Depuis les années 1980, des chercheurs en agronomie et en sciences sociales, en particulier de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) utilisent la transversalité des domaines sociologiques et agronomiques pour comprendre, décrire voire anticiper des changements dans les pratiques d'éleveurs via des méthodes d'analyses compréhensives de discours (Darré et al., 2007).

Cette analyse de discours utilise les principes de la sociologie compréhensive de Weber où l'objet spécifique de l'entretien est le sens que les acteurs, ici les éleveurs, donnent à leurs pratiques (Weber, 1965 cité par Blanchet et Gotman, 2001). L'entretien et son analyse permettent de comprendre les comportements (Singly, 2001) et sont pertinents pour analyser le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques (Blanchet et Gotman, 2001). Les acteurs décrivent leurs visions concernant les thèmes abordés et l'ensemble des visions d'un même acteur permet de construire une logique concernant leurs pratiques en fonction de leur trajectoire sociale, c'est-à-dire selon les visions personnelles de l'acteur ou celles que la collectivité lui impose (Bourdieu, 1979).

C'est ainsi que le projet Sant'innov dans le cadre du PSDR4 (programme de recherche pour et sur le développement régional) porté par l'INRA et l'Irstea (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) travaille sur l'innovation dans les filières animales en conciliant écologisation et compétitivité via l'entrée par la santé animale. Deux grands axes se dessinent dans ce projet : la réduction d'utilisation des antibiotiques dans les filières animales et l'utilisation du pâturage pour les bovins ; c'est dans ce second point que s'inclue mon stage.

L'objectif de ce stage est donc de comprendre les liens que font les éleveurs entre utilisation de leurs prairies (pour le pâturage et pour la fauche) et la gestion sanitaire de leur élevage. La place des conseillers et de l'accompagnement est également une dimension prise en compte en tant que modalité de changements des pratiques agricoles en élevage laitier, il est intéressant de comprendre comment ce levier joue dans la mise en place de nouvelles pratiques autour des liens entre la gestion de la santé et de la prairie. Ce sujet de stage permet donc de faire le lien entre les récentes recherches sur la thématique et les attentes des acteurs de la filière laitière dans le Grand Ouest français. Pour atteindre cet objectif principal, les questionnements suivants vont me guider tout au long de mon étude : **L'éleveur associe-t'il santé de ses animaux et alimentation à base d'herbe ? Cela joue-t-il dans la gestion de ses prairies ? Est-ce que ce lien entre santé et prairie est un facteur pris en compte par l'éleveur dans le pilotage du système fourrager ?**

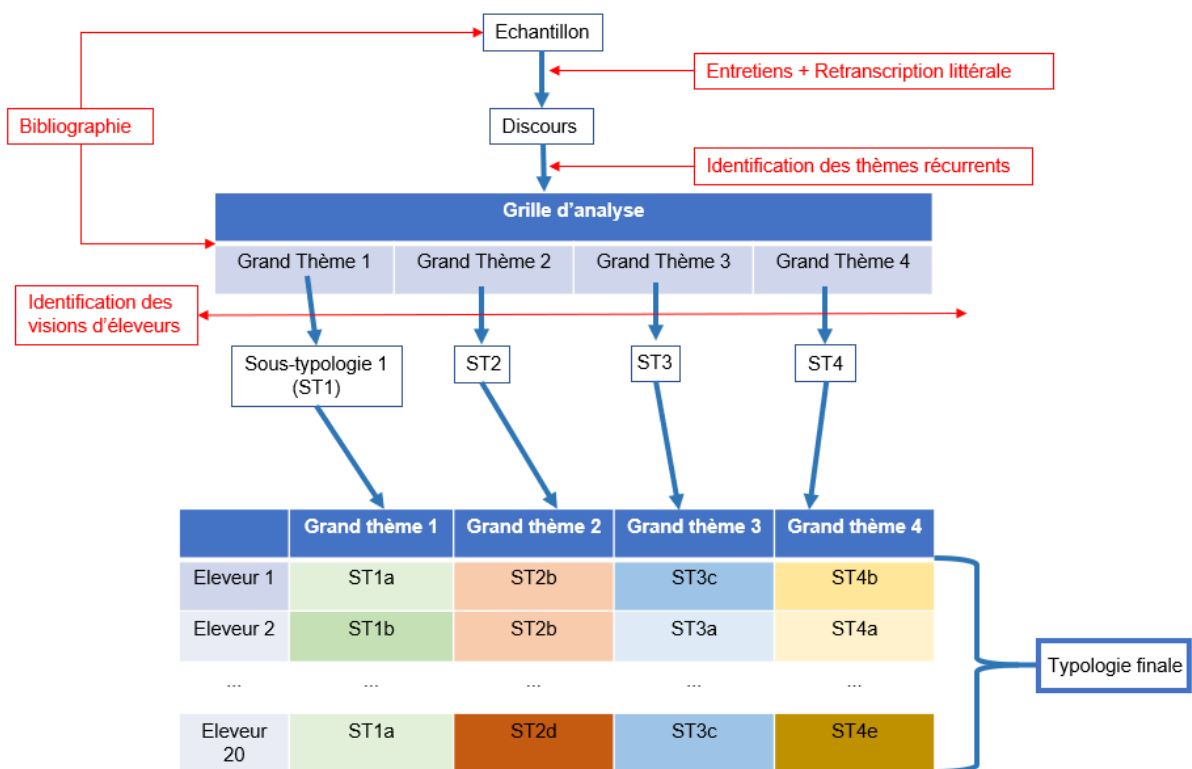


Figure 1 : Schéma de la démarche générale de l'étude



Figure 2 : Répartition des éleveurs enquêtés dans le Maine et Loire.

En jaune (10/22) : Elevages en agriculture conventionnelle

En vert (10/22) : Elevages en agriculture biologique

En rouge (2/22) : Désistement entre la phase de prise de rendez-vous et la phase d'enquêtes.

A la suite du travail de bibliographie et aux réflexions alimentées par nos connaissances personnelles de l'élevage laitier et échanges autour de ce dernier, plusieurs hypothèses ont été formulées en fonction des sous-questions de l'étude du stage afin de construire nos entretiens et prévoir l'analyse de ces derniers ; celles-ci, ainsi que les sous-questions de recherche sont à retrouver dans le tableau 2. Répondre à ces questions permettra de cerner le sujet de stage et de comprendre les représentations des éleveurs sur leur métier en lien avec notre thématique de recherche. Ces questions prennent en compte les connaissances, les considérations et les facteurs d'influence des éleveurs sur la thématique étudiée. Pour répondre à nos problématiques et sous-questionnements, des enquêtes qualitatives sous forme d'entretien ont été réalisées chez 20 éleveurs répartis dans le Maine-et-Loire (49).

1. Matériel et méthodes

L'objectif de ce stage était de comprendre les pratiques d'élevages et les représentations des éleveurs sur celles-ci pour comprendre les liens faits par les éleveurs entre l'utilisation des prairies et son impact sur la santé des animaux via des entretiens semi-directifs individuels sur les pratiques, les objectifs et les visions des éleveurs.

1.1. Démarche, zone d'étude et constitution de l'échantillon

1.1.1. Démarche générale : déroulement des 6 mois d'étude.

La démarche de notre étude est décrite dans la figure 1. Dans un premier temps, l'échantillon a été constitué afin d'obtenir 20 élevages à analyser et les enquêtes ont été réalisées sur la période mars-avril. Les discours des éleveurs ont été intégralement retranscrits et constituent le matériel analysé par la suite. Dans un second temps, la grille d'analyse des entretiens a été construite par identification des thèmes récurrents abordés par les éleveurs puis de sous-thèmes abordés également pour chaque grand thème. Les éleveurs abordent ces sous-thèmes de façon différentes à travers leur propre vision qui peut être partagée par plusieurs enquêtés ou non. Enfin, nous avons pu constituer des sous-typologies des éleveurs pour chaque grand thème étudié. Sur la base de ces sous-typologies, nous avons fait émerger une typologie finale déterminant des profils d'éleveurs clivants sur notre sujet de recherche. Ces étapes seront détaillées dans la suite de ce rapport.

1.1.2. Zone délimitée pour les enquêtes : une diversité de profils privilégiée

Dans un premier temps, nous avons décidé de cadrer notre zone géographique d'étude. Le projet Sant'innov étant un projet réalisé dans le Grand Ouest de la France (Nouvelle Aquitaine, Bretagne, Pays de la Loire et Normandie) mais étant contraints par le temps de ce stage pour les enquêtes, nous avons décidé durant mon premier comité de pilotage de stage (composé de Claire Manoli, Sébastien Couvreur, Timothée Petit et moi-même) que nous resterions dans le Maine-et-Loire du fait de la diversité des conditions pédoclimatiques présente dans le département représentant la diversité des territoires dans le Grand Ouest français. La diversité des conditions est un atout dans cette étude car elle permet de recueillir le maximum de visions et/ou pratiques concernant l'utilisation des prairies et ainsi de mettre en évidence une diversité de liens faits entre la santé des animaux et les prairies. Les éleveurs enquêtés se répartissent donc sur le département du Maine-Et-Loire et sont au nombre de 20 (Figure 2).

1.1.3. Constitution d'un échantillon : étape primordiale pour atteindre les objectifs finaux

La figure 2 nous montre la répartition des 22 élevages de l'échantillon dont 10 en agriculture conventionnelle (en jaune sur la carte), 10 en agriculture biologique (en vert sur la carte) et 2 désistements avant l'enquête de terrain (en rouge sur la carte). La construction de cet échantillon est l'étape essentielle de ce stage car c'est l'échantillon qui permettra l'analyse et donc l'émergence de profils d'éleveurs pour répondre aux questionnements posés en introduction de ce rapport.

Questionnaire téléphonique éleveur pour construire l'échantillon

Cas du répondeur : Se présenter, dire d'où vient son contact, expliquer le projet et proposer de rappeler.

Cas où l'éleveur décroche : Bonjour, je m'appelle Vinciane Gotti, je suis étudiante en dernière année de productions animales à Agrocampus Ouest et j'effectue mon stage de fin d'études à l'Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers. Dans le cadre de ce stage, je réalise une enquête pour le projet Sant'Innov qui travaille sur l'écologisation des filières animales via la réduction des antibiotiques ou l'utilisation des prairies en élevage bovin. Durant mon stage, je cherche à comprendre les liens que les éleveurs font entre prairies et santé animale. Je cherche donc une vingtaine d'éleveurs volontaires avec des profils très diversifiés pour un entretien sur l'exploitation d'1h30. Pour sélectionner ces éleveurs, j'ai un petit questionnaire de 5 minutes à vous soumettre, est-ce que cela vous intéresse ?

1. Nom, prénom
2. Adresse
3. Type de structure
4. Exploitation laitière AB ou conventionnelle ?
5. Ateliers présents sur l'exploitation (y compris : CV, transfo, vente directe)
6. UTH
7. SAU
8. Taille troupeau
9. Nombre ha de prairies
10. Nombre ha de prairies destiné à la pâture
11. Numéro de téléphone où l'éleveur est le plus joignable pour prendre RDV

Figure 3 : Questionnaire téléphonique préalable à la constitution de l'échantillon étudié

3. Suivi sanitaire du troupeau

3.1. Comment qualifieriez-vous l'état sanitaire de votre troupeau ?

Relances :

- Pourquoi ?
- En êtes-vous satisfait ?
- Frais vétérinaires (€/1000L ou par VL/an) ? Dont antibiotiques ? Dont interventions ?

3.2. Est-ce que vous rencontrez des problèmes de santé sur votre élevage ?

Relances :

- Les plus courants ?
- Le dernier ?
- Depuis quand ?
- Quel protocole pour les gérer ?

Figure 4 : Extrait du guide d'entretien : questions ouvertes avec relances potentielles selon les réponses de l'enquêté. (Guide complet disponible en Annexe I)

Cet échantillon a été choisi de la façon suivante :

Dans un premier temps, après une phase de bibliographie concernant l'influence de l'herbe sur la santé animale, nous avons identifiés les grands sujets intéressants à aborder durant les enquêtes. Via cette identification nous avons déterminé les critères clivants de sélection afin de construire notre échantillon avec des élevages pertinents sur nos thèmes d'entretien. Les thèmes identifiés via la bibliographie sont les suivants : les évolutions de l'exploitation agricole, les pratiques au sein du système fourrager, les pratiques liées à la gestion sanitaire du troupeau, les liens faits entre l'herbe et la santé des animaux, les liens faits entre alimentation (excluant cette fois-ci l'herbe) et santé des animaux et enfin l'accompagnement des éleveurs dans leurs projets.

Dans un second temps, nous avons construit notre échantillon d'éleveurs qui se veut être le plus diversifié possible, selon les principes des études sociologiques utilisés ici (Singly, 2001). Dans cette étude, nous ne recherchons pas la représentativité mais la diversité des situations en fonction des traits pertinents concernant les grands thèmes définis selon les principes de recherches de Darré et al., 2007. Afin de constituer ces échantillon, Timothée Petit a contacté les réseaux CIVAM (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural), GABB Anjou (Groupement des agriculteurs biologistes et biodynamistes), Chambre d'agriculture des pays de la Loire, travaillant avec l'ESA d'Angers (Ecole Supérieure d'Agricultures) afin d'obtenir des contacts d'éleveurs. En parallèle, j'ai appelé 150 éleveurs via les listings des pages jaunes.

Le but étant d'enquêter des éleveurs avec le plus de diversité possible dans les profils et types d'exploitations, cette méthode bien que laborieuse, est la plus objective possible pour obtenir un échantillon non biaisé par l'appartenance à certains types de réseaux. L'objectif initial était d'enquêter 20 éleveurs assez différents pour construire une typologie d'éleveurs via les méthodes d'analyse de discours à utiliser durant ce stage tout en me permettant d'avoir le temps de faire cette analyse durant les 6 mois de mon stage.

Afin de choisir nos 20 éleveurs à enquêter, durant mon appel téléphonique et après une brève présentation du projet, s'ils étaient intéressés pour me recevoir, ils répondaient au court questionnaire de la figure 3. Cette période de première prise de contact se déroulant fin mars/début avril, le manque de temps des éleveurs était souvent un frein à leur participation. Nous avons eu ainsi 22 éleveurs qui ont répondu au questionnaire téléphonique et qui étaient partants pour l'enquête de terrain. Par manque de temps, 2 se sont désistés avant la phase terrain (en rouge sur la figure 2). Par le hasard des appels téléphoniques et des éleveurs intéressés, nous avons réussi à obtenir 20 éleveurs se répartissant bien sur le territoire avec la même proportion d'éleveurs engagés dans l'agriculture biologique et d'éleveurs en agriculture conventionnelle.

1.2. Recueil d'informations : Elaboration et mise en place des enquêtes

En parallèle de ces appels téléphoniques, nous avons élaboré le guide d'entretien à utiliser durant les enquêtes de la phase terrain. Ce dernier, disponible en annexe I, est structuré en 5 parties : (i) Présentation générale de l'exploitation, (ii) Description du système fourrager, (iii) Description du suivi sanitaire du troupeau, (iv) Liens faits entre l'alimentation et la santé et (v) Accompagnement des éleveurs sur l'exploitation. Ce guide d'entretien a pour but d'amorcer la discussion concernant les thèmes à aborder mais laisse une grande liberté d'expression à l'enquêté. Des relances sont notées afin d'aider la discussion lorsque l'enquêté est moins à même de dialoguer et permet d'homogénéiser les sujets abordés avec les 20 enquêtés (Figure 4).

Toutes les enquêtes ont été menées avec ce guide d'entretien en cherchant à mettre en place le mode « Dire » (Darré et al., 2007). Ce mode de relance a pour but d'approfondir les réflexions et cheminement d'idées des enquêtés en rebondissant sur leurs précédentes réponses en les répétant ou en leur demandant s'ils veulent bien expliquer leur réponse précédente.

E : Et les objectifs principaux sur la ferme c'est quoi avec vos associés ? C'est d'aller vers où ?
 I : Bah justement on se pose plein de questions on sait pas trop où est ce qu'il faut qu'on aille parce que le consommateur veut des produits nettement plus bios nettement plus sains et je suis pas contre, je trouve ça plutôt pas mal après le pb c'est qu'économiquement si t'as pas une augmentation du prix c'est tendu, on s'aperçoit aujourd'hui que sur le bio, il y a des marchés qui commencent quand même à se tendre. Il y a un peu trop d'offre par rapport à la demande sur le printemps tu sais pas trop comment faire le truc quoi parce que j'ai l'impression que tous les consommateurs veulent manger bio mais aujourd'hui le portefeuille ne peut pas le permettre à tout le monde donc euh... c'est là que c'est compliqué ! donc on essaie de pour le moment de faire même pour nous et en tout cas pour moi c'est ma vision toi qui fait les cultures un peu moins mais c'est ma vision de travailler quand même plus naturel, moins d'intrants et tout ça... c'est pour ça que j'ai réintroduit la betterave fourragère d'ailleurs, je veux augmenter ma part d'ensilage d'herbe dans ma ration pour diminuer mes achats de correcteurs azotés mais si j'augmente ma part d'ensilage d'herbe je diminue en énergie donc je déconcentre, je mets moins de maïs donc pour reconcentrer ma ration je mets de la betterave fourragère. Et donc ouais si on peut limiter les intrants au niveau animal, c'est peut être l'autre partie que vous étudiez mais euh... je travaille bcp avec l'homéopathie au maximum, homéo et puis bah le préventif ouais beaucoup sur les animaux parce que quand tu préviens avec des plantes... en curatif c'est compliqué l'homéo mais en préventif je m'aperçois qu'il y a des super trucs à faire, ça marche bien !
 Ellipse
 E : Oui d'accord très bien, et sur l'alimentation, vous pensez que ça impacte la santé de vos animaux ? Dans quelles mesures ? Sur certaines périodes ?
 I : Sur l'alimentation faut être toujours au top parce que ça va très très vite une vache qui tombe en acidose, qui perd de l'état, t'as des pbs le machin est en subacidose t'as des pbs euh... dès qu'elles ont un petit défaut... et c'est ce qu'on disait sur la Holstein en plus c'est que c'est d'autant plus vrai c'est vite... elles réagissent très très vite ouais et... les rations dans le coup je les cale avec le logiciel du CL qu'ils mettent en ligne là mais j'en fais ouais... 1 par mois au moins quoi ! Toutes mes rations je les recale tout le temps
 E : Et vous les calez selon quels critères ?
 I : Avec le tiers supérieur
 E : Ok et du coup vous essayez de penser la gestion de vos prairies en fonction de son impact sur la santé ?
 I : Alors attends, est ce que j'essaie de penser les prairies... alors oui qui j'essaie d'en faire le maximum c'est ça parce que moi je trouve que le pâturage c'est bien pour la santé justement

Conception du métier d'éleveur

« On sait pas trop où est-ce qu'il faut qu'on aille parce que le consommateur veut des produits nettement plus bios nettement plus sains et je suis pas contre, je trouve ça plutôt pas mal après le pb c'est qu'économiquement si t'as pas une augmentation du prix c'est tendu, on s'aperçoit aujourd'hui que sur le bio, il y a des marchés qui commencent quand même à se tendre » / « j'ai l'impression que tous les consommateurs veulent manger bio mais aujourd'hui le portefeuille ne peut pas le permettre à tout le monde donc euh... c'est là que c'est compliqué ! »

Conception du système fourrager

« C'est pour ça que j'ai réintroduit la betterave fourragère d'ailleurs, je veux augmenter ma part d'ensilage d'herbe dans ma ration pour diminuer mes achats de correcteurs azotés mais si j'augmente ma part d'ensilage d'herbe je diminue en énergie donc je déconcentre, je mets moins de maïs donc pour reconcentrer ma ration je mets de la betterave fourragère »

Gestion sanitaire de l'élevage

« Je travaille bcp avec l'homéopathie au maximum, homéo et puis bah le préventif ouais beaucoup sur les animaux parce que quand tu préviens avec des plantes... en curatif c'est compliqué l'homéo mais en préventif je m'aperçois qu'il y a des super trucs à faire, ça marche bien ! »

Liens entre alimentation (hors herbe) et santé des animaux

« Sur l'alimentation faut être toujours au top parce que ça va très très vite une vache qui tombe en acidose, qui perd de l'état, t'as des pbs le machin est en subacidose t'as des pbs euh... dès qu'elles ont un petit défaut... et c'est ce qu'on disait sur la Holstein en plus c'est que c'est d'autant plus vrai c'est vite... elles réagissent très très vite ouais et... les rations dans le coup je les cale avec le logiciel du CL qu'ils mettent en ligne là mais j'en fais ouais... 1 par mois au moins quoi ! Toutes mes rations je les recale tout le temps »

Liens entre herbe et santé des animaux

« Alors attends, est ce que j'essaie de penser les prairies... alors oui qui j'essaie d'en faire le maximum c'est ça parce que moi je trouve que le pâturage c'est bien pour la santé justement »

Figure 5 : Identification des verbatims dans le discours d'un éleveur abordant les grands thèmes d'analyse et regroupement de ces verbatims via un code couleur.



Figure 6 : Illustration du passage des verbatims regroupées selon les grands thèmes et sous thèmes aux modalités chez les éleveurs enquêtés.

En orange les éleveurs (BL) en agriculture conventionnelle, en vert les éleveurs en agriculture biologique.

1.3. Méthode d'analyse des enquêtes

A des fins d'analyse, tous les entretiens ont été retranscrits dans leur intégralité grâce au kit de retranscription AS-2400 Olympus comprenant un pédalier à 3 pédales de commande et un casque écouteur associés au logiciel DSS Player. Ces entretiens retranscrits ont ensuite servi de support d'analyse. Ces entretiens sont des improvisations réglées et relatent un parcours de l'enquête (Blanchet et Gotman, 2001). Ils permettent l'exploration des faits, comprenant les pensées construites (représentations de l'éleveurs) et les faits expérimentés (pratiques de l'éleveur) dont la parole est le vecteur principal. L'analyse des représentations de l'éleveur d'accéder, par le discours, au sens donné aux pratiques mis en place dans la gestion de l'élevage ; nous appellerons ces représentations visions. Celles-ci peuvent être partagées ou non entre les individus en fonction de leur trajectoire sociale. L'ensemble des visions de l'éleveur permet de construire ici une logique concernant la gestion de l'exploitation par thème étudié.

Grâce à ce support, des grands thèmes abordés par tous les éleveurs caractérisant leurs représentations du système fourrager et de la santé ont pu être identifiés. Ces grands thèmes ont été repérés par un code couleur dans les retranscriptions puis les verbatims ont été regroupés dans un tableau général Excel comme l'illustre la figure 5.

Chaque grand thème est ensuite analysé ce qui permet de dégager des sous thèmes abordés par les éleveurs. Par exemple, dans le grand thème « Gestion sanitaire de l'élevage » plusieurs sous-thèmes sont abordés par les éleveurs : « Gestion des animaux malades » « Pilotage de la santé sur l'exploitation » « Aspect du travail dans la gestion sanitaire » et « Facteurs de risques identifiés dans le système ».

Un dernier niveau d'analyse est inclus dans les grilles d'analyse de discours, celui des visions d'éleveurs (figure 5). Pour chaque sous thèmes, les éleveurs ont des visions différentes sur le sous-thème qu'ils abordent (s'ils l'abordent) et ces visions sont donc répertoriées dans cette grille d'analyse et permettront de construire des groupes d'éleveurs partageant ces visions.

Par exemple, pour le cas du sous-thème « Pilotage de la santé sur l'exploitation » dans le grand thème « Gestion sanitaire de l'élevage », 3 visions ont été identifiées dans les discours : Pilot1 = « Gérer la santé permet de réduire les pertes économiques liées aux problèmes sanitaires » ; Pilot2 = « Je traite moi-même mes animaux en première intention car c'est un aspect qui me plaît et m'intéresse dans mon métier » et Pilot3 = « J'interviens ou fais intervenir peu importe le nombre de fois et la valeur marchande de l'animal pour le soigner et le sauver » que nous pouvons retrouver dans la figure 6 pour illustrer la méthode d'analyse.

Les éleveurs ont donc des représentations qu'ils abordent via leurs visions qui peuvent converger ou diverger en fonction des thèmes abordés. Ces visions permettront de regrouper des éleveurs qui les partagent ce qui permettra constituer une typologie via les différents profils d'éleveurs identifiés tout en se référant aux discours à chaque moment de l'analyse.

Tableau 3 : Présentation générale des exploitations enquêtées
 AB = Agriculture Biologique AC=Agriculture Conventiennelle

Nom	AB/AC	Taille troupeau	UTH	SAU	Ha prairies	Ha pâtures	Age
BL1	AB	60	1,5	100	80	60	59
BL2	AB	65	5	140	100	45	45
BL3	AB	80	3,5	190	130	53	54
BL4	AC	70	2	150	60	60	36
BL5	AB	35	2	42	34	34	46
BL6	AB	40	1	95	45	15	56
BL7	AC	80	2,5	156	110	50	38
BL8	AC	57	3	135	18	18	55
BL9	AB	120	6	117	88	55	54
BL10	AB	70	3	95	60	35	56
BL11	AC	36	1	34	10	4	54
BL12	AB	75	3	68	57	45	43
BL13	AC	108	3	178	50	37	37
BL14	AC	65	1,5	114	104	104	37
BL15	AC	66	2	66	25	10	41
BL16	AC	40	1	35	18	18	51
BL17	AB	120	4,5	203	150	90	56
BL18	AC	100	4	210	120	60	47
BL19	AB	25	1,3	50	37	37	52
BL20	AC	70	2	95	50	30	33
Moyenne		69,1	2,64	113,7	67,3	43	47,5
Minimum		25	1	34	10	4	33
Maximum		120	6	210	150	104	59

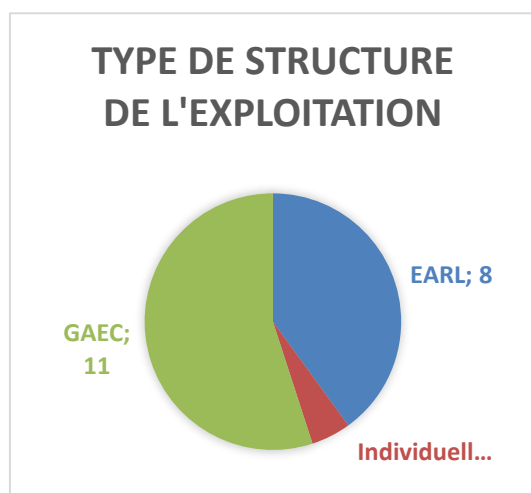


Figure 7a : Graphique représentant les structures d'exploitations enquêtées

Figure 7b : Graphique représentant les autres ateliers sur les exploitations laitières enquêtées

2. Résultats

2.1. Présentation de l'échantillon étudié

2.1.1. Echantillon final enquêté

Sur la figure 2, nous pouvons voir 20 éleveurs ayant accepté de participer aux entretiens ; 22 entretiens étaient prévus mais à la suite de 2 désistements, 20 ont été réalisés. Les enquêtes ont duré entre 45 minutes et 2h45 selon les enquêtés. Cet écart est expliqué par la liberté de parole données aux éleveurs et les différences de stade de réflexions sur les sujets abordés en fonction des profils d'éleveurs que ça soit leur tempérament ou le type d'exploitation dans laquelle ils travaillent. En effet, un éleveur en système tout herbe a tendance à évoquer plus souvent et approfondir ses pensées concernant la gestion de ses prairies et de l'herbe car c'est le cœur de son système d'exploitation. Les entretiens ont permis de vérifier des données structurelles et techniques et se terminaient tous par un talon sociologique (âge, sexe, situation familiale, profession des parents, formation).

2.1.2. Présentation des éleveurs et de leur exploitation

Le tableau 3 et les figures 7a et 7b résument les caractéristiques des exploitations enquêtées. L'échantillon est donc composé de 20 éleveurs laitiers (atelier principal) dont 3 femmes et 17 hommes en poste de chef d'exploitation ou associé répondant à l'enquête. Dix élevages sont certifiés agriculture biologique (AB), les autres élevages n'ont pas de certification de qualité pour l'atelier lait (AC). Le statut juridique le plus rencontré est le GAEC (11/20), qu'il soit familial (4/11) ou non (7/11), suivi des EARL (8/20) puis d'une exploitation individuelle (Figure 7a). Quatre éleveurs se sont installés hors cadre familial. La moyenne d'âge des éleveurs enquêtés est de 47,5 ans.

Les effectifs de vaches laitières dans l'échantillon étudié sont dans la moyenne haute selon les chiffres du GEB (Groupe Economie du Bétail) de 2017 (Idele et CNE, 2017) avec 69,1 vaches laitières en moyenne chez les éleveurs enquêtés. La surface agricole utile (SAU) va de 34ha à 210ha avec une moyenne de 113,7ha pour les exploitations de l'échantillon (Tableau 3). Tous pratiquent le pâturage au moins pour les génisses et les vaches tarées.

Nombre d'entre eux possèdent au moins un autre atelier sur l'exploitation (16/20) (les cultures de vente, la transformation et la vente directe comprises). Six éleveurs sur les 16 ont plus de 2 ateliers sur l'exploitation. Les ateliers secondaires les plus représentés sont les bovins viandes (6/20) et les cultures de vente (7/20), cette répartition est à voir dans la figure 7b.

2.2. Présentation des grands thèmes et sous-thèmes identifiés

2.2.1. Les grands thèmes d'entretien

A l'issue des entretiens et des retranscriptions, 4 grands thèmes sont ressortis car abordés par tous les éleveurs. Ces grands thèmes permettent de comprendre les logiques générales d'exploitation ainsi que les logiques de gestion des éleveurs. Ces thèmes sont les suivants : (i) Gestion du système fourrager, (ii) gestion sanitaire de l'élevage, (iii) liens faits entre herbe et santé des animaux et (iv) les liens faits entre alimentation (herbe exclue) et la santé des animaux. Ces grands thèmes comprennent tous entre 3 et 4 sous-thèmes qui nous permettent de faire ressortir des logiques intrinsèques à chaque grand thème. Afin de faire ressortir ces logiques, ces sous-thèmes comportent eux-mêmes des visions différentes selon les éleveurs (entre 2 et 5 selon les sous-thèmes). Via ces visions, nous pouvons donc faire ressortir des groupes d'éleveurs avec des logiques similaires de gestion pour chaque grand thème. Ces visions sont illustrées par des verbatims lors de la présentation des résultats. Le recueil complet de ces verbatims est disponible dans l'annexe II.

Pour les verbatims suivants : I désigne l'interviewé donc l'éleveur, F désigne une deuxième personne participant à l'enquête quand elle passe dans la salle d'entretien et E l'enquêteur. Un recueil complet de verbatims est disponible en Annexe II.

« D'habitude on lâche jamais au mois de février et puis bah c'était dur et **puis content de voir les vaches sortir aussi quoi donc zou allez hop dehors** et puis après on a eu une période de pluie et puis on les a ramassées une petite semaine où on attendait parce que sous la pluie ça abîme quand même. On s'est dit c'est dommage quoi pour le printemps on va pas abîmer » [BL3]

« I : Oui c'est ça, système fourrager l'objectif ce serait **de travailler le moins possible pour faire le maximum de lait pour le minimum de travail** et le minimum de dépenses. » [BL9]

Figure 8 : Verbatims d'éleveurs (BL3 et BL9) illustrant la vision Pilot1.

« I : le jeu c'est **de faire le maximum de foin en termes de cout et en termes de côté pratique** » [BL2]

« I : J'ai des terres un peu différentes sur la butte, c'est pas drainé mais c'est sur le gré, mais le fond c'est plus humide même si c'est drainé. **Ca a l'avantage que je commence à faire le foin sur les buttes et puis j'avance peu à peu quoi** » [BL1]

Figure 9 : Verbatims d'éleveurs (BL2 et BL1) illustrant la vision Pilot2.

« I : Faire pâturer quand on peut, et puis si on peut faire du stock d'herbe... moi ce que je pensais **c'était de faire pâturer pour éviter d'avoir trop de cultures de style maïs** » [BL4]

Figure 10 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Pilot3.

« I : Tu vois tu m'oblige à réfléchir... **une bonne prairie c'est une prairie qui dure longtemps, qui dure très longtemps, qui reste productive très longtemps** et qui apporte un fourrage équilibré » [BL9]

Figure 11 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision Ag1.

« E : Et du coup déjà pour vous qu'est ce que c'est qu'une bonne prairie ? I : Bah c'est une prairie qui soit bien fournie, **qui ait un bon rendement enfin, qui pousse bien** E : Bien fournie du coup c'est ? I : **Bah bien touffue si tu veux, que tu voies pas la terre comme là ce qu'on a en ce moment quoi et puis qui pousse bien** qui a une bonne résistance à la sécheresse on va dire et puis qui soit bonne, qui valorise » [BL4]

Figure 12 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Ag2.

« I : le problème avec une prairie et je l'ai constaté avec celles que j'ai refaites on sait très bien ce qu'on va perdre donc une situation peut être très dégradée **mais on sait pas très bien ce qu'on va récupérer** » [BL2]

Figure 13 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision Ag3.

« I : Une bonne prairie **c'est une prairie qui est appétente**, qui produit du lait donc qui est intéressante en valeur, **qu'elles pâturent bien ouais donc oui faut qu'elles soient appétentes** ouais c'est ça et qu'il y est quand même un minimum de rendement hein ! » [BL13]

Figure 14 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision Zoot1.

« I : en fonction de la valeur ouais même euh les foins qui sont faits sur **les prairies naturelles en valeur ça correspond plus aux besoins des génisses ouais je prends comme ça...** » [BL5]

Figure 15 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Zoot2.

« I : Après nous on a des fois des soucis c'est, des fois on a du mal à se recaler... bah vu qu'on n'a pas de l'herbe tout le long... que ça soit sur les 6 mois de l'été on n'a pas de l'herbe tout le temps donc bah il faut rejauger la ration donc en fait on n'arrête pas quoi, enfin la base est toujours la même mais il n'empêche qu'il faut... bah du coup **on est toujours en train de regarder les taux d'urée dans le tank** enfin bon c'est vrai qu'elle est presque plus compliquée à la mise à l'herbe là mais c'est plus après quand ça recommence à diminuer faut déjà recommencer à rééquilibrer, il faut mettre les bons dosages, faut y aller à tâtons » [BL7]

Figure 16 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision Zoot3.

2.2.2. La gestion du système fourrager

Parler du système fourrager permet de connaître les objectifs et les trajectoires prises par les éleveurs en connaissant leurs priorités sur la gestion de ce dernier dans l'ensemble de l'exploitation. Le système fourrager étant un élément indispensable dans une exploitation d'élevage bovin laitier, c'est un grand thème qui peut se décomposer en 4 sous-thèmes par après identification dans le discours des éleveurs enquêtés : (i) l'aspect agronomique, (ii) l'aspect zootechnique, (iii) l'aspect économique et (iv) le pilotage général du système fourrager.

2.2.2.1. Le choix du pilotage du système fourrager

Tous les éleveurs enquêtés se répartissent selon 3 visions dans le pilotage du système fourrager. Cette notion de pilotage regroupe les éleveurs qui ont les mêmes grandes visions autour du système fourrager et adapte leur gestion de ce dernier en fonction de ces représentations.

Dans la vision Pilot1, le pâturage est une pratique simplifiant leur travail et correspondant à ce qu'ils considèrent être le métier d'éleveurs (n=13). Faire sortir leurs animaux leur fait plaisir et correspond à leurs objectifs personnels du métier d'éleveur. Les verbatims de la figure 8 permettent d'illustrer cette vision.

Dans la vision Pilot2, les prairies de fauche simplifient le travail notamment via la constitution des stocks en faisant les foin (n=3). Les verbatims de la figure 9 permettent d'éclairer cette vision.

Enfin, dans la dernière vision de ce sous-thème et de ce grand thème Gestion du système fourrager est la vision Pilot3. Dans cette vision, la prairie est considérée comme un bon fourrage ponctuellement dans l'année en remplacement du maïs mais ce n'est pas l'essentiel de la ration dans l'année (n=4). Le verbatim de la figure 10 permet d'illustrer cette dernière vision.

2.2.2.2. L'aspect agronomique dans la gestion du système fourrager

Tous les éleveurs abordent dans leur discours l'aspect agronomique dans la gestion du système fourrager selon 3 visions différentes. Ces visions sont issues des discours partageant les mêmes idées, les mêmes visions chez plusieurs éleveurs. Ces visions seront illustrées par des verbatims dans la suite de ces résultats.

Dans la vision Ag1 (Tableau 4), la prairie doit durer dans le temps que cela soit au sein d'une même année ou durant plusieurs années consécutives (souvent évaluée à 5 ans) (n=9). Le verbatim de la figure 11 illustre cette vision.

Dans la vision Ag2, la prairie doit en premier lieu faire du rendement que cela soit en quantité mais également en qualité (avec une composition prairiale qui permette un équilibre entre l'énergie et l'azote) (n=8). Le verbatim de la figure 12 illustre cette vision.

Dans la dernière vision de ce 1^{er} sous-thème, la vision Ag3, la prairie a un caractère subi du fait de son imprévisibilité tant au niveau de la composition qui évolue dans le temps indépendamment de la volonté des éleveurs qu'au niveau des conditions météorologiques influençant de façon plus importante les stades physiologiques végétaux des prairies plutôt que celui des monocultures. Ainsi il leur est difficile de prévoir quand les prairies pourront être pâturées ou fauchées longtemps à l'avance (n=3). Le verbatim de la figure 13 éclaire cette vision.

« I : Oui on est à peu près à 30L en moyenne, là en ce moment on est à 27 là au pâturage après, **parce qu'on a repris l'ensilage d'herbe et tout ça donc ça fait un changement des fois on peut être à 32 quoi**, mais en moyenne c'est 30. » [BL4]

Figure 17 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision Zoot4

« I : Bah pour moi **l'herbe rime avec autonomie** quoi » [BL3]

« E : et le choix d'avoir fait du pâturage chicorée plantain c'est venu d'où et c'est pour quoi ?

I : Ah pour quoi ça si on a fait ça c'est pour les prairies d'estives c'était pour contrebalancer du maïs et de la luzerne c'est-à-dire que... **si on avait pas ces espèces là qui normalement poussent l'été et bah il faudrait prendre des fourrages de stocks et en bio si tu veux mettre du maïs en fourrage de stock il faut que tu ais de l'azote à côté donc tu te dis tu fais de la luzerne et ça faisait 2 cultures à planter et c'est là que le technicien de chez Patursens il nous a dit pourquoi vous faites pas de la chicorée plantain trèfle pour avoir un fourrage qui vous dure l'été et comme ça vous avez pas à pomper dans les stocks** » [BL10]

Figure 18 : Verbatims d'éleveurs (BL3 et BL10) illustrant la vision Eco1.

« E : et qu'est-ce qui vous a donné envie d'augmenter la part de pâturage dans la ferme ?

I : **Bah ça coute pas cher** non et puis euh... ça leur fait du bien... enfin moi des vaches toujours en bâtiment ça m'irait pas non plus non mais déjà ça fait du bien à la vache et puis... **moi je trouve que ça coute moins cher que... enfin qu'elles aillent le chercher elles même quoi... plutôt que de le ramener.** » [BL7]

« I : Et puis **ça fait des économies aussi pour les animaux hein s'il y a de l'azote on achète moins d'azote...** » [BL15]

Figure 19 : Verbatims d'éleveurs (BL7 et BL15) illustrant la vision Eco2.

Tableau 4 : Sous-typologie du grand thème « Gestion du système fourrager » :

	Système Fourrager				Types d'éleveurs
	Agronomie	Zootecnie	Economie	Pilotage du SF	
BL19	Ag1	Zoot1	Eco1	Pilot1	SF1
BL10	Ag1	Zoot2	Eco1	Pilot1	
BL17	Ag1	Zoot2	Eco1	Pilot1	
BL6	Ag1	Zoot2	Eco1	Pilot1	
BL3	Ag2	Zoot1	Eco1	Pilot1	
BL20	Ag2	Zoot2	Eco1	Pilot1	
BL5	Ag2	Zoot2	Eco1	Pilot1	
BL18	Ag1	Zoot2	Eco2	Pilot1	SF2
BL9	Ag1	Zoot2	Eco2	Pilot1	
BL14	Ag1	Zoot3	Eco2	Pilot1	
BL7	Ag1	Zoot3	Eco2	Pilot1	
BL16	Ag2		Eco2	Pilot1	SF3
BL8	Ag3	Zoot4	Eco2	Pilot1	
BL1	Ag2	Zoot1	Eco2	Pilot2	
BL15	Ag2	Zoot2	Eco2	Pilot2	
BL2	Ag3	Zoot3	Eco2	Pilot2	
BL13	Ag2	Zoot1	Eco1	Pilot3	SF4
BL12	Ag1	Zoot1	Eco2	Pilot3	
BL4	Ag2	Zoot4	Eco2	Pilot3	
BL11	Ag3	Zoot4	Eco2	Pilot3	

2.2.2.3. *L'aspect zootechnique dans la gestion du système fourrager*

Dix-neuf éleveurs abordent l'aspect zootechnique comme paramètre à prendre en compte dans la gestion de leur système fourrager. Cet aspect zootechnique est décomposé en 4 visions chez les éleveurs enquêtés.

Dans la vision Zoot1 (Tableau 4) la prairie est au service des animaux ; les éleveurs gèrent leur prairie au pâturage et le mouvement des animaux sur ces parcelles en fonction de la consommation d'herbe des animaux (n=5). Le verbatim de la figure 14 illustre cette vision.

Dans la vision Zoot2, les éleveurs (n=8) considèrent que la vache est un animal qui doit pâturer car cela correspond à ses besoins physiologiques. Le verbatim figure 15 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision Zoot3, les éleveurs qui objectivent l'adéquation des prairies aux besoins physiologiques des animaux via des indicateurs visuels (état du poil, note d'état corporel), des hauteurs d'herbe en entrée et sortie de parcelle ou des analyses de fourrages (n=3). Le verbatim de la figure 16 illustre cette vision.

Enfin, dans la vision Zoot4, faire pâturer les vaches diminue la production laitière (en quantité) alors que l'ensilage permet d'améliorer cette production. Le verbatim de la figure 17 permet d'illustrer cette vision.

2.2.2.4. *L'aspect économique dans la gestion du système fourrager*

Les exploitations laitières étant des sociétés avec un but économique et rémunérateur pour les exploitants, il est naturel que l'aspect économique dans la gestion du système fourrager soit abordé, ici par tous les éleveurs enquêtés avec 2 visions différentes.

Dans la première vision Eco1, la prairie est synonyme d'autonomie pour l'exploitation (n=8). Les verbatims de la figure 18 permettent d'illustrer cette vision.

Dans la vision Eco2, la prairie permet de réduire les coûts liés à l'alimentation (n=12). Cette vision est différente d'Eco1 dans le sens où ici ce n'est pas l'autonomie qui est recherchée mais la réduction des frais d'élevage qui sont deux manières différentes d'aborder l'économie de l'exploitation. Cette vision est illustrée par les verbatims de la figure 19.

Le classement des éleveurs via ces sous-thèmes dans le grand thème « Gestion du système fourrager » fait ressortir 5 types d'éleveurs à retrouver en détail dans le tableau 4 :

- **SF1 (7/20)** : La prairie correspond aux besoins des animaux bovins lait et permet également une meilleure autonomie alimentaire. Elle permet également de satisfaire les objectifs personnels et de travail des éleveurs.
- **SF2 (4/20)** : La prairie permet de réduire les frais d'exploitation et permet de simplifier le travail tout en correspondant aux besoins des animaux.
- **SF3 (5/20)** : La prairie est importante pour la constitution de stocks sans faire baisser la production laitière. C'est une culture simple mais subie du fait de son imprévisibilité.
- **SF4 (4/20)** : La prairie peut remplacer le maïs ponctuellement dans l'année et permet de réduire les coûts d'alimentation. L'ensilage d'herbe, quant à lui, permet d'améliorer la production laitière en quantité

« F : On soigne quand elles sont malades quoi I : Mais euh quand même à titre indicatif on a moins de 5€ des 1000L de frais véto. E : Donc c'est plutôt des interventions pour les frais véto ? I : Oui parce qu'autrement c'est ce qu'on cherche, **on est assez autonome...** » [BL3]

Figure 20 : Verbatim d'éleveur (BL3) illustrant la vision Pilot1.

« Sauf que bah il n'y avait rien de connu donc bah là il a fallu ouvrir les portes sur 3 organismes donc la chambre d'agriculture, le CIVAM et le GABB anjou ça a été 3 organismes **qu'on n'a pas arrêté de solliciter notamment 2017 on a du faire 50 jours de formation donc ce qui est assez énorme** enfin moi je me suis toujours formé mais moi c'était assez facile pour moi de partir dès 8-9h le matin et de revenir le soir et bah en 2017 F, à un moment je suis revenu de l'acupuncture et tu m'as dit ah bah c'est tellement intéressant maintenant t'y vas plus tout seul, et donc tu m'as accompagné. **Et du coup ça n'a pas arrêté donc bah en santé animale c'était les huiles essentielles, c'était l'acupuncture, la kinésio-ostéo, kinésiologie, ostéologie, le shia-tsu dernièrement** » [BL5]

Figure 21 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Pilot2.

« I : Et bah... ah... euh... bah **j'insiste quand j'ai une vache malade et ça ça me coute les yeux de la tete** il me l'a dit le véto il m'a dit mais arrêtez... laissez la la vache et deux fois il m'a dit je reviendrai pas une 3ème mais bon... parce que la vache je l'ai pas vu assez tôt, dans sa maladie, dans son truc... voilà. » [BL14]

Figure 22 : Verbatim d'éleveur (BL14) illustrant la vision Pilot3.

« **on a le droit aux vermifuges pas bio, j'ai essayé et ça marche pas du tout** parce que... on a des bêtes... ça soigne enfin normalement c'est fait pour tuer les vers quoi alors je sais pas trop ce que ça fait... **il y a des bêtes moi je pense qu'elles sont mal vermifugées avec ces trucs là et ça leur fout la chiasse... ça... alors les conseillers ils disent il faut utiliser ça parce que c'est très efficace moi je pff... j'ai des bêtes qui sont mortes, j'en ai d'autre ça a pas été efficace il a fallu recommencer donc double coûts et c'était toujours pas efficace...** maintenant je sais que les yeux fermés je fais mon vermifuge tous les ans, sur tout le troupeau, toutes les bêtes qui vont à l'herbe sauf les veaux évidemment et je sais que j'ai plus de soucis quoi. C'est que des plantes euh... donc ça marche comme ça, c'est sur le dos, alors au départ le produit était pas aussi perfectionné, on le mettait dans la gueule, maintenant on met sur le dos donc c'est très pratique, on a toutes les vaches au cornadis... alors ça se fait au, en lune... parce que je travaille avec la lune aussi, donc il faut le faire en lune montante euh... vous avez euh... la pleine lune 3j avant 3j après, vous avez la période favorable. **Alors moi je fais je fais 1j avant le jour, et 1j après, enfin c'est pas à un jour près ça mais je fais comme ça et j'ai jamais eu de problèmes.** » [BL6]

Figure 23 : Verbatim d'éleveur (BL6) illustrant la vision G1.

« I : après on traite soit avec du mastigel là en antibiotique ou autrement **quand les mammites sont pas trop grave là on met de l'homéopathie là** ça vient de Seenovia » [BL18]

Figure 24 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision G2.

« I : J'avais essayé du vinaigre de cidre aussi... on m'a dit que c'était bien mais...

E : Ca ne vous a pas convaincu ?

I : **Ouais bah c'est toujours difficilement mesurable ces trucs là** tu fais et les gens qui te disent "je suis convaincu que ça marche" bah ouais ouais ça doit marcher mais c'est pas facile à mesurer. »

[BL13]

Figure 25 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision G3.

« I : aujourd'hui comment vous qualifieriez l'état sanitaire de votre troupeau ? Vous en êtes satisfait ? I : **Euh non pas suffisamment du fait d'une fatigue générale et puis d'une surcharge de travail** »

[BL14]

« I : Bah on nous dit parfois de faire des pH urinaires pour savoir si c'est bien ou pas. Mais bon, quand t'as du, **on serait 3 peut être qu'on aurait le temps mais là on n'a pas trop le temps** forcément de... quand c'est les coups de bourres de faire des analyses, on a toujours quelque chose de prévu soit c'est le travail au champ soit t'as comment... » [BL4]

Figure 26 : Verbatims d'éleveurs (BL14 et BL4) illustrant la vision TS1.

2.2.3. La gestion sanitaire de l'élevage

Le sujet de l'étude portant sur les liens entre gestion des prairies et gestion de la santé, nous avons cherché à déterminer les logiques liées à la gestion sanitaire de troupeau ainsi que les représentations d'éleveurs et leurs objectifs. Ce deuxième grand thème permet de comprendre les priorités chez les éleveurs en termes de gestion sanitaire des animaux. Ce grand thème se découpe en 4 sous-thèmes : (i) la gestion des animaux malades, (ii) le pilotage général de la santé dans l'élevage, (iii) la dimension du travail dans cette gestion et (iv) les facteurs de risques identifiés dans le système.

2.2.3.1. Le pilotage de la santé dans l'élevage

Gérer la santé animale appelle non seulement à avoir un élevage viable mais également des pilotages correspondant aux objectifs et préférences de chaque éleveur. C'est ainsi que pour nos 20 éleveurs, 3 visions se dessinent concernant le pilotage de la santé de l'élevage selon leurs objectifs personnels.

Dans la première vision Pilot1, l'objectif principal concernant la gestion de la santé est de réduire les pertes économiques liées aux problèmes de santé en réduisant les frais vétérinaires (n=10). Le verbatim en figure 20 illustre cette vision.

Dans la vision Pilot2, les éleveurs essaient systématiquement d'intervenir eux-mêmes en première intention pour soigner leurs animaux car ils apprécient particulièrement cette activité dans leur métier (n=7). Le verbatim de la figure 21 illustre cette vision Pilot2.

Enfin, dans ma vision Pilot 3, les éleveurs n'ont aucune tolérance face à la pression sanitaire en élevage et interviennent le plus rapidement possible sur tous leurs animaux pour tous les soucis sanitaires soit parce qu'ils insistent pour sauver un animal soit pour éviter la propagation de maladie même si le coût des soins est très élevé par rapport à la valeur marchande de l'animal à soigner (n=3). Le verbatim de la figure 22 illustre cette vision.

2.2.3.2. La gestion des animaux malades

Tous les éleveurs enquêtés ont évoqué leurs pratiques quant à la gestion de leurs animaux malades. Des extrêmes se dessinent entre ceux qui refusent les traitements allopathiques et ceux qui n'utilisent que ça mais ils sont de plus en plus nombreux à utiliser tout le spectre de traitements proposés, en jugeant l'état de santé de l'animal avant de traiter tantôt par de l'allopathie tantôt par des traitements alternatifs.

Dans la première vision G1 (Tableau 5) les éleveurs cherchent à utiliser exclusivement les traitements alternatifs (homéopathie, phytothérapie, aromathérapie, acupuncture, kinésiologie, ostéopathie...) car ils ne croient pas en l'efficacité et l'utilité des traitements allopathiques (n=6). Le verbatim de la figure 23 illustre cette vision G1.

Dans la vision G2, les éleveurs utilisent, selon leur observation et leur expérience, soit de l'allopathie soit des traitements alternatifs sans préférence entre les deux. Pour eux ces types de traitements sont complémentaires et ne peuvent pas se substituer (n=10). Le verbatim de la figure 24 illustre cette vision.

Dans la dernière vision de ce sous-thème notée G3, les éleveurs ne sont pas convaincus par l'efficacité des traitements alternatifs et utilisent exclusivement des traitements allopathiques quand l'animal est malade pour le moment (n=4). Certains ont fait des formations sur les traitements alternatifs mais n'appliquent pas encore ce qu'ils ont appris. Cette vision est illustrée avec la figure 25.

« I : j'ai eu une période quand c'était encore de la holstein quand je leur donnais à manger le matin pour mettre les concentrés, la vache qui restait au fond de la stabul de toute façon, elle a un problème. **Non et puis des fois je sais pas c'est là et puis après l'œil de l'éleveur c'est tiens celle-là elle n'est pas comme d'habitude** » [BL1]

Figure 27 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision TS2.

« E : Vous expliquez ça par les précautions que vous prenez en amont ? I : **j'en sais rien je prends comme c'est.** Parfois vous allez faire exactement la même chose et puis d'un coup ça se met à déconner. » [BL11]

Figure 28 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision TS3.

« I : **mais on avait mis du trefle avant ouais on avait mis du trefle et puis il y a eu 2-3 génisses qui ont bouffé trop de trefles et elles sont mortes donc il a décidé d'arrêter le trefle.** [...] I : Elles se sont pas envolées mais... Ouais ça aurait pu être une **tétanie d'herbage j'avais vu ça en formation** mais une tétanie d'herbage c'est quand on les met trop vite à manger je crois il me semble... » [BL4]

Figure 29 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision F1.

« I : **Les seules diarrhées qu'on a eu après c'est plus un problème de logement,** j'ai un grand bâtiment qui est ouvert qui convient très bien quand les périodes sont favorables mais qui convient pas quand les périodes sont défavorables... faudrait que je mette des portes, des filets brise-vent... mais bon... » [BL9]

Figure 30 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision F2.

« E : est ce que l'ambiance en bâtiment a déjà influencé la santé de vos animaux ou certaines parcelles... I : ou des courants... comment ils appellent ça là, la géobiologie ? **J'ai rien remarqué du tout,** j'ai pas de problèmes avec tous ces trucs là E : Et quand vos animaux sont en bâtiment, vous n'avez aucun changement ? I : Non non » [BL11]

Figure 31 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision F3.

Tableau 5 : Typologie des éleveurs en fonction de la gestion sanitaire de leur élevage.

Gestion sanitaire de l'élevage					
	Gestion des animaux malades	Pilotage de la santé	Travail	Facteurs de risques du système	
BL12	G1	Pilot1	TS1	F1	GS1
BL6	G1	Pilot1	TS1	F1	
BL9	G1	Pilot1	TS1	F2	
BL19	G1	Pilot2	TS2	F1	
BL17	G1	Pilot2	TS2	F2	
BL5	G1	Pilot2	TS2	F2	
BL2	G2	Pilot1	TS2	F1	GS2
BL10	G2	Pilot1	TS2	F2	
BL15	G2	Pilot1	TS2	F2	
BL20	G2	Pilot1	TS2	F2	
BL4	G3	Pilot1	TS1	F1	GS3
BL16	G3	Pilot1		F2	
BL11	G3	Pilot1	TS3	F3	
BL7	G2	Pilot2	TS2	F1	GS4
BL13	G2	Pilot2	TS2	F2	
BL3	G2	Pilot2	TS2	F2	
BL18	G2	Pilot2			
BL14	G2	Pilot3	TS1	F2	
BL1	G2	Pilot3	TS2	F2	
BL8	G3	Pilot3	TS2	F2	

2.2.3.3. *La dimension du travail dans la gestion sanitaire de l'élevage*

Dans ce sous-thème de la gestion sanitaire de l'élevage, la dimension du travail lié à cette gestion a été gardée. En effet, 3 visions différentes des pratiques de l'éleveur sur sa manière de gérer l'élevage ont émergé. Via ces visions, les éleveurs (18/20) expliquent leurs résultats sur le suivi sanitaire du troupeau et intègrent bien le lien de causalité entre leurs pratiques et le résultat obtenu.

Dans la première vision de ce sous-thème notée TS1, les éleveurs considèrent qu'ils manquent de temps ou de main d'œuvre pour optimiser le suivi sanitaire de leur élevage (n=5). Les verbatims de la figure 26 illustrent cette vision.

Dans la vision TS2, les éleveurs qui considèrent que la santé passe avant tout par l'observation et le temps passé avec ses animaux (n=12). Le verbatim de la figure 27 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision TS3, l'éleveur qui ne fait pas de relations entre ses pratiques en élevage et l'état sanitaire de ses animaux. Cette vision ne concerne qu'un éleveur en quête mais étant une vision clivante par rapport au reste, elle reste pertinente dans l'analyse des profils d'éleveurs. Le verbatim de la figure 28 permet d'illustrer cette vision.

2.2.3.4. *Les facteurs de risques identifiés dans l'élevage*

Pour ce dernier sous-thème, les éleveurs (19/20) identifient (ou non) des facteurs de risques pour la santé des animaux au sein de leur système d'exploitation. Trois visions émergent et permet également d'entrevoir les pratiques liées à l'identification de ces facteurs de risques ou la tolérance de ces derniers.

Dans la vision F1, les éleveurs identifient des risques sanitaires liés à l'herbe pâturée, ce qu'ils considèrent donc comme un facteur limitant la santé maximale des animaux (n=6). Le verbatim de la figure 29 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision F2, les éleveurs identifient des risques sanitaires liés à l'environnement (bâtiment) ou aux aménagements (chemins d'accès) des animaux (n=12). Le verbatim de la figure 30 illustre cette vision.

Enfin, dans la vision F3 l'éleveur ne fait pas de lien entre l'environnement des animaux et leur état de santé (n=1). Le verbatim de la figure 31 illustre cette dernière vision.

Le classement des éleveurs enquêtés dans ce grand thème « Gestion de l'état sanitaire de l'élevage » a fait ressortir 4 types d'éleveurs à retrouver en détail dans le tableau 5 :

- **GS1 (6/20)** : La gestion sanitaire passe par l'utilisation de traitements alternatifs au maximum. La gestion sanitaire nécessite de passer du temps pour un suivi optimal
- **GS2 (4/20)** : la gestion sanitaire passe par l'observation de l'environnement vu comme un facteur de risque. Il n'y a pas de préférence pour des types de traitements (allopathiques ou alternatifs).
- **GS3 (3/20)** : la gestion sanitaire et les soins sont du domaine de l'éleveur en première intention et passe par une connaissance fine des risques liés à l'environnement et l'observation des animaux.
- **GS4 (7/20)** : La gestion sanitaire passe par une intervention immédiate peu importe la maladie et l'animal car l'éleveur évite n'importe quelle pression sanitaire sur ses animaux.

« I : c'est ce qu'on disait avec **OBSALIM** donc euh je dirai qu'on a l'impression des fois que les vaches à l'herbe bah la santé elle est maximum » [BL5]

Figure 32 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision P1

« F : mais on avait mis du trèfle avant ouais on avait mis du trèfle et puis il y a eu 2-3 génisses qui ont bouffé trop de trèfles et **elles sont mortes donc il a décidé d'arrêter le trèfle** » [BL4]

Figure 33 : Verbatim d'éleveur (BL4) illustrant la vision P2

« Et puis progressivement je me résous à faire pâturer des prairies que je ne faisais pas pâturer au départ, je parlais des bœufs qui permettaient de valoriser des prairies humides par exemple donc **mes vaches laitières je les mettais pas là dedans parce que j'avais peur au parasitisme et aujourd'hui ça n'a rien changé au niveau du parasitisme mais j'ai moins peur en tout cas je compose avec.** » [BL2]

Figure 34 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision P3

« E : Et vous pensez que l'alimentation à l'herbe impacte la santé de vos bêtes ? I : **Non non** » [BL11]

Figure 35 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision P4

« E : Et au niveau de la prépa vêlage vous faites quelque chose ? I : **oui le 1er mois elles sont au foin dans les pâtures** à côté-là et puis après les derniers 15j 3 semaines avant le vêlage là avec un peu de la ration des laitières et puis voilà quoi. **Et puis on fait des analyses sur les fourrages, c'est important pour la santé** oui. » [BL18]

Figure 36 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision Phy1

« I : Bah 24 mois.... **Moi je ne veux pas mettre d'ensilage à mes génisses, je ne veux les faire qu'au foin parce que sinon j'avais l'impression que ça minait un peu les panses déjà avant qu'elles soient vaches** et bah dans le coup je les fais qu'au foin et je complémente hein » [BL13]

Figure 37 : Verbatim d'éleveur (BL13) illustrant la vision Phy2

« Bah là mes petites génisses que j'ai lâché il y a 15 jours 3 semaines bah **elles sont en train de se refaire une santé, ça va mieux hein.** » [BL1]

Figure 38 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision Phy3

2.2.4. Les liens faits entre l'herbe et la santé des animaux

Après avoir abordé et étudié la gestion du système fourrager et la gestion sanitaire de l'élevage pour comprendre les représentations des éleveurs sur ces grands thèmes, nous avons abordé lors de l'entretien les liens qu'ils font entre utilisation de leurs prairies et impact sur la santé des animaux de l'élevage. Les éleveurs, bien qu'ils aient tous exprimés des avis sur ce grand thème, ont été moins éloquents. Ce grand thème se décline en 4 sous-thèmes : (i) l'influence du passage dedans/dehors sur les animaux, (ii) l'association du rôle de la prairie à l'état sanitaire des animaux lors de certaines phases critiques de la vie de l'animal, (iii) l'avantage des prairies à participer à la réduction des frais vétérinaires et (iv) l'influence de la composition prairiale sur la santé des animaux.

2.2.4.1. L'influence du passage dedans/dehors

Lorsque nous abordons les liens entre herbe et santé animale, les éleveurs ont tendance à associer directement ce thème à la mise au pâturage. Ils abordent donc tous le sous-thème de l'influence de la mise à l'herbe sur la santé des animaux.

Dans la première vision P1 (tableau 6), sortir les animaux améliore la santé globale des animaux que cela soit au niveau de son état corporel, la numération cellulaire des animaux, l'état du poil ou l'état psychologique perçue des animaux (n=10). Le verbatim de la figure 32 illustre cette première vision P1.

Dans la vision P2, l'éleveur identifie des risques au pâturage mais essaie de pallier ces risques en adaptant la gestion de son pâturage pour les éviter. Ces risques peuvent être la météorisation ou la tétanie d'herbage. Ici aussi, la vision ne concerne qu'un éleveur mais c'est une vision clivante par rapport aux autres. Le verbatim de la figure 33 illustre cette vision.

Dans la vision P3, les éleveurs identifient eux aussi des risques au pâturage mais qu'ils tolèrent, ce qui ne change pas leur gestion des pâtures (n=8). Le verbatim de la figure 34 permet d'illustrer cette vision.

Enfin, dans la vision P4 l'éleveur ne fait pas de lien entre alimentation à l'herbe et santé des animaux. Le verbatim de la figure 35 permet d'illustrer cette dernière vision.

2.2.4.2. L'association du rôle de la prairie sur la santé des animaux à certaines phases critiques

Ce deuxième sous-thème aborde les liens que font 14 éleveurs entre l'utilisation de l'herbe et son impact sur la santé des animaux à certaines phases critiques de leur vie que cela soit lié à l'âge ou au stade physiologique de celui-ci. Il en ressort 3 visions différentes.

Dans la première vision Phy1, les fourrages à base d'herbe influencent la préparation des vêlages et les éleveurs travaillent donc sur ces derniers pour améliorer leurs préparations au vêlage pour éviter les problèmes sanitaires (n=4). Le verbatim de la figure 36 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision Phy2, la qualité des fourrages et de l'herbe impacte notamment la santé des jeunes animaux (n=7). Le verbatim de la figure 37 illustre cette vision Phy2.

Enfin, dans la vision Phy3, sortir les génisses améliore leur santé notamment pour l'état du poil (n=3). Le verbatim de la figure 38 permet d'illustrer cette vision.

« Quand elles passent à l'herbe bah ça règle bien des maux et les taux sont payés enfin dans notre laiterie en tout cas c'est 5 pour la MG le point et 7 pour le TP donc ça peut commencer à être intéressant maintenant là on les a passé à l'herbe elles sont passées à 33,5 là bah ouais ouais rien de tel que l'herbe » [BL3]

Figure 39 : Verbatim d'éleveur (BL3) illustrant la vision S1

« I : Travailler avec le rationneur moi je revois quand même mon contrôleur tous les mois pour valider mes rations, c'est d'avoir une, **des fourrages les mieux conservés possibles avec des compositions les plus proches de ce que les animaux ont besoin, et de deux des économies pour l'alimentation mais aussi niveau santé** » [BL2]

Figure 40 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision S2

« I : **Bah c'est pareil, la santé, c'est le fait que la prairie soit diversifiée à la fois l'énergie et l'azote** et puis dans la ration hivernale en mettant de la fibre comme la luzerne pour aider la rumination et puis ça amène d'autres acides aminés » [BL10]

Figure 41 : Verbatim d'éleveur (BL10) illustrant la vision Compo1

« E : et le plantain pour vous c'est important pour quoi ? I : Pour les tanins... **ça régénère le foie quoi** » [BL5]

Figure 42 : Verbatim d'éleveur (BL5) illustrant la vision Compo2

« E : Ok et sur les liens herbe et santé animale cette fois ci est ce que vous pensez que l'alimentation a un impact sur la santé animale ? I : Bah oui oui E : et plus particulièrement l'herbe, vous voyez des périodes plus sensibles ? I : **Bah c'est plus quand il y a pas mal de trèfle** comme l'année dernière là il y avait de la chaleur et puis de l'eau donc pas mal de trèfle donc faut les obliger à manger un petit peu le matin avant quoi E : parce que sinon ça fait quoi ? I : **bah après ça chie mou, il y a des risques d'avortement avec des vaches qui couvent ou des trucs comme ça quoi** » [BL18]

Figure 43 : Verbatim d'éleveur (BL18) illustrant la vision Compo3

Tableau 6 : Sous-typologie du grand thème « Liens l'herbe et santé animale »

Liens faits entre alimentation à l'herbe et santé des animaux					
	Influence du passage dedans dehors	Association du rôle de la prairie sur la santé des animaux à certaines phases critiques	La prairie permet de réduire les couts de la santé	La composition des prairies permet d'influencer la santé	
BL3	P1		S1	Compo1	HS1
BL2	P1	Phy2	S2	Compo1	
BL13	P1	Phy2		Compo2	
BL17	P1			Compo2	
BL5	P1		S2	Compo2	
BL7	P1	Phy3	S2	Compo2	HS2
BL16	P1			Compo3	
BL14	P1	Phy2			
BL15	P1	Phy2			
BL20	P1		S1		HS3
BL4	P2	Phy3		Compo3	
BL12	P3	Phy1	S1	Compo1	
BL10	P3	phy2		Compo1	
BL1	P3	Phy3		Compo1	
BL19	P3	Phy2	S1	Compo2	
BL9	P3	Phy1	S1	Compo3	
BL6	P3	Phy2	S2	Compo3	HS4
BL11	P4				
BL8	P4	Phy1		Compo3	
BL18		Phy1		Compo3	

2.2.4.3. *La prairie permet de réduire les coûts de la santé dans l'élevage*

L'utilisation des prairies peut également permettre de travailler sur les frais vétérinaires selon 9 éleveurs sur les 20 enquêtés. Ce sous-thème fait part de 2 visions différentes chez des éleveurs qui ont constaté une amélioration de la santé et donc des économies sur les frais vétérinaires via la prairie.

Dans la première vision S1, l'herbe pâturée ou fraîche (dans le cas d'affouragement vert) améliore les indicateurs de qualités du lait. L'amélioration de ces indicateurs témoigne d'une bonne santé pour eux car ces indicateurs révèlent directement (via la numération cellulaire) ou indirectement (rapport Taux Butyreux/Taux protéique) de problèmes potentiels de santé (n=5). Le verbatim de la figure 39 illustre cette vision.

Dans la vision S2, que travailler sur la composition des prairies permet de réduire les frais vétérinaires (n=4). Pour eux, obtenir des compositions prairiales les plus adaptées possibles aux besoins physiologiques des animaux permet de prévenir tous les problèmes de santé des animaux et avoir des animaux en bonne santé implique une diminution des intrants médicamenteux. Le verbatim de la figure 40 permet d'illustrer cette seconde vision.

2.2.4.4. *La composition des prairies influence la santé*

Le dernier sous-thème des liens entre herbe et santé animale concerne l'influence de la composition des prairies sur la santé des animaux. Ce sous-thème est abordé par 16 éleveurs et décomposé en 3 visions.

Dans la première vision Compo1, prairie équilibrée en énergie et en azote implique une bonne santé pour les animaux. Cet équilibre est atteint en implantant dans les prairies une bonne proportion de légumineuses (trèfles notamment) et de graminées (ray-grass) (n=5). Le verbatim de la figure 41 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision Compo2, utiliser des plantes à bioactifs (tanins notamment) améliore la santé des animaux (n=5). Le verbatim de la figure 42 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision Compo3, certaines plantes ou déséquilibres (proportion trop importante de trèfle par exemple) dans le mélange prairial sont un risque pour la santé des animaux (n=6). Le verbatim de la figure 43 permet d'illustrer cette dernière vision.

Le classement des éleveurs dans ce grand thème « Liens entre herbe et santé animale » fait émerger 4 groupes. Ces 4 groupes forment la sous-typologie de ce thème et est en détail dans le tableau 6 :

- **HS1 (6/20)** : L'éleveur a de bonnes connaissances concernant la relation alimentation à l'herbe et santé animale et travaille sur ces liens au sein de son exploitation pour améliorer la santé de ses animaux.
- **HS2 (5/20)** : L'éleveur fait peu de liens entre l'alimentation à l'herbe et la santé de ses animaux, il pense que sortir les animaux améliore leur santé mais n'arrive pas à l'objectiver.
- **HS3 (6/20)** : L'éleveur cherche à optimiser sa production laitière via une composition de ses prairies équilibrée en énergie et en azote via une proportion intéressante de légumineuses et de graminées (au moins 50% de légumineuses), il observe en parallèle peu de problèmes sanitaires et en déduit que l'herbe est bonne pour la santé de ses animaux car c'est leur aliment naturel.
- **HS4 (3/20)** : L'éleveur identifie plus de risques à l'herbe et au pâturage que d'intérêts pour la santé de ses animaux et son système d'élevage.

« I : On est pas là systématiquement quand ils vélent parce qu'il y a 90% des vaches qui velent toutes seules et alors il y avait 10 flacons mais c'était pas ça la solution, la solution **c'était la ration des vaches tarées qui déconnaît !** » [BL10]

Figure 44 : Verbatim d'éleveur (BL10) illustrant la vision PA1

« I : et puis également **sur la partie plus petites génisses on fait également ce qu'on appelle de l'épeautre** donc ça c'est un aliment qui est super parce qu'il y a la fibre donc là c'est très très intéressant au niveau santé animale pour la rumination beaucoup de fibres et en plus des fourrages intéressants parce que bah ils ont de l'azote, ils ont de la fibre et bah derrière on a éventuellement que de l'énergie à amener et c'est dans une ration qui convient très très bien avec un maïs épi par exemple » [BL17]

Figure 45 : Verbatim d'éleveur (BL17) illustrant la vision PA2

« E : est ce que vous pensez que l'alimentation impacte la santé des animaux ? I : Oui bah... si... oui quand même, bah de toute façon **si tu fais pas un mélange équilibré elle va être soit en acidoze soit...** donc oui c'est important enfin de toute façon c'est la base. E : et il y a des périodes où les animaux vont être plus sensibles à l'alimentation ? I : **les transitions alimentaires qui sont compliquées à gérer plus** » [BL7]

Figure 46 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision PA3

« E : et vous pensez que votre alimentation impacte la santé de vos animaux ? I : Pffiu... je suis dur à convaincre moi, mon technicien me dit que oui mais moi j'en sais rien... sans doute un petit peu. » [BL11]

Figure 47 : Verbatim d'éleveur (BL11) illustrant la vision PA4

« I : puis après moi je crois beaucoup beaucoup beaucoup **que la santé de l'animal ça passe par la prévention donc c'est pour ça que je continue à utiliser les services du rationneur.** Je crois beaucoup aussi en l'intérêt aussi de colporteur on va dire du contrôleur laitier de ce qu'il peut voir et tout chose que le logiciel en lui-même n'apporterait pas en plus et puis avoir aussi quelqu'un avec un regard extérieur pour pas être le nez dans le guidon » [BL2]

Figure 48 : Verbatim d'éleveur (BL2) illustrant la vision EcoA1

« I : c'est venu en 89, année de sécheresse, je me suis dit si je veux garder du maïs en septembre je l'ai fermé (le silo) 1 mois et demi un truc comme ça et puis en 90 je l'ai pas fermé parce que j'avais plus rien et puis en se rend compte que ça se fait quand même. **On enlève la sécurité mais la sécurité ça se paie aussi.** » [BL1]

Figure 49 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision EcoA2

« Au niveau prévention qu'est-ce qu'on peut dire, **bah normalement Vertal il fait tout hein mon minéral** » [BL1]

Figure 50 : Verbatim d'éleveur (BL1) illustrant la vision TA1

« I : Quand c'est des trucs assez simples ou quand on sait que le véto va pas nous faire des miracles, bah du coup on appelle plus **celui qui nous vend le minéral, il est très fort et on soigne comme ça** » [BL7]

Figure 51 : Verbatim d'éleveur (BL7) illustrant la vision TA2

2.2.5. Les liens faits entre l'alimentation (herbe exclue) et la santé des animaux

Lors des entretiens, les éleveurs ont plus souvent abordé les liens qu'ils font entre l'alimentation (concentrés, minéraux, ensilage de maïs) et la santé de leurs animaux, c'est pourquoi nous en avons fait un grand thème pour comprendre ces liens qui excluent donc l'alimentation à base d'herbe. Ce grand thème se décompose en 3 sous-thèmes : (i) l'association par l'éleveur de la composition de sa ration alimentaire et de la santé de ses animaux à certaines phases critiques, (ii) le travail sur la ration pour réduire les frais vétérinaires et enfin (iii) l'impact des complexes minéraux/plantes sur la santé des animaux.

2.2.5.1. L'éleveur associe la composition de la ration et son impact sur la santé des animaux à certaines phases critiques

Dix-huit éleveurs ont abordé ce premier sous-thème. Il se décline en 4 visions différentes abordant les phases critiques dans la vie de l'animal qui peuvent être atténuées par le travail sur la composition de la ration alimentaire.

Dans la première vision PA1 (tableau 7), les éleveurs travaillent surtout sur la ration des vaches taries lors de la préparation au vêlage pour éviter des problèmes de santé (fièvre de lait, dystocie) (n=6). Le verbatim de la figure 44 illustre cette vision PA1.

Dans la vision PA2, le travail sur les rations alimentaires est bénéfique pour la santé des jeunes animaux (veaux, petites génisses) (n=7). Le verbatim de la figure 45 illustre cette vision.

Dans la vision PA3, les périodes de transitions alimentaires chez tous les animaux de l'élevage sont les plus difficiles à gérer par rapport aux problèmes sanitaires potentiels (n=4). Le verbatim de la figure 46 permet d'illustrer cette vision.

Enfin, dans la vision PA4 l'éleveur ne fait pas de liens entre l'alimentation des animaux et leur santé (n=1). Le verbatim de la figure 47 permet d'illustrer cette dernière vision.

2.2.5.2. Travailler sur sa ration permet de réduire les frais vétérinaires

Ce second sous-thème est abordé par 10 éleveurs sur les 20 enquêtés. Ce sous-thème aborde les avantages du travail sur ses rations alimentaires pour diminuer les frais vétérinaires. Il se décline en 2 visions différentes.

Dans la première vision notée EcoA1, travailler sur la ration alimentaire permet de réduire les frais vétérinaires (n=8). Le verbatim de la figure 48 illustre cette vision EcoA1.

Dans la vision EcoA2, fermer le silo constitue un risque pour la santé et la production des animaux mais permet de faire des économies (n=2). Le verbatim de la figure 49 permet d'illustrer cette vision.

2.2.5.3. Les complexes minéraux/plantes impactent la santé des animaux

Dans ce dernier sous-thème, 15 éleveurs sur les 20 enquêtés se sont exprimés sur l'influence des minéraux ou de complexe minéral/extraits de plantes sur la santé des animaux. Ce sous-thème se décline en 4 visions différentes.

Dans la première vision TA1 une grande partie de la prévention sanitaire passe par le minéral distribué (n=11). Le verbatim de la figure 50 permet d'illustrer cette vision.

Dans la vision TA2, l'éleveur utilise un minéral adapté à ses animaux en fonction de leur stade physiologique en tant que traitement (n=1). Le verbatim de la figure 51 permet d'illustrer cette vision TA2.

« I : Et donc JMP je lui ai dit écoute quand il vient tous les mois me livrer mes produits eurodynam je lui dit bah écoute voilà mon problème de taux cellulaires j'arrive pas à le résoudre, je vais faire un essai je vais vermifuger toutes mes vaches chimiquement. Il m'a dit écoute avant de vermifuger toutes tes vaches essaie donc un produit de chez Eurodynam moi chez Eurodynam je connaissais que l'A+, c'est ce qu'on donne aux vaches l'AC c'est ce qu'on donne aux génisses et puis il y a un 3ème produit qui s'appelle le DHR, le DHR c'est des extraits de chiendent et de pissenlit qui sont dilués dynamisés, donc à l'école on apprend que ça ce sont des mauvaises herbes et non ce sont deux plantes extraordinaires et donc extraits de chiendent et pissenlits dilués et dynamisés qui pour être distribuables sont mélangés avec du vinaigre de cidre non filtré parce que là encore ce serait une goutte par vache donc tu vas pas dire à la vache tends ta langue et déposer une goutte sur la langue de ta vache c'est pas possible. **Ca fait 29 ans que je l'utilise et j'ai jamais remplacé par autre chose mais j'utilise A+ d'Eurodynam depuis 29 ans et le DHR depuis 6 ans et ça a été une révolution dans mon élevage, c'est-à-dire que j'ai arrêté 100% des antibiotiques sur mes vaches, je n'utilise plus d'antibiotiques de tarissement non plus c'est terminé donc je suis à 0 antibiotique sur mes vaches.** » [BL9]

Figure 52 : Verbatim d'éleveur (BL9) illustrant la vision TA3

« I : Ca c'est vrai pour tous... des mycotoxines il y en a à foison donc ça c'est... mais sinon on est plutôt en macroéléments on utilise pas de minéral **on achète pas de minéral mais on fait comme ça, on travaille sur les rations, les fourrages.** » [BL17]

Figure 53 : Verbatim d'éleveur (BL17) illustrant la vision TA4

Tableau 7 : Sous-typologie du grand thème « Liens entre alimentation et santé animale ».

Liens entre alimentation (herbe exclue) et santé animale				
	Liens entre composition de la rations et santé des animaux à certains stades sensibles de vie	Travailler sur sa ration permet de réduire les frais vétérinaires	Les complexes minéraux/plantes impactent la santé des animaux	
BL10	PA1	EcoA1	TA1	AS1
BL12	PA1	EcoA1	TA1	
BL15	PA1	EcoA1	TA1	
BL2	PA1	EcoA1	TA1	
BL16	PA1		TA1	
BL5	PA2	EcoA1	TA1	
BL6	PA2	EcoA1	TA1	
BL20	PA2		TA1	
BL13	PA3		TA1	
BL3		EcoA2	TA1	
BL18			TA1	AS2
BL7	PA3		TA2	
BL9	PA2		TA3	AS3
BL17	PA2	EcoA1	TA4	
BL19	PA2		TA4	AS4
BL1	PA1	EcoA2		
BL4	PA2			
BL8	PA3	EcoA1		
BL14	PA3			
BL11	PA4			

Dans, la vision TA3, l'éleveur utilise sa complémentation minérale en tant que traitement préventif et curatif sur ses animaux (n=1). Le verbatim de la figure 52 illustre cette vision.

Enfin, dans la vision TA4, les éleveurs considèrent que les animaux n'ont pas besoin de complémentation minérale. Ils considèrent que les macro-éléments de leurs rations suffisent pour être complètes et équilibrées pour les animaux à tout stade (n=2). Le verbatim de la figure 53 illustre cette vision.

Le classement des éleveurs dans ce dernier grand thème via les sous-thèmes et les différentes visions des éleveurs donne 4 groupes d'éleveurs. Cette sous-typologie est détaillée dans le Tableau 7 :

- **AS1 (11/20)** : Les rations alimentaires ont un rôle central dans la prévention des problèmes sanitaires, en particulier pour des phases critiques dans la vie de l'animal, ce qui contribue à la réduction des frais vétérinaires. La complémentation minérale et les complexes minéral/plantes sont des solutions pour la prévention sanitaire de l'élevage.
- **AS2 (2/20)** : La complémentation minérale ou via des complexes minéraux/extraits de plantes permet de prévenir et traiter les problèmes sanitaires en compensant des erreurs dans la ration alimentaire.
- **AS3 (2/20)** : La santé passe par les aliments (fourrages/concentré) de la ration indépendamment d'une complémentation minérale.
- **AS4 (5/20)** : L'éleveur ne fait pas ou peu de liens entre alimentation et santé des animaux. Il recherche une production optimale via sa ration et traite la gestion sanitaire séparément.

2.2.6. Les influences externes sur la représentation du métier d'éleveur.

Lors des entretiens de terrain, 16 éleveurs se sont exprimés sur 2 influences externes qui jouent sur la gestion de leur exploitation. Ce thème d'entretien n'a pas été anticipé lors de la représentation du guide d'entretien et n'a pas pu être abordé durant tous les entretiens et ne comporte que deux sous-thèmes : le contexte sociétal et l'influence de la PAC (Politique Agricole Commune) et des financements publics sur la gestion de l'exploitation. C'est pourquoi ce thème n'a pas été analysé de la même façon que les autres et constitue une variable explicative externe pour certaines visions d'éleveurs.

Nous avons 8 éleveurs qui se sont exprimés sur le contexte sociétal. En effet, c'est un paramètre de plus en plus pris en compte chez les éleveurs et abordés notamment par des éleveurs en agriculture conventionnel concernant la pratique du pâturage (3/8) et le passage au zéro antibiotique (3/8) comme des objectifs à atteindre dans leurs élevages afin de répondre aux attentes de la société et anticiper de futures législations. Pour 2 éleveurs sur les 8 s'étant exprimés sur les attentes sociétales, produire de façon « logique » en cohérence avec le territoire et l'exploitation répond pleinement aux attentes sociétales mais également à leur représentation personnelle du métier d'éleveur.

Le deuxième sous-thème abordé par 11 éleveurs sur les 20 enquêtés concerne les influences des politiques publiques notamment la PAC dans la gestion des prairies dans les systèmes d'exploitation. En effet, 5 éleveurs réfléchissent en partie la gestion de leurs prairies pour obtenir des subvention PAC suivante : l'aide aux légumineuses fourragères avec plus de 50% de légumineuses implantées dans les prairies. Pour 4 éleveurs, la gestion des prairies naturelles est en partie pensée pour obtenir des MAEC (Mesures agro-environnementales et climatiques) ou des subventions de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) en désaisonnant leurs foins ou en implantant des haies.

Tableau 8 : Réseaux d'accompagnement des éleveurs enquêtés

Réseaux d'accompagnement des éleveurs							
	Groupes d'échanges entre pairs	Expertise individualisée via des vétérinaires	Formations via organismes agricoles	Formations indépendantes	Conseils via des acteurs intermédiaires	Liens forts avec le Centre de gestion	Presse spécialisée
BL12	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
BL11	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
BL4	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non
BL9	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non
BL6	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non
BL8	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui
BL1	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non
BL2	Non	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non
BL14	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
BL20	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
BL15	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui
BL19	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non
BL10	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui
BL16	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui
BL17	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
BL18	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
BL13	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non
BL7	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
BL3	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non
BL5	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non

Enfin, deux éleveurs ne croient plus en la PAC et aux subventions des politiques publiques et pensent qu'il faut arrêter de gérer son exploitation pour obtenir ces aides pour vivre sans et anticiper leur arrêt.

2.2.7. L'accompagnement des éleveurs, un choix personnel et réfléchi

Lors des entretiens, les éleveurs étaient interrogés sur les formes d'accompagnement pour lesquelles ils optaient et pour quels thèmes dans leur élevage, particulièrement concernant la gestion des prairies et la gestion sanitaire de l'élevage. Nous trouvons une importante diversité dans la manière de solliciter du conseil et/ou de la formation de la part des éleveurs enquêtés dans le Maine-et-Loire (49). Le tableau 8 représente les modalités variées d'informations utilisées par les éleveurs enquêtés.

Il y a 7 modalités de prise d'informations qui ont été abordées durant nos entretiens : (i) les groupes d'échanges entre pairs sont des groupes d'éleveurs qui se réunissent de façon informelle pour comparer leurs résultats et discuter de leurs pratiques. (ii) L'expertise individualisée via des vétérinaires concernent les éleveurs qui font appel directement à leur vétérinaire lorsqu'ils ont des interrogations sur la prévention sanitaire ou pour exercer des suivis post-partum ou des suivis de fertilité. (iii) Les formations via des organismes agricoles sont les formations proposées par les organismes comme le GABB ou la chambre d'agriculture. (iv) Les formations indépendantes sont proposées par des vétérinaires ou des conseillers indépendants. (v) Les conseils via les acteurs intermédiaires sont les ceux dispensés par les technico-commerciaux que cela soit dans les coopératives agricoles, au contrôle laitier ou les commerciaux de minéral. (vi) Sept éleveurs citent leur centre de gestion comme une source de conseil et d'aide principal dans l'accompagnement de leurs projets et enfin (vii) 4 éleveurs citent la presse spécialisée comme une source d'informations pour rester à jour dans ce qu'il se fait dans le métier. Chaque éleveur s'informe différemment et l'identification des réseaux d'accompagnement sera également utilisée comme une variable explicative de nos profils d'éleveurs.

2.3. Présentation des profils d'éleveurs ressortis de l'analyse

Le travail effectué précédemment nous a fait émerger 6 profils d'éleveurs selon les quatre grands thèmes de la grille d'analyse : (i) gestion du système fourrager, (ii) gestion sanitaire de l'élevage, (iii) liens entre herbe et santé animale et (iv) liens entre alimentation (herbe exclue) et santé animale. Ces profils sont visibles sur le tableau 9. Ils ont été obtenus grâce aux visions partagées par les éleveurs en fonction des grands thèmes d'étude ce qui fait ressortir des logiques des éleveurs basées sur les pratiques et les visions relatives à ces pratiques.

2.3.1. Groupe 1 : Eleveurs privilégiant l'herbe, en adéquation avec la volonté d'être proches de la nature et autonomes (4/20).

Ce groupe d'éleveurs rassemble les éleveurs qui se veulent les plus proches possibles de la nature. Ils se rassemblent principalement sur deux points. Ils cherchent à être totalement autonomes sur l'exploitation ou en partenariat avec des voisins et considèrent que l'herbe est l'aliment naturel ; elle est donc celui qui correspond le mieux et qu'il faut privilégier pour les bovins. Ce groupe d'éleveurs privilégie l'utilisation de traitements alternatifs pour soigner leurs animaux pour éviter au maximum les intrants chimiques dans leur élevage. Concernant les relations qu'ils font entre l'herbe et la santé animale, ce critère ne ressort pas dans ce premier groupe. En effet, les visions concernant ce grand thème ne sont pas partagées par les mêmes profils d'éleveurs, et dépendent plutôt de l'intérêt pour les formations des éleveurs. Ici, les éleveurs sont soit bien informés sur ces liens ou alors ils font peu de liens entre herbe et santé animale mais ils considèrent que, l'herbe étant l'aliment naturel et n'observant pas de problèmes de santé, l'herbe est bonne pour la santé des bovins.

Tableau 9 : Profils d'éleveurs à la suite des analyses des discours des 20 éleveurs enquêtés

Eleveurs privilégiant l'herbe, en adéquation avec la volonté d'être proches de la nature et autonomes (4/20)	Eleveurs optimisant la santé de l'élevage via l'alimentation au sens large (3/20)	Eleveurs utilisant l'alimentation et le pâturage pour améliorer la santé et simplifier le travail de l'éleveur (3/20)	Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en se formant aux méthodes alternatives de soins pour intervenir sur les animaux tout en conservant leur haut niveau de production laitière (2/20)	Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en utilisant l'alopathie dans la gestion de leur santé et avec peu d'herbe dans la ration qu'ils veulent adaptée à une forte production (4/20)	Eleveurs interventionnistes concernant les soins aux animaux, visant l'efficacité économique (4/20)
La prairie permet l'autonomie de l'exploitation et de l'éleveur et correspond aux animaux	Importance de la prairie pour la constitution de stocks malgré son imprévisibilité			La prairie permet ponctuellement d'optimiser la production laitière	Prairie permet d'optimiser le système (économie+travail)
La santé passe par le temps passé avec les animaux et les traitements alternatifs			Intervention rapide sur les animaux pour éviter des frais supplémentaires		
	Peu de connaissances ou ne sait pas l'objectiver				Bonnes connaissances des liens herbe/santé animale
Travail sur les rations et la complémentation minérale en prévention sanitaire	Optimisation de la production laitière via l'alimentation, l'impact sur la santé passe au second plan et est gérée à part en cas de problème				

2.3.2. Groupe 2 : Eleveurs optimisant la santé de l'élevage via l'alimentation au sens large (3/20)

Ce second groupe rassemble les éleveurs en recherche d'autonomie et également de maximisation de la production laitière sur l'exploitation. Ils se rassemblent sur deux points principaux, le premier est l'utilisation des prairies qu'ils considèrent comme un levier pour l'autonomie de l'exploitation qui fournit un aliment adapté aux besoins physiologiques des animaux. Le second point sur lequel ils se rassemblent est sur l'utilisation de l'alimentation pour améliorer la santé des animaux : ils travaillent leurs rations pour qu'elles correspondent au mieux aux besoins de leurs animaux et utilisent une complémentation minérale pour anticiper les problèmes de santé des animaux. Dans ce groupe aussi les relations que les éleveurs font entre herbe et santé animale sont très disparates et dépendent des formations et des groupes d'échanges auxquels les éleveurs participent.

2.3.3. Groupe 3 : Eleveurs utilisant l'alimentation et le pâturage pour améliorer la santé et simplifier le travail de l'éleveur (3/20).

Ce troisième groupe d'éleveurs cherche à optimiser via l'alimentation ses résultats économiques mais également à se dégager du temps pour profiter de sa vie personnelle. Ce sont des éleveurs qui travaillent beaucoup leurs rations pour qu'elles correspondent au mieux aux besoins des animaux. Via ce travail l'objectif est de minimiser les refus et de réduire les frais vétérinaires car pour eux : une bonne alimentation engendre une bonne santé. Ils utilisent également des minéraux ou des complexes minéraux/extraits de plantes adaptés au stade physiologique de l'animal pour maximiser la santé. D'autre part ils utilisent leurs prairies pour maximiser les stocks afin de réduire les achats pour la ration hivernale et pour simplifier l'aspect travail de leur exploitation. C'est un groupe d'éleveurs qui se retrouve sur les liens qu'ils font entre l'herbe et la santé animale ; ils ont globalement peu de connaissances sur ces liens mais restent convaincus que sortir les animaux est bénéfique pour leur santé mais ils ne peuvent pas dégager des indicateurs pour le justifier.

2.3.4. Groupe 4 : Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en se formant aux méthodes alternatives de soins pour intervenir sur les animaux tout en conservant leur haut niveau de production laitière (2/20).

Ce groupe d'éleveurs regroupe des éleveurs dans un système productif c'est-à-dire dont les objectifs sont de maximiser la production laitière et la qualité du lait (TB, TP). Ce sont également des éleveurs qui ont assisté à de nombreuses formations aux soins des animaux avec la mise en place actuelle ou à venir de traitements alternatifs (homéopathie, huiles essentielles, ostéopathie, acupuncture...) en première intention sur leurs animaux. Ces éleveurs se retrouvent sur trois principaux thèmes : ils utilisent leurs prairies pour maximiser la constitution de stocks de fourrages car c'est peu onéreux malgré l'imprévisibilité de cette production. Ce sont des éleveurs qui veulent intervenir rapidement sur leurs animaux dès qu'ils constatent un problème de santé et qui font beaucoup de prévention sanitaire sur le troupeau. Enfin, ce sont des éleveurs qui cherchent à optimiser leur production laitière via la ration alimentaire des vaches laitières en base maïs ensilage et pensent leur gestion de la santé comme quelque chose où il faut intervenir séparément au cas par cas en cas de problème de santé. La gestion de leur élevage est ici compartimentée entre la gestion de l'alimentation d'une part et la gestion de la santé d'autre part. Les éleveurs de ce groupe ont également mentionné le travail à fournir sur le passage aux zéro-antibiotiques pour correspondre aux attentes sociétales.

2.3.5. Groupe 5 : Eleveurs gérant la santé indépendamment du reste de l'exploitation en utilisant l'allopathie dans la gestion de leur santé et avec peu d'herbe dans la ration qu'ils veulent adaptée à une forte production (4/20).

Ce cinquième groupe d'éleveurs regroupent les éleveurs qui travaillent dans un système productif. Ils recherchent l'optimisation de leur production laitière par vache laitière en tant qu'objectif principal et comportent peu d'herbe dans la ration. Ces éleveurs se retrouvent sur 3 thèmes principaux : pour eux l'herbe est un bon fourrage ponctuellement dans l'année car elle peut remplacer l'ensilage de maïs en étant moins onéreuse à produire dans la période estivale. D'autre part, ce sont des éleveurs qui soignent rapidement et « fort » ; ils utilisent principalement l'allopathie en première intention lorsqu'ils constatent un problème de santé. Ils gèrent la santé de leur troupeau séparément du reste de leurs pratiques d'exploitation. D'un côté ils travaillent leurs rations pour améliorer leur production de lait et de l'autre ils traitent les problèmes de santé quand ils en ont via des intrants médicamenteux.

2.3.6. Groupe 6 : Eleveurs interventionnistes concernant les soins aux animaux, visant l'efficacité économique (4/20)

Pour ce dernier groupe d'éleveurs, les éleveurs sont des éleveurs interventionnistes, c'est-à-dire qu'ils soignent rapidement leurs animaux dès qu'ils constatent un problème de santé et qu'ils insistent pour sauver un animal indépendamment de la valeur marchande de cet animal (vache laitière, veau). Ils sont en recherche en parallèle d'une efficacité économique en évitant les pertes économiques liées à l'alimentation et en essayant d'augmenter leur autonomie alimentaire. Ce sont des éleveurs qui ont de bonnes connaissances sur les liens entre alimentation à base d'herbe et santé animale et qui travaillent ces liens pour ; d'une part améliorer les compositions des prairies afin d'améliorer la santé des animaux (implantation de plantes à tanins ou de plantes fibreuses pour le rumen) mais également pour optimiser l'économie et simplifier le travail en utilisant la prairie comme source d'alimentation principale, équilibrée et médicinale, des animaux. La logique de ce groupe d'éleveur est de plutôt travailler sur la gestion intégrée de la santé au sein de l'élevage en appréhendant les liens entre tous les facteurs de l'élevage : l'environnement, l'alimentation, la période de l'année...

3. Discussion

3.1. Validation des hypothèses initiales

En introduction, nous posons les questions suivantes : L'éleveur associe-t-il la santé de ses animaux et l'alimentation à base d'herbe ? Cela joue-t-il dans la gestion de ses prairies ? Est-ce que ce lien entre santé et prairie est un facteur pris en compte par l'éleveur dans le pilotage du système fourrager ? Ces questionnements ont mené à des sous-questions de stage à aborder suivies des hypothèses suivantes :

Quelles sont les représentations des éleveurs sur l'alimentation à base d'herbe et la santé et le bien-être animal ?

Hypothèse : L'herbe correspond aux besoins des animaux et les sortir améliore le bien-être animal.

Dix éleveurs considèrent que sortir les animaux répond aux besoins physiologiques mais aussi mentaux sans pouvoir objectiver cette amélioration de la santé lors du passage dedans/dehors. Mais cela correspond à l'hypothèse émise au départ et la complète en témoignant du manque d'indicateurs pour objectiver cette amélioration. Cette hypothèse est cependant à nuancer car des éleveurs soulignent les risques sanitaires liés à l'herbe (dans sa maturité ou dans des déséquilibres de compositions) pour la santé des animaux notamment lors des périodes de mises à l'herbe. Ces observations confirment les résultats de travaux de Bareille et al., 2019 et Haurat, 2018.

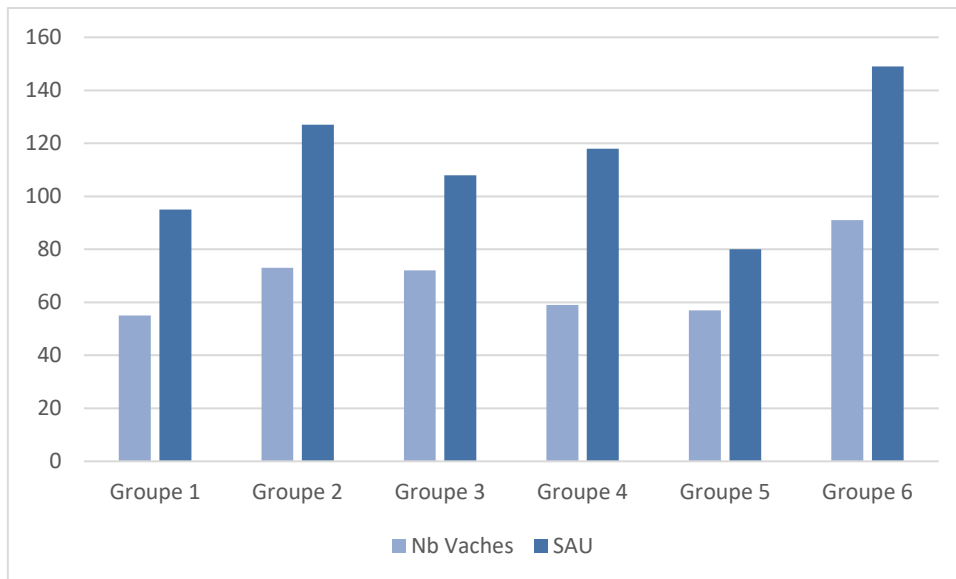


Figure 54 : Nombre de vaches laitières et SAU moyenne en fonction des groupes identifiés

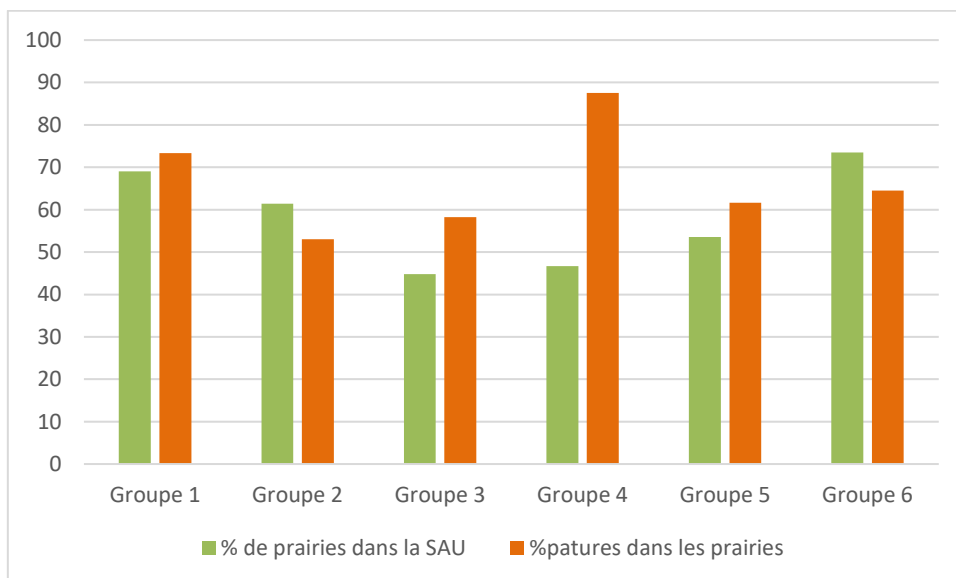


Figure 55 : Part des prairies dans la SAU et part de la prairie destinée au pâturage dans la part de prairie (en pourcentage)

Comment ces représentations jouent sur la valorisation des prairies dans les élevages ?

Hypothèse : Les représentations des éleveurs concernant le lien herbe/santé influence la manière de valoriser les prairies dans les systèmes fourragers.

Nous avons vu que peu de liens est fait entre l'utilisation de l'herbe et des prairies et la santé des animaux par les éleveurs enquêtés. Pour le groupe 3 les connaissances sont faibles sur les liens alors que pour le groupe 6 les connaissances sont plus développées. Pour les 4 autres groupes le niveau de connaissance est trop hétérogène pour dégager des liens entre ces connaissances et le profil d'éleveur. Les profils d'éleveurs sont hétérogènes car comme nous pouvons le voir dans les figures 54, aucun groupe ne se démarque clairement sur des critères de structures d'exploitation. Cela laisse penser que les profils d'éleveurs dépendent principalement de la structure d'exploitation et des trajectoires personnelles des éleveurs ce qui peut être corroboré par la figure 55 où la présence de prairie est plus marquée pour les éleveurs des groupes 1 et 6 qui ont des profils d'optimisation de l'autonomie alimentaire ou du système et une forte utilisation du pâturage pour le groupe 4 visant un système productif avec utilisation de l'herbe peu onéreuse et utilisation de concentrés à côté pour équilibrer la ration. Les représentations des éleveurs sur les liens herbe/santé influencent donc peu la gestion des prairies sur l'exploitation.

Les éleveurs ayant de bonnes connaissances sur les liens herbe/santé animale (6/20) ont tendance à mettre en place une gestion intégrée de la santé dans leur élevage (pour 4 d'entre eux) en réfléchissant à tous les facteurs pouvant influencer la santé des animaux et en jouant sur ces leviers d'actions pour améliorer la santé de leur élevage (bâtiments, aménagement des parcelles, composition floristique des prairies, travail sur l'équilibre des rations...). Les autres éleveurs ont une représentation plus compartimentée de leur gestion de l'exploitation, ils gèrent d'une part le système fourrager pour obtenir des stocks suffisants pour l'alimentation du troupeau et d'autre part ils interviennent via des traitements (allopathiques ou alternatifs) dans la gestion sanitaire de leur troupeau, en préventif ou curatif, en associant peu les deux.

Quel poids ont ces représentations face aux autres facteurs internes de l'exploitation ?

Hypothèse : L'intérêt « santé » des prairies est pris en compte dans la réflexion du système fourrager au même titre que l'intérêt économique, zootechnique ou agronomique.

La santé est une notion abordée différemment selon les profils d'éleveurs comme l'ont démontré les travaux de Joly en 2018. Certains éleveurs vont aborder la santé par l'aspect général des animaux, d'autres par la capacité des animaux à ne nécessiter que peu voire pas d'interventions et enfin certains par la capacité des animaux à demander peu d'interventions tout en conservant leur niveau de production (Joly, 2018). Dans ces travaux, les éleveurs considèrent une « bonne santé » via les aspects économiques (conservation du niveau de production et peu d'interventions). Dans nos enquêtes, les éleveurs qualifient souvent (18/20) qu'un bon état sanitaire est déterminé par l'absence de problèmes sur les indicateurs de qualité du lait. C'est en cela que l'intérêt « santé » des prairies est pris en compte lorsque le fourrage permet d'améliorer les taux de matière utile dans le lait. Cependant, cet intérêt est plutôt abordé via l'intérêt économique (amélioration de la rémunération du lait et diminution des frais vétérinaires) donc nous ne pouvons pas dire que l'intérêt « santé » des prairies est pris au compte au même titre que l'intérêt économique, zootechnique ou agronomique.

Quels rôles accordés pour les conseillers, les vétérinaires, les GPL et les voisins par les éleveurs ?

Hypothèse : La perception du lien herbe/santé par les éleveurs est liée au recours au conseil ou à l'intégration des réseaux professionnels.

Le thème herbe/santé animal est celui pour lequel il y a eu le moins de temps de passer à l'entretien car les éleveurs ont eu moins de choses à dire et donc effectivement moins de connaissances. La différence de niveau de connaissances ne se fait donc pas selon le profil d'éleveur mais plutôt sur le niveau de formations sur ces thématiques et donc sur l'intérêt de l'éleveur pour ces thématiques.

Cela peut s'illustrer par le fait que 18 éleveurs ont expliqué avoir eu des problèmes lors des vêlages, ils se sont donc intéressés à des solutions pour pallier ce problème, ce qui les a amenés à se former sur la préparation au vêlage. L'intérêt des éleveurs pour certaines formations est en effet souvent lié aux expériences qu'ils ont eues et aux problèmes rencontrés sur l'exploitation. Les éleveurs qui ont des problèmes de santé liés à l'ingestion d'herbe ont des solutions via des traitements médicamenteux (vermifuge, antibiotique) et ne sont pas pénalisés directement sur leur rémunération, ce qui peut expliquer le peu d'intérêt pour cette thématique. De plus la recherche n'abordant ces liens que depuis peu (la plupart de la bibliographie se concentre entre les années 2016 et 2019), les formations sont peu nombreuses.

La perception des éleveurs des liens entre utilisation de l'herbe et santé des animaux ne se fait donc pas selon leur recours au conseil et/ou la formation sur cette thématique mais plutôt selon l'intérêt de l'éleveur sur cette dernière et des formations qui sont proposées, encore peu nombreuses sur ces liens. Les formations dispensées sont plus souvent soit sur la gestion des prairies avec notamment le pâturage, soit sur la gestion de la santé avec l'apprentissage des méthodes alternatives de soin. La compartimentation des formations peut expliquer la compartimentation de la gestion de l'exploitation agricole ou au contraire la compartimentation de la gestion explique la compartimentation des thématiques abordées en formations. C'est pourquoi le rôle des accompagnateurs, que cela soit dans tous les types de réseaux, est primordial dans la mise en place de nouvelles pratiques en élevage, en plus de l'observation de l'efficacité de nouvelles pratiques chez des voisins, ce que corrobore l'étude de Frezel, 2010.

3.2. Limites de l'étude et des analyses

Plusieurs limites peuvent être identifiées. Premièrement l'objectif étant d'étudier les liens faits par les éleveurs du Grand Ouest français entre l'utilisation des prairies et la gestion sanitaire de l'élevage, nous pouvons nous poser la question de la représentativité de l'échantillon car nous sommes restés cantonner dans le Maine-et-Loire. Le but de cette analyse n'avait pas pour but la représentativité des éleveurs mais la large diversité de visions et de représentations (Darré et al., 2007). Les profils étudiés témoignent d'une large diversité avec des secteurs pédoclimatiques variés au sein du département, il faudrait vérifier si des éleveurs peuvent s'identifier facilement aux profils dégagés dans cette étude.

Une autre limite non négligeable est celle de l'observateur. Dans un premier temps, nous voulions effectuer un entretien d'essai pour tester notre guide d'entretien et le rectifier au besoin, mais nous n'avons pas trouvé assez d'éleveurs motivés dans la limite de temps que nous nous étions imposée pour nous permettre d'éliminer un entretien. Durant mon stage, j'ai eu une période où les rendez-vous étant plus espacés, j'ai commencé la retranscription en parallèle des entretiens ce qui m'a fait me rendre compte de plusieurs erreurs faites durant les entretiens, que j'ai essayé de rectifier par la suite ce qui peut constituer un biais dans les analyses.

D'autre part, le fait d'être seule pour les entretiens et les analyses constitue un biais à lui seul car cela laisse ma propre interprétation maîtresse dans l'analyse de discours qui peut être parfois subjective. Cette subjectivité est atténuée par la méthode d'analyse des discours qui comprend l'analyse non seulement des verbatims mais également des structures de phrases et de la sémantique, analyse qui a toujours été faite avec la même méthode par la même personne pour une homogénéité des résultats. Les écrits de Singly en 2001 conseillent toutefois d'être deux enquêteurs pour chaque entretien et chaque analyse pour supprimer cette subjectivité.

Enfin, la durée limitée du stage ne m'a pas permis d'en effectuer plus d'entretiens pour élargir la taille de l'échantillon et affiner l'étude, puis de recroiser mes données à certaines données technico-économiques (frais vétérinaires, coût alimentaire...) pour faire des comparaisons avec des analyses statistiques de classification. Ces comparaisons pourront être faites dans la suite du projet, qui se termine en 2020.

3.3. Perspectives pour la suite du projet

Pour la suite de ce stage, la première étape est de diffuser les résultats aux éleveurs. Une plaquette de vulgarisation est réfléchi ainsi qu'une courte vidéo avec un des éleveurs enquêtés durant le stage afin de faciliter la diffusion et la vulgarisation des résultats.

Il serait également intéressant de faire une étude similaire pour les éleveurs de bovins viandes ou de croiser les données obtenues sur l'étude des éleveurs laitiers avec les éleveurs qui ont les ateliers lait et viande pour connaître les priorités sur les compositions et sur la distribution des parcelles entre les deux ateliers.

Conclusion :

Ces six groupes d'éleveurs témoignent de la diversité des profils enquêtés et font émerger des profils qu'on peut qualifier « d'extrêmes » avec le groupe 1 qui comportent des éleveurs proches de la nature visant une autonomie totale au niveau alimentaire et gestion de la santé et le groupe 5 constitués d'éleveurs visant une productivité maximale dans leur élevage qui font peu de liens entre l'alimentation (herbe incluse cette fois ci) et santé des animaux.

Mais cette étude permet surtout de faire émerger des profils « intermédiaires » avec des éleveurs d'un système productif de plus en plus formés aux traitements alternatifs, des éleveurs visant l'amélioration de leur qualité de travail ou des systèmes herbagers en agriculture biologique cherchant une optimisation de la production laitière.

L'identification de ces profils intermédiaires nous permet de nous interroger sur la dichotomie des agricultures faites dans l'imaginaire collectif entre d'un côté (i) les éleveurs en agriculture conventionnelle avec des systèmes très productifs et de nombreux intrants et de l'autre (ii) des systèmes de productions en agriculture biologique, peu productifs et cherchant à être les plus proches possibles de la nature.

D'autre part, cette étude a montré l'importance de l'accompagnement et des attentes sociétales dans la mise en place de nouvelles pratiques chez les éleveurs. Les éleveurs ne se cantonnent plus à un seul type de réseau d'accompagnement mais sont plus à même de choisir en fonction des thématiques abordées, piochant les informations où ils le souhaitent via plusieurs réseaux. L'importance des attentes sociétales mais aussi de la qualité de travail des éleveurs deviennent prépondérantes dans les objectifs d'évolution des éleveurs qui ressentent une pression venant de la société, particulièrement chez les éleveurs conventionnels qui abordent plus souvent ces attentes.

L'analyse de discours des éleveurs, utilisant la transversalité des domaines zootechnique, agronomique et sociologique permet montrer que l'éleveur ne pense globalement pas l'utilisation de ses prairies en fonction de son impact sur la santé de ses animaux directement mais plutôt en fonction des besoins physiologiques de ces derniers pour atteindre des objectifs de croissance et de production. Les pôles économiques et travail humain sont deux facteurs primordiaux dans la gestion des prairies et des animaux dans le système d'exploitation.

Cette analyse permet également de mettre le doigt sur les différences de profils selon les trajectoires personnelles mais également sur le rôle de l'accompagnement sur les pratiques ainsi que sur les attentes réelles des éleveurs vis-à-vis des acteurs de la filière de production. Ces études permettent de mieux cerner ces attentes et mieux adapter le conseil ou la recherche pour améliorer l'efficacité et la synergie des acteurs.

Liste des références bibliographiques :

- Agreste. 2017. « Les chocs de prix des matières premières agricoles : déterminants et anticipations. » n°107.
- Agreste. 2018. « Les exploitations d'élevage économes et autonomes en intrants, créatrices de valeur ajoutée ». n°126.
- Bareille, Nathalie, Muriel Haurat, Luc Delaby, L Michel, et R Guatteo. 2019. « Quels sont les avantages et risques du pâturage vis-à-vis de la santé des bovins ? » Dans *Elevage à l'herbe : quels bénéfices complémentaires ?*, 9p.
- Beldame, Diane. 2008. « Eleveurs laitiers du Grand Ouest : Approches de leur perception de l'herbe ». Mémoire Fin d'études.
- Belot, Pierre-Emmanuel, Honorine Adam, Florian Anselme, Sylvie Bombrun, Jean-Marie Curtil, Luc Delaby, Sophie de La Serve, et al. 2017. *Bien conduire le pâturage pour optimiser la valorisation de l'herbe*. Vol. 1. Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté.
- Béranger, Christian. 2013. « Quel avenir pour les prairies en France et en Europe ? Présentation de la Séance de l'Académie d'Agriculture de France du 28 novembre 2012 ». *Fourrages*, n° 216 : 267-268.
- Blanchet, Alain, et Anne Gotman. 2001. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Collection 128 Sociologie 19. Paris : Nathan.
- Bourdieu, Pierre. 1979. *La distinction, critique sociale du jugement*. Editions de Minuit. Paris.
- Chambre d'agriculture de Picardie, et Institut de l'Elevage. 2007. « Chemins et accès stabilisés ».
- CNIEL. 2013. « Les mammites, j'anticipe ! » SPACE.
- Darré, Jean-Pierre, Anne Mathieu, et Jacques Lasseur. 2007. *Le sens des pratiques : Conceptions d'agriculteurs et modèles d'agronomes*. Paris : Institutional de la Recherche Agronomique.
- Delagarde, Remy. 2009. « Outils et indicateurs pour calculer et concilier ingestion des vaches laitières et valorisation de l'herbe au pâturage ». *Fourrages*, n° 198 : 173-190.
- Delagarde, Rémy, et Lucio Alberto Perez Prieto. 2016. « Effets de la biomasse et de la quantité d'herbe offerte sur l'ingestion, les performances laitières et le comportement alimentaire des vaches laitières conduites en pâturage tournant : étude par méta-analyse ». *INRA Productions Animales* 29 (2): 87-102.
- Delanoue, Elsa. 2017. « Perception de l'élevage par la société en France : analyse de la controverse sur l'élevage ». idele.fr. 2017.
<http://idele.fr/presse/publication/idelesolr/recommends/perception-de-lelevage-par-la-societe-en-france-analyse-de-la-controverse-sur-lelevage.html>.
- Delezoïde, Sophie. 2017. « Le bien-être des vaches laitières est-il meilleur au pâturage ? Evaluation à l'aide de l'outil TIBENA lait ». Nantes : Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'alimentation Nantes Atlantiques - ONIRIS.
- Disenhaus, Catherine. 2018. « Agroecological management of forage resources: Parasitism with grazing ». Notes de cours, Agrocampus Ouest, Rennes.

- Dumont, B., L. Fortun-Lamothe, M. Jouven, M. Thomas, et M. Tichit. 2013. « Prospects from Agroecology and Industrial Ecology for Animal Production in the 21st Century ». *Animal: An International Journal of Animal Bioscience* 7 (6): 1028-1043.
- Frezel, Julia. 2010. « De la conception du métier aux pratiques : Le système fourrager chez les éleveurs bovins laitiers du Grand Ouest. » Mémoire Fin d'études.
- Gervais, F, J Capdeville, A Duvauchelle-Wache, JM Gauthier, G Le Clainche, M Le Guenic, P Le Page, et al. 2017. « Des vaches laitières en bonne santé : moins d'antibiotiques avec de bonnes pratiques d'élevages et des bâtiments adaptés. » *Institut de l'Elevage*, Synthèse, Plan EcoAntibio 2017 : 88p.
- Grace, C., M. B. Lynch, H. Sheridan, S. Lott, R. Fritch, et T. M. Boland. 2018. « Grazing Multispecies Swards Improves Ewe and Lamb Performance ». *Animal*, décembre, 1-9. <https://doi.org/10.1017/S1751731118003245>.
- Grancher, Denis. 2017. « Poisonous plants: what's up in livestock? » Notes de cours, Agrocampus Ouest, Rennes.
- Haurat, Muriel. 2018. « Analyse rétrospective des principaux événements sanitaires et de leurs facteurs de risque dans un troupeau expérimental INRA conduit en système herbager ». Ecole Nationale Veterinaire, Agroalimentaire et de l'alimentation Nantes Atlantiques - ONIRIS.
- Hoste, H, et N Niderkorn. 2019. « Le sainfoin et la chicorée : deux modèles de plantes bioactives pour répondre aux défis agroécologiques en élevages de ruminants ». présenté à Journées de Printemps AFPP 2019, Paris, 12 mars.
- Idele, CNE. 2017. « Les chiffres clés du GEB bovins 2017 : Productions lait et viande ».
- Joly, Julie. 2018. « Des approches globales de la santé communes entre éleveurs de bovins allaitants et d'ovins lait de trois territoires différents ».
- Marques, Christophe. 2017. « Les soins vétérinaires : vers le développement d'une offre 2.0 ». Asterès.
- O'Riordan, Edward. 2018. « Multi-Species Grassland Swards ». *Teagasc*, Technology Updates, 3p.
- Penasse, Yaelle, Noémie Devriendt, Vinciane Gotti, Yannick Le Cozler, Marine Gelé, Julien Jurquet, et Jocelyne Guignard-Flament. 2019. « Energy defficiency in dairy farms, a problem? farmers and stakeholders perceptions ». à Gent.
- Singly, François de. 2001. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Collection 128 Sociologie 18. Paris : Nathan.

GUIDE D'ENTRETIEN ELEVEURS BOVIN LAIT

Question initiale : L'éleveur associe-t'il santé de ses animaux et alimentation à base d'herbe ? Est-ce que cela joue dans la gestion de ses prairies (IT) ? De son troupeau sur celles-ci ?

Présentation : Bonjour, je m'appelle Vinciane Gotti, je suis étudiante en dernière année d'études d'ingénieur en productions animales à Agrocampus Ouest et j'effectue mon stage de fin d'études à l'Ecole Supérieure d'Agricultures d'Angers. Dans le cadre de ce stage, je réalise une enquête pour le projet Sant'Innov qui travaille sur l'écologisation des filières animales via la réduction des antibiotiques ou l'alimentation à base d'herbe pour les bovins. Durant mon stage, je cherche à comprendre les liens que les éleveurs font entre prairies et santé animale. Cet entretien sera enregistré via un dictaphone si vous n'y voyez pas d'inconvénients. Cela me permettra de revenir sur des informations importantes ultérieurement. Cet entretien sera retranscrit mais anonyme et non diffusé.

Nom Prénom	
Code	
Date de rencontre	
Lieu de rencontre	

Utilisation de la fonction DIRE durant cet entretien : reformuler ce que dit l'éleveur avant de lancer les questions de relances, pour l'aider à formuler sa pensée et mieux comprendre son cheminement (Darré, 2007).

1. Présentation de l'exploitation agricole

Nous allons commencer par une présentation générale de l'exploitation si cela vous va. Je vous ai déjà demandé certaines informations par téléphone, donc je vais vous les redonner pour que vous puissiez confirmer ou modifier si vous le souhaitez.

1.1. Pouvez-vous me présenter votre ferme ?

Relances :

- Quel est le type de structure de votre ferme ?
- Année d'installation
- Etes-vous engagé dans un cahier des charges de qualité ?
- Combien d'UTH sur l'exploitation ? Dont salarié ?
- Quelle est votre SAU ?

1.2. Quelles ont été les grandes évolutions de la ferme, les changements, à quelles périodes ?

1.3. Comment êtes-vous devenu éleveur ?

Relances :

- Ce qui vous a motivé, donné envie ?
- La formation ?

1.4. Quels sont vos objectifs principaux sur la ferme ?

Relances :

- Vers où voulez-vous aller ?

1.5. Pouvez-vous me présenter l'atelier animal ?

Relances :

- Quelle est la taille de votre troupeau (Nombre VL, nombre génisses) ?
- Quelles sont les races présentes ? (En %)
- Pourquoi ce choix de race ?

- Quel niveau de production laitière par lactation ? Quels objectifs ? En êtes-vous satisfait ?
- Quel est votre équipement de traite ? (Salle et compteurs, analyseurs)
- Quel est le type de logement en stabulation ?
- Quel âge au 1^{er} vêlage ? Quels objectifs ? Êtes-vous satisfait ?

1.6. Pourriez-vous me décrire votre assolement ?

Relances :

- Quels sont vos types de cultures produites sur l'assolement et pour quelle utilisation ? (Nom et ha)
- Quel(s) usage(s) pour ces cultures ?

1.7. Pourriez-vous me décrire vos prairies ?

Relances :

- Combien d'hectares de prairies avez-vous ?
- Combien sont accessibles au pâturage ?
- Combien sont pâturés ? (VL et génisses/taries)
- Quelle est/sont la composition de vos prairies ? Pourquoi cette composition ?

1.8. Pouvez-vous me parler de l'alimentation de vos vaches laitières ?

Relances :

- Quel type de ration hivernale ? (Complète, semi-complète, individuelle)
- Quelle composition ?
- Quelle est la quantité de concentrés que vous donnez à vos vaches par an ? (En kg/VL/an)
- Quelle est la quantité de complémentation minérale ?
- Combien de jours vos vaches sont-elles au pâturage par an ? Quelle période ?
- Combien de temps votre silo est-il fermé par an ? (En mois)

Alim.	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.

1.9. Pouvez-vous me parler de l'alimentation de vos génisses ?

Relances :

- Quel type de ration hivernale ? (Complète, semi-complète, individuelle)
- Quelle composition ?
- Quelle est la quantité de concentrés que vous donnez à vos vaches par an ? (En kg/VL/an)
- Quelle est la quantité de complémentation minérale ?
- Combien de jours vos vaches sont-elles au pâturage par an ? Quelle période ?

Alim.	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.

1.10. Pouvez-vous m'expliquer vos rotations de cultures ?

Relances :

- Autonomie fourragère ? (En %)
- Quels objectifs ? En êtes-vous satisfait ?

1.11. Quels sont les ateliers présents sur votre exploitation ? (Dont transfo, vente directe, cultures de vente)

1.12. Comment organisez-vous votre temps de travail et vos priorités au sein de ces ateliers ?

Relances :

- Un atelier prioritaire ?
- Des affinités particulières pour certaines activités ?
- Des activités que vous n'aimez pas faire ?

2. Système fourrager

Nous allons maintenant un peu plus nous focaliser la gestion de votre système fourrager et vos objectifs de productions fourragères pour le troupeau.

2.1. Pour vous, qu'est-ce qu'une bonne prairie ?

2.2. Comment en êtes-vous venu à construire votre système fourrager ?

Relances :

- Qu'est-ce que vous avez cherché à améliorer ?
- Ce que vous voulez améliorer ?
- Ce que vous en attendez ?
- En êtes-vous satisfait ? Pourquoi ?

2.3. Quels sont vos objectifs sur l'utilisation des prairies ?

Relances :

- Quels objectifs au pâturage ?
- Quels objectifs de stockage ?
- Quelles parcelles pour quels animaux ?

Quel chargement sur les parcelles ?

2.4. Comment gérez-vous le mouvement de vos animaux sur les pâtures ?

Relances :

- Quels outils de prise de décision ?

2.5. Quelles sont pour vous les difficultés à la gestion des prairies ?

2.6. Qu'est-ce qui vous indique que la prairie est dégradée ?

2.7. Quelles sont vos pratiques concernant la fertilisation des prairies ? La couverture du sol ?

3. Suivi sanitaire du troupeau

3.1. Comment qualifieriez-vous l'état sanitaire de votre troupeau ?

Relances :

- Pourquoi ?
- En êtes-vous satisfait ?
- Frais vétérinaires (€/1000L ou par VL/an) ? Dont antibiotiques ? Dont interventions ?

3.2. Est-ce que vous rencontrez des problèmes de santé sur votre élevage ?

Relances :

- Les plus courants ?
- Le dernier ?
- Depuis quand ?
- Quel protocole pour les gérer ?

3.3. Quelles en sont les causes selon vous ?

Relances :

- Production élevée
- Facteurs de risques (bâtiments, biosécurité, zones humides...)

3.4. Quels sont vos temps d'observation privilégiés pour constater l'état sanitaire du troupeau ?

3.5. Quels sont vos outils/indicateurs d'observation ?

4. Traitement préventif

4.2. Faites-vous de la prévention ?

Relances :

- Comment ?
- Quand ?
- Pour quoi ?
- Sur quel type d'animaux ?
- A quel stade physio ?

4.2. Pensez-vous que l'environnement de la ferme impacte la santé de vos animaux ?

Relances :

- En prenez-vous compte ?
- Comment ?

4.3. Comment en êtes-vous venu à appliquer ces pratiques ?

5. Traitement curatif

5.1. Quand décidez-vous qu'il faut intervenir lorsqu'un problème de santé est constaté ?

Relances :

- Seuils de tolérances ?
- Traitement de qui ? Un animal ? Un groupe ? Tout le troupeau ?
- Quels outils/indicateurs aident à la prise de décision ?

5.2. Avec qui réfléchissez-vous vos stratégies de traitement ?

Relances :

- Vétérinaire indépendant ?
- Fréquence d'intervention du véto ?
- Quels conseils attendez-vous de lui ?

6. Lien herbe et santé animale

6.1. Pensez-vous que l'alimentation impacte la santé de vos animaux ?

Relances :

- Dans quelles mesures ?
- A quelles périodes (de l'année ou du stade physio de l'animal) ?

6.2. Essayez-vous de penser la gestion de vos prairies en fonction de cela ?

Relances :

- Composition des prairies
- Utilisation (pâturage, fourrage, type de fourrage)
- Quels animaux ?
- Pourquoi ?

6.3. Ces liens ont-ils toujours été faits dans la gestion de l'atelier lait ?

6.4. Quelles évolutions prévoyez-vous sur votre ferme ?

7. Accompagnement

7.1. Est-ce que vous êtes accompagné dans vos projets et sur votre exploitation ?

Relances :

- Accompagnement technique par des professionnels ?
- Avez-vous participé à des formations sur la gestion des prairies ou la santé ?
- Ce que vous attendez des formations/des conseillers/vétos ?

7.2. Participez-vous à des groupes professionnels locaux ?

Relances :

- En tant que participant ou engagé dans l'animation ?
- Qu'est ce que ça vous apporte ?
- Est-ce que ça vous a déjà fait changer vos pratiques ? quand ? sur quel sujet ?

8. Talon sociologique

Age :

Niveau de formation :

Profession des parents :

Situation familiale :

Annexe II : Recueil des verbatims classés par thèmes, sous-thèmes et visions issus des entretiens

I désigné l'interviewé principal, F l'interviewé secondaire et E l'enquêteur

Grand thème : Gestion du système fourrager

Sous-thème : Pilotage du système fourrager

Vision Pilot1 : Pâturage simplifie le travail et procure satisfaction personnelle

« I : Bah du coup au niveau de l'exploitation mon père donc il avait testé après la révolution verte du ray gras et de l'ensilage il diminuait de plus en plus et il s'orientait à l'herbe pour des raisons de travail donc il s'est dit bah moi je vais mettre 2 ou 3 vaches de plus et puis je vais les mettre à l'herbe donc comme ça ça fera peut être un peu moins de lait mais il y aura moins de travail » [BL5]

« I : Oui c'est ça, SF l'objectif ce serait de travailler le moins possible pour faire le maximum de lait pour le minimum de travail et le minimum de dépenses. » [BL9]

« I : Une bonne prairie bah je sais pas moi... que les vaches elles soient toutes couchées quand j'y vais parce qu'elles ont bien mangé et elles sont heureuses... » [BL14]

« I : avec une bonne prairie pour moi c'est des prairies multiespèces avec une diversité aussi bien en terme de légumineuses de... graminées aussi et puis avec.. alors après la difficulté c'est de trouver aussi par rapport à la souplesse d'exploitation pour faciliter le travail et nous ce qui nous facilite le travail c'est d'être en pâturage dynamique. Il faut quand même savoir que le fait d'être passés en pâturage dynamique nous on sort les vaches un mois et demi plus tôt qu'avant et on sort les vaches sur des parcelles humides ou avant on y allait pas avant la fin mars début avril parce qu'on faisait du pâturage où les vaches étaient sur la même parcelle pendant 4 5 6 jours donc elles passaient au même endroit alors que là comme c'est en 24h elles ont pas le temps d'abimer quoi donc l'évolution des techniques d'exploitation font que voilà mais à mon avis l'objectif c'est quand même de trouver demain des prairies qui puissent avoir un bon équilibre, faire attention à l'excès d'azote quand même et donc avoir des plantes qui peuvent corriger cet excès d'azote comme je le disais avec le plantain je pense qu'on a encore des choses à découvrir là-dessus, et l'utilisation de la luzerne dans le foin nous permet aussi de ramener aussi au niveau santé animale tout ce qui est beta carotène tout ce qui est vitamine tout ça » [BL17]

« E : Et du coup l'objectifs de faire du pâturage c'est pour quoi ? I : Bah là c'est que... c'est surtout moi qui voulait les faire sortir un peu les vaches, c'est vraiment dans cette optique là parce que sinon en stock ça marchait plutôt bien comme ça mais après là c'est en terme de coût, en terme d'autonomie protéique j'espère l'augmenter » [BL20]

Vision Pilot2 : Foins simplifient le travail pour la constitution des stocks

« I : J'ai des terres un peu différentes sur la butte, c'est pas drainé mais c'est sur le gré, mais le fond c'est plus humide même si c'est drainé. Ca a l'avantage que je commence à faire le foin sur les buttes et puis j'avance peu à peu quoi » [BL1]

« I : et bah pâturage dynamique moi je pense que ce serait bon surtout pour la santé du bonhomme, aussi et depuis 10 ans, le matin je vais voir 2-3 parcelles parce que je sais pas où je vais les mettre le matin, je regarde parce qu'il y a des parcelles qui poussent plus vite que d'autres, donc je suis pas cohérent hein (rires). » [BL1]

« I : Oui c'est ça, le jeu c'est de faire le maximum de foin en termes de cout et en termes de côté pratique » [BL2]

« I : la prairie nous c'est pour faire du foin » [BL15]

« I : Et faire les stocks d'hiver et puis euh... et puis les foins faut toujours du foin quoi avec les taurillons aussi » [BL16]

Vision Pilot3 : La prairie est un très bon fourrage ponctuellement dans l'année pour remplacer le maïs

« I : Sauf que les génisses elles mangent de la paille de ray gras ou du foin pour les petites mais de la paille de ray gras surtout. Les vaches mangent du foin quelques fois mais cette année on n'en a pas donné un brin E : Ca dépend de quoi ? I : Ca dépend du maïs. » [BL11]

Sous-thème : Aspect agronomique

Vision Ag1 : Une prairie doit durer dans le temps

« I : En 2016 je crois, la première année où j'ai eu l'auto chargeuse je crois qu'on a du arrêter qu'au 15 juin il tombait toujours un petit peu d'eau donc ça c'est formidable alors c'est chronophage, c'est couteux mais par contre en bio... dès qu'elles ont de l'herbe ça marche un peu quand même. » [BL3]

« I : Alors... une bonne prairie c'est alors c'est-à-dire que... une bonne prairie il faut qu'elle dure longtemps mais ça bon... E : C'est quoi longtemps pour vous ? I : bah au moins... bah ... c'est pas souvent le cas mais on va dire 10 ans mais c'est pas le cas hein, ça ce serait une bonne prairie parce qu'on est tranquille. Une bonne prairie c'est quand même la prairie qui va un peu durer, et qui va euh... qui va avoir une flore qui va pas trop se dégrader et qui va permettre la production mais... ça peut être une PN hein » [BL6]

« Une bonne prairie c'est quand c'est mélangé à toute la ration ça va bien passer mais l'idéal c'est quand même d'avoir un mélange homogène entre l'azote et l'énergie enfin du coup entre le trèfle et le ray gras quoi. Et puis qu'elle tienne dans le temps et puis nous du coup... c'est pour ça que je mets de la fétuque aussi, l'été le seul truc qui reste... enfin qui reste, le reste il reste aussi mais il pousse pas... » [BL7]

« I : Tu vois tu m'oblige à réfléchir... une bonne prairie c'est une prairie qui dure longtemps, qui dure très longtemps, qui reste productive très longtemps et qui apporte un fourrage équilibré, une ration équilibrée à nos vache naturellement sans rien remettre d'autre c'est-à-dire que... ni trop tendre ni trop dure, qui permettent d'avoir une bonne productivité mais sans être obligé de forcément ramener du foin ou des choses comme ça avec des fibres longues parce que sinon elles ont la diarrhées elles ont ceci elles ont cela... Et que c'est une prairie qui par rapport à ce que je t'ai dit tout à l'heure, fertilise naturellement les sols et avec des plantes qui vont chercher des oligos en profondeur en dessous des 15 ou 20cm avec lesquels on travaille quasiment tout le temps. Pour qu'un cheptel soit en bonne santé il faut qu'il est accès... il faut que les végétaux cultivés descendent en dessous des 20 premiers cms. E : et très longtemps pour vous c'est combien de temps ? I : Bah on dit 4 5 ans à l'école mais en fait là j'en ai de 25 ans je fais plus de rotations sur les 27ha de la ferme dans l'idéal sinon en vrai PT éloignée là c'est plutôt 5-7 ans. » [BL9]

« I : Une bonne prairie ? Bah c'est une prairie qui vit où il y a à la fois des graminées et des légumineuses qui pousse bien dans le temps et qui soit aussi bien exploitée parce que ça peut pousser mais euh c'est l'exploitation qui fait la qualité de la prairie » [BL10]

« E : D'accord oui... et pour revenir un peu sur le SF, pour vous, qu'est ce que ce serait qu'une bonne prairie ? I : Au niveau... de ce qu'il y a dedans ou ... E : Bah pour vous c'est quoi une prairie idéale qu'est ce que vous en attendez ? I : Bah que ça soit appétent déjà et puis que ça soit à peu près équilibré quoi avec une bonne base de trèfles et puis la pérennité quoi, que ça se déplante pas de trop parce que souvent... » [BL18]

« E : Ok niquel et du coup en prairie vous avez tout qui est accessible et vous pouvez me donner la composition de vos prairies ? I : Alors maintenant je usis parti sur des mélanges suisses donc ce sont des prairies flore variée c'est vrai que j'ai mis très longtemps avant j'étais plutôt sur le RGA/TB et puis il y a 7 ans maintenant j'ai du me lancer sur les mélange suisse donc la particularité des mélanges suisses c'est leur sélection en fait en mélange donc ils sélectionnent les variétés dans leur comportement dans le mélange donc je pense que là la sélection française va aussi vers ça mais càd que souvent en France on avait des mélanges qui étaient faits mais en gros on prenait les meilleures variétés de chaque espèce, on mettait tout ça ensemble et de toute façon ça va le faire mais ça le faisait pas toujours tout à fait comme c'était prévu et j'ai été séduit par l'approche qu'avaient les suisses là-dessus » [BL19]

Vision Ag2 : Une prairie doit faire du rendement

« I : Une bonne prairie c'est une prairie qui produit suffisamment parce qu'en bio on est quand même limité en solutions de rattrapages » [BL1]

« I : Enfin bon pour moi l'herbe c'est le côté économique hein. Les vaches elles vont chercher l'herbe toute seule » [BL1]

« E : Et du coup déjà pour vous qu'est ce que c'est qu'une bonne prairie ? I : Bah c'est une prairie qui soit bien fournie, qui ait un bon rendement enfin, qui pousse bien » [BL4]

« I : Alors prairie de fauche alors là c'est ray gras, ça dépend...RGA ou féтуque avec du trèfle, avec du TV ou TB euh et puis autrement prairie de fauche il y a beaucoup de luzerne voilà et tout le reste c'est les vallées là donc ça c'est flore multiple qu'ils appellent il y a de toute là dedans et par contre ça fait de gros rendements la vallée, c'est ça qui est intéressant, c'est minimum 7t/ha après il y a le pâturage donc ça fait de gros rendements avec des foins, c'est-à-dire qu'il faut savoir les faire aussi... » [BL6]

« E : Alors je vais commencer par vous demander de me décrire ce qu'est pour vous une bonne prairie. I : Une bonne prairie ? E : Oui I : Et bah c'est pas compliqué, c'est une prairie qui fait du rendement c'est tout. » [BL11]

« I : ... Qu'est ce que c'est qu'une bonne prairie ? Bah c'est une prairie qui produit en quantité et en qualité et qui est assez équilibrée E : Donc la qualité pour vous c'est ? I : Que ça soit assez équilibré... après euh... équilibré ça dépend du stade qu'on veut... on fait plutôt des ensilages assez hauts en MAT après les foins c'est plutôt équilibré après ça dépend en fonction du stade quoi. » [BL12]

« I : Une bonne prairie c'est une prairie qui est appétente, qui produit du lait donc qui est intéressante en valeur, qu'elles paissent bien ouais donc oui faut qu'elles soient appétentes ouais c'est ça et qu'il y est quand même un minimum de rendement hein ! » [BL13]

« I : une bonne prairie ? Faut que... faut que ça pousse euh... faut pas qu'il y ait de mauvaises herbes déjà... faut qu'elle pousse tout de suite et puis c'est une culture une prairie, parce qu'on oublie souvent ! Mon père il nous l'a souvent répété parce que moi au départ... mais une prairie c'est une culture, il faut en prendre soin, faut y mettre de l'engrais, faut la nourrir, faut l'arroser » [BL15]

« I : Une bonne prairie bah une prairie qui produit bcp déjà ... qui produit bcp de fourrages de qualité je dis ça j'ai tout dit » [BL16]

Vision Ag3 : Une prairie est subie due à son imprévisibilité

« I : donc je cale l'objectif de production mais après bien sûr c'est très dépendant de l'état des prairies comme l'année dernière, c'est très dépendant pour nos mélanges céréaliers de la quantité de protéagineux que je vais récolter, c'est très dépendant des rendements parce qu'on fait un peu de protéagineux en pur et parfois on a des rendements vraiment pas très très bons » [BL2]

« E : Et donc pour en revenir un peu sur l'assolement, vous avez 30 ha autour du siège d'exploitation. I : oui voilà, on va dire 20 en choisi et 10ha en subi E : Ce sont les prairies humides ? I : Humides coteaux inondables » [BL2]

« I : Je... bah... je sais pas, la prairie idéale pour moi c'est d'avoir une prairie qui a une proportion de graminées/légumineuses intéressante donc ça veut rien dire mais bon... Pour mes objectifs de production il faut qu'il y ait des légumineuses. Euh... faut qu'elle me permette d'y accéder tôt dans la saison et elle est vraiment très sympa cette prairie si en plus elle continue à produire pendant longtemps mais ça c'est pas dépendant de la prairie c'est dépendant du climat et c'est depuis allez 4-5 ans 6 ans c'est pas très, en fin de compte je considère que je subis donc c'est pas très facile d'anticiper on va dire. » [BL2]

Sous-thème : Aspect zootechnique

Vision Zoot1 : La prairie est au service des animaux (pilotage par la consommation des animaux)

« I : De toute façon je me tracasse pas hein, tant qu'il y a un peu d'herbe et que les vaches elles broutent dessus c'est bon hein. » [BL1]

« I : Mais malgré tout il y a aussi des échecs si je compare là mes 2 prairies semées les plus âgées, j'ai une prairie qui a 15 ans qui reste toujours avec une part de légumineuses et de graminées super appétentes, des RGA super appétents, qu'elles aiment bien qu'elles finissent toujours bien et de l'autre côté j'ai une prairie qui a été semée 2 ans après pour le même type de mélange et sur lequel j'ai eu beaucoup moins de réussite, j'ai des graminées aussi présentes mais beaucoup plus grossières, plus feuillues et relativement peu de légumineuses pourtant sur 2 parcelles qui sont, qui ont toujours eu historiquement le même type de conduites donc voilà... avec des animaux qui finissent moins bien qui m'imposent enfin, je m'impose parfois de faire soit une tonte quand vraiment il y a trop de déchets de non consommation par les animaux et éventuellement même faucher pour un enrubannage ou un foin. » [BL2]

« I : Une bonne prairie c'est une prairie qui est appétente, qui produit du lait donc qui est intéressante en valeur, qu'elles paurent bien ouais donc oui faut qu'elles soient appétentes ouais c'est ça et qu'il y est quand même un minimum de rendement hein ! » [BL13]

« E : Ok et du coup pourquoi ce choix de faire pâturer les PN le jour et les PT la nuit ? I : Pour donner envie aux vaches de revenir au bâtiment, il y a plein de raisons... faire profiter les vaches du... jour/nuit c'est pour les motiver, ensuite allier PN et PT pour pas trop déconcentrer la ration » [BL14]

Vision Zoot2 : Une vache doit pâturer car cela répond à ses besoins physiologiques

« I : Bah ça coute pas cher non et puis euh... ça leur fait du bien... enfin moi des vaches toujours en bâtiment ça m'irait pas non plus non mais déjà ça fait du bien à la vache et puis... moi je trouve que ça coute moins cher que... enfin qu'elles aillent le chercher elles même quoi... plutôt que de le ramener. » [BL7]

« I : Oui mais parents avaient déjà toujours de l'herbe parce que ceux qui ont une stabul en accumulé comme ça faut qu'elles sortent au moins 5 6 mois l'année elles ont besoin d'être à l'herbe » [BL15]

« I : avec une bonne prairie pour moi c'est des prairies multispèces avec une diversité aussi bien en terme de légumineuses de... graminées aussi et puis avec.. alors après la difficulté c'est de trouver aussi par rapport à la souplesse d'exploitation pour faciliter le travail et nous ce qui nous facilite le travail c'est d'être en pâturage dynamique. Il faut quand même savoir que le fait d'être passés en pâturage dynamique nous on sort les vaches un mois et demi plus tôt qu'avant et on sort les vaches sur des parcelles humides ou avant on y allait pas avant la fin mars début avril parce qu'on faisait du pâturage où les vaches étaient sur la même parcelle pendant 4 5 6 jours donc elles passaient au même endroit alors que là comme c'est en 24h elles ont pas le temps d'abimer quoi donc l'évolution des techniques d'exploitation font que voilà mais à mon avis l'objectif c'est quand même de trouver demain des prairies qui puissent avoir un bon équilibre, faire attention à l'excès d'azote quand même et donc avoir des plantes qui peuvent corriger cet excès d'azote comme je le disais avec le plantain je pense qu'on a encore des choses à découvrir là-dessus, et l'utilisation de la luzerne dans le foin nous permet aussi de ramener aussi au niveau santé animale tout ce qui est beta carotène tout ce qui est vitamine tout ça » [BL17]

« I : Bah c'est pas compliqué mais après celui qui est vraiment tout pâturage parce qu'on a quand même les silos toujours ouverts quoi mais après c'est assez simple mais c'est ce que je dis toujours quand on met les vaches au champ c'est la barre de coupe devant et l'épandeur de fumier derrière donc là une fois que c'est parti c'est parti mais oui ça m'est déjà arrivé de me prendre la tête avec les gars mais bon... après on n'a pas un parcellaire qui est trop facile pour le pâturage » [BL18]

« E : Et du coup l'objectifs de faire du pâturage c'est pour quoi ? I : Bah là c'est que... c'est surtout moi qui voulait les faire sortir un peu les vaches, c'est vraiment dans cette optique là parce que sinon en stock ça marchait plutôt bien comme ça mais après là c'est en terme de coût, en terme d'autonomie protéique j'espère l'augmenter » [BL20]

Vision Zoot3 : Indicateurs mobilisés pour s'assurer que les prairies conviennent aux besoins des animaux

« I : Faut comprendre le système oui et pour le pâturage si tu veux systématiquement pour les vaches quand il y a une forte pousse de l'herbe je mets pour la demie journée parce que si tu mets toute la journée elles vont ép pointer et pas descendre, si tu veux le témoin de sortie de pâturage c'est ici, elles doivent aussi bien manger au milieu que sous le fil, il faut que ça soit à 4cm. J'aime bien que quand les animaux sont sortis du champ, que si je vais au bout je vois bien » [BL10]

Vision Zoot4 : Le pâturage réduit la production laitière mais l'ensilage d'herbe permet de l'améliorer

« I : Oui on est à peu près à 30L en moyenne, là en ce moment on est à 27 là après parce qu'on a repris l'ensilage d'herbe et tout ça donc ça fait un changement des fois on peut être à 32 quoi, mais en moyenne c'est 30. » [BL4]

« E : Et du coup vous faites de l'ensilage et du foin ? I : Oui, surtout de l'ensilage. E : Pourquoi ça ? I : Bah le foin faut qu'il seche et puis l'ensilage ça permet de produire plus. » [BL11]

Sous-thème : Aspect économique

Vision Eco1 : La prairie permet d'améliorer l'autonomie de l'exploitation

« I : bah après cultures moi c'est comment faire une culture autonome là on voit sur les images les légumineuses le pois la feverole tout ça donc l'idée c'est ça, comme dans une prairie bah il y a des plantes qui sont là pour prendre de l'azote dans l'air, il y en a d'autres qui sont là pour perforer le sol donc chacun à sa place » [BL5]

« I : Et puis ça fait des économies aussi pour les animaux hein s'il y a de l'azote on achete moins d'azote... » [BL15]

« I : moi j'ai besoin de luzerne dans l'alimentation enfin donc on fait comme ça et puis comme ça moi ça me permettait en fait de plutôt me dire que ma logique c'était d'aller un maximum paturer et l'autonomie je la pense pas juste sur l'exploitation je la pense en fait en relation avec d'autres dont là avec lui sur cette partie là quoi E : Ok plutôt au niveau du territoire I : Voilà... » [BL19]

« E : Et du coup l'objectifs de faire du paturage c'est pour quoi ? I : Bah là c'est que... c'est surtout moi qui voulait les faire sortir un peu les vaches, c'est vraiment dans cette optique là parce que sinon en stock ça marchait plutôt bien comme ça mais après là c'est en terme de coût, en terme d'autonomie protéique j'espère l'augmenter » [BL20]

Vision Eco2 : La prairie permet de réduire les charges de l'exploitation

« I : Enfin bon pour moi l'herbe c'est le côté économique hein. Les vaches elles vont chercher l'herbe toute seule » [BL1]

« I : Bah c'est maximiser le pâturage et les stocks à la fois, c'est tellement compliqué la prairie. J'ai l'exemple de 2010-2011, sur les ha de pâturage de vaches j'ai fait 0 refus, il n'y avait que les chardons c'était propre, c'était l'année la mieux. Et En 2012 ou 2013 sur les parcelles à vaches j'ai fait 10 auto chargeuses à 4-5 tonnes, c'est facile à compter ça fait 45t de trouvé sans avoir bougé les parcelles. C'est en ça que c'est compliqué le pâturage c'est que ça peut être du simple au triple, enfin dans nos terres hein. » [BL1]

« I : Je sais pas. Je suis persuadé que ça joue un rôle fort déjà parce que bon après je pense qu'il y a des choses qui se croisent c'est que, au moment de l'alimentation à l'herbe euh... il y a et le fait qu'elles ont accès à une ration qui n'est pas recomposée, elle est disponible elle est à priori à ce qu'on en lit équilibrée, elle correspond à un ruminant donc il ya ce 1^{er} paramètre. Le 2^{ème} paramètre c'est que l'animal n'est plus dans le bâtiment donc ça joue à mon avis nécessairement sur sa santé, donc ce sont deux choses indépendantes mais très liées et laquelle fait que ça participe à sa santé j'imagine qu'un animal qui n'est plus du tout contraint dans une logette enfermé sous un toit à condition que les conditions climatiques soient correctes bah rien que ça sans parler de l'alimentation en soit d'herbe ça joue, après le 3^{ème} critère que j'ai cité il est aussi économique bien sûr parce qu'à ce moment là ma ration me coute moins cher. » [BL2]

« I : mi-février je les ressors c'est-à-dire que... le plus elles mangent d'herbe et le mieux ça vaut, c'est aussi simple que ça. E : Et pourquoi ça ? I : bah c'est plus simple et moins couteux » [BL6]

« E : Ok, et les objectifs que vous avez sur l'utilisation des prairies c'est plutôt quoi ? I : Bah les maintenir quand même parce qu'aujourd'hui le prix du lait voilà il faut pas négliger ça je pense et l'herbe ça coute pas cher, la prairie tant qu'on peut l'utiliser euh c'est pour ça qu'on les a mises de bonne heure aussi, il a fait beau, on utilise au maximum hein » [BL8]

« I : Oui c'est ça, SF l'objectif ce serait de travailler le moins possible pour faire le maximum de lait pour le minimum de travail et le minimum de dépenses. » [BL9]

« I : c'est pour ça que j'ai réintroduit la betterave fourragère d'ailleurs, je veux augmenter ma part d'ensilage d'herbe dans ma ration pour diminuer mes achats de correcteurs azotés mais si j'augmente ma part d'ensilage d'herbe je diminue en énergie donc je déconcentre, je mets moins de maïs donc pour reconcentrer ma ration je mets de la betterave fourragère » [BL13]

« I : C'est un peu pour ça aussi le paturage, c'est pour diminuer la consommation de paille aussi pas que maïs tout ça est lié » [BL20]

Grand thème : Gestion sanitaire de l'élevage

Sous-thème : Pilotage de la santé

Vision Pilot1 : L'objectif principal est de réduire les pertes économiques liés à des problèmes de santé

« F : On soigne quand elles sont malades quoi I : Mais euh quand même à titre indicatif on a moins de 5€ des 1000L de frais véto. E : Donc c'est plutôt des interventions pour les frais véto ? I : Oui parce qu'autrement c'est ce qu'on cherche, on est assez autonome... » [BL3]

Vision Pilot2 : L'éleveur souhaite traiter systématiquement soi-même en première intention car il aime pratiquer les soins aux animaux

« I : bah le dernier... ah si un petit veau au moins de janvier un truc comme ça, le dimanche il n'avait pas voulu boire, bon je me suis dit il a la diarrhée bon je verrai le lendemain matin. Le lendemain matin il voulait toujours pas, il était couché, la tête un peu vers le flanc, j'appelle le véto donc il fait un traitement le lundi, le mardi. Il y avait des moments bon, on n'en a pas parlé mais j'ai fait des formations un peu dans tous les sens : comptoirs des plantes pour l'homéopathie puis depuis 3-4 ans j'ai fait l'acupuncture, et puis Nayla Cherino, une véto belge de la manche, c'est le triangle de l'immunité ça s'appelle, c'est facile à faire, le veau je lui ai fait Alors moi je dis bah on fait un traitement on verra bien parce que moi j'avais l'intime conviction qu'il allait s'en sortir. 2h après ça allait mieux et le lendemain je le remettais dans la case avec les autres, par contre il avait toujours la tête un peu vers le flanc mais dans le champ là ça se voit quasiment plus. Donc je sais pas si c'est l'acupuncture mais tout cumulé ça a marché ! il devait sûrement avoir un truc dans la tête, une méningite ou autre. Le véto lui a donné ce qu'il fallait pour que ça se calme et voilà / Ah bah là je soignais avec le comptoir des plantes et puis après quand le sabot est abîmé je préfère faire appel à quelqu'un pour parer (Panaris) / Et puis je me rappelle en 99 j'ai fait une formation avec un véto homéo qui est parti maintenant. Il nous disait, avec des antibiotiques pour soigner une mammite, si t'as 60% de réussite c'est bien, si en homéo tu fais 50%, c'est pas mal / Et puis là acupuncture je sais plus trop ça m'avait tenté, par curiosité et puis l'acupuncture, j'en n'ai jamais fait pour moi mais je sais que ça marche. Et puis j'a fait la formation c'était nouveau par là et depuis tout le monde y va. On était une 15aine et la 2ème journée ici et puis ces histoires de génisses ça s'est répandu et ça plaisait. » [BL1]

« I : A un moment je suis revenu de l'acupuncture et tu m'as dit ah bah c'est tellement intéressant maintenant t'y vas plus tout seul, et donc tu m'as accompagné. Et du coup ça n'a pas arrêté » [BL5]

« E : Oui d'accord, et au niveau de la prévention, vous pratiquez quoi ? I : Bah du coup c'est surtout le minéral, bah on travaille avec le DHR pour les VL si... bah des fois les vaches si on en a pas mal qui ont vélées en même temps et bah des fois ça démarre pas trop en lait bah du coup... c'est pas vraiment de la prévention enfin si c'est quand même de la prévention mais du coup on leur fait un petit hépato euh... bah je sais pas si on peut appeler ça du traitement ou un médicament mais si elles ont des cellules pareil on leur fait 5 jours de... de ce produit là aussi (hépato) et ça fait diminuer les cellules aussi. Est-ce qu'on fait d'autres trucs bah nous tarissement de toute façon c'est antibiotique et après on leur fait... elles sont isolées enfin elles sont dans un champ pendant 15j et puis après elles

reviennent déjà elles mangent un peu plus... enfin elles mangent à leur faim mais que du foin quoi. »
[BL7]

Vision Pilot3 : L'éleveur fait intervenir rapidement peu importe l'animal et sa valeur marchande

« E : Et bah... ah... euh... bah j'insiste quand j'ai une vache malade et ça ça me coute les yeux de la tête il me l'a dit le véto il m'a dit mais arrêtez... laissez la la vache et deux fois il m'a dit je reviendrai pas une 3^{ème} mais bon... parce que la vache je l'ai pas vu assez tôt, dans sa maladie, dans son truc... voilà. » [BL14]

Sous-thème : Gestion des animaux malades

Vision G1 : L'éleveur n'est pas convaincu par l'efficacité des traitements allopathiques et utilise exclusivement les méthodes alternatives (sauf si pas le choix)

« I : alors bon... pourquoi ? Bah moi je suis content parce que je suis pas pénalisé... par exemple souvent en élevage laitier c'est toujours le problème des cellules. Alors moi je dis pas que j'en n'ai pas mais je suis jamais pénalisé et malgré le fait que depuis 5 ans j'ai jamais fait un antibiotique. Bon ça c'est un choix hein je ne vais jamais passer un antibiotique en lactation, je fais plus d'antibiotique en lactation et je ne fais plus d'antibiotiques au tarissement, je ne dis pas que j'ai pas d'échec donc ça m'st arrivé dans ces 5 ans d'avoir 3 ou 4 vaches que j'ai été obligé de sortir du troupeau avec des mammites qui ressemblaient à je sais pas quoi, des mammites coli » [BL2]

« I : Et la biodynamie aussi qui est... avec les cornes enfin laisser les cornes donc là, l'évolution en ce moment c'est ça, c'est laisser les cornes des vaches donc ça veut dire respecter la hiérarchie du troupeau parce que si on rentre une adulte trop tard donc bah au niveau des combats ça monte en insécurité voilà donc ouais c'est réguler tout ça, revenir au naturel et comprendre tout ce petit monde qui... voilà. » [BL5]

« I : Euh... bien ouais bah en cellules là on est en dessous de 100 euh il y a juste eu infestation au vêlage pour quelques unes qu'il y a eu et non ça se... ça se soigne tout seul enfin avec les pratiques qu'on fait là naturelles. En tarissement c'est du gel, du gel ou rien, du gel du comptoir des plantes là. »
[BL5]

« I : sachant que je n'utilise pas d'antibiotique donc j'utilise des produits à base de plantes qui sont efficaces et je ne veux pas changer donc euh... aucun antibiotique ni tarissement ni rien donc euh... et le problème n'est pas là d'ailleurs parce qu'on me dit ouais bah t'utilises pas d'antibiotiques bon... forcément je dis non parce que... j'en ai utilisé pendant au moins 10 ans, il y a plus de 10 ans que j'en utilise plus, j'en ai utilisé j'avais autant de problème voire plus parce que l'antibiotique soigne la vache... c'est-à-dire que ça tue les microbes ça va assez vite tout mais des fois il y a des rechutes et après... » [BL6]

« I : ça fait 29 ans que je l'utilise et j'ai jamais remplacé par autre chose mais j'utilise A+ d'Eurodynam depuis 29 ans et le DHR depuis 6 ans et ça a été une révolution dans mon élevage, c'est-à-dire que j'ai arrêté 100% des antibiotiques sur mes vaches, je n'utilise plus d'antibiotiques de tarissement non plus c'est terminé donc je suis à 0 antibiotique sur mes vaches » [BL9]

« I : bah c'était les 2 fièvres de lait... autrement on achète pas de produits... on n'utilise pas d'antibiotiques E : et aucune huiles essentielles, phytothérapie... I : Non moi tout ce qui est HE, phytothérapie c'est des compléments alimentaires » [BL12]

« I : là actuellement là ? Il resterait quoi... bah d'un pdv métabolique on va dire qu'on a pratiquement résolu cette approche de déséquilibre et puis bon le fait de travailler comme je le disais à base de phytothérapie ça nous aide et après derrière ce qui peut arriver quand il y a un excès dans la ration qui peut y avoir dans une prairie on se retrouve avec une herbe très très riche en azote, azote soluble et il peut y avoir un déséquilibre qu'il peut y avoir des fois et qui crée soit une légère inflammation de la mamelle mais on va dire le pb mammitaire il a été divisé... et on travaille que sur HE, antibiotique sur mammites le dernier que j'ai utilisé il date du mois de février sur une vache » [BL17]

« E : Et votre état sanitaire stable il vous satisfait ? I : Oh bah oui sur des pbs de mammites ou de choses comme ça j'ai voilà ça fait des années que j'ai pas mis d'antibiotiques donc... et éventuellement j'utilise soit de la phytothérapie en pulvérisation sur la mamelle soit de l'argile en cataplasme » [BL19]

« I : non après voilà de toute façon s'il y a antibio c'est uniquement si le vétérinaire est venu et qu'on voit que de toute façon on n'a pas le choix » [BL19]

Vision G2 : L'éleveur utilise selon son observation soit des traitements alternatifs soit des traitements allopathiques

« I : après on traite soit avec du mastigel là en antibiotique ou autrement quand les mammites sont pas trop grave là on met de l'homéopathie là ça vient de Seenovia » [BL18]

« I : bah le dernier... ah si un petit veau au moins de janvier un truc comme ça, le dimanche il n'avait pas voulu boire, bon je me suis dit il a la diarrhée bon je verrai le lendemain matin. Le lendemain matin il voulait toujours pas, il était couché, la tête un peu vers le flanc, j'appelle le véto donc il fait un traitement le lundi, le mardi. Il y avait des moments bon, on n'en a pas parlé mais j'ai fait des formations un peu dans tous les sens : comptoirs des plantes pour l'homéopathie puis depuis 3-4 ans j'ai fait l'acupuncture, et puis Nayla Cherino, une véto belge de la manche, c'est le triangle de l'immunité ça s'appelle, c'est facile à faire, le veau je lui ai fait. Le mardi il y a des moments je me disais, il va s'en tirer d'autres moments il va crever, le mercredi j'ai rappelé le véto : on le pique euthanasie, on le soigne avec un traitement ou je sais pas quoi faire. Alors moi je dis bah on fait un traitement on verra bien parce que moi j'avais l'intime conviction qu'il allait s'en sortir. 2h après ça allait mieux et le lendemain je le remettais dans la case avec les autres, par contre il avait toujours la tête un peu vers le flanc mais dans le champ là ça se voit quasiment plus. Donc je sais pas si c'est l'acupuncture mais tout cumulé ça a marché ! » [BL1]

« I : il faut pas être intégriste en bio à se dire qu'on n'utilise plus rien. Bah non, si la vache est malade il faut y aller hein, si les génisses elles font leur veau et puis après à la 2^{ème} lactation elles sont infectées et qu'on leur met rien ça veut dire que sa carrière elle est finie donc bon il faut pas exagérer ! » [BL1]

« E : Oui d'accord, et au niveau de la prévention, vous pratiquez quoi ? I : Bah du coup c'est surtout le minéral, bah on travaille avec le DHR pour les VL si... bah des fois les vaches si on en a pas mal qui ont vélées en même temps et bah des fois ça démarre pas trop en lait bah du coup... c'est pas vraiment de la prévention enfin si c'est quand même de la prévention mais du coup on leur fait un petit hépato euh... bah je sais pas si on peut appeler ça du traitement ou un médicament mais si elles ont des cellules pareil on leur fait 5 jours de... de ce produit là aussi (hépato) et ça fait diminuer les cellules aussi. Est-ce qu'on fait d'autres trucs bah nous tarissement de toute façon c'est antibiotique et après on leur fait... elles sont isolées enfin elles sont dans un champ pendant 15j et puis après elles reviennent déjà elles mangent un peu plus... enfin elles mangent à leur faim mais que du foin quoi. » [BL7]

« I : Et pour ce qui est des animaux bah déjà on faisait peu de traitements déjà avant sur les animaux, on continuait à en faire un peu, les antibiotiques on essaie de s'en passer moi j'ai fait des sessions sur les HE et phytothérapies bon pour l'instant je suis pas passé à l'acte parce qu'il faut que je rumine un peu avant de passer à la vitesse supérieure mais oui je pense qu'on a de belles choses à faire avec ces choses là mais j'ai pas envie de transformer la pharmacie avec ces huiles là, c'est euh... on interviendra mais qu'après avoir fait une alimentation saine, la base c'est ça quoi, c'est de bien nourrir les animaux pour qu'ils soient en bonne santé » [BL10]

« I : si au bout des 3j il y a amélioration on laisse faire, s'il n'y a vraiment pas d'amélioration bah là on passe à la seringue antibiotique et quand il y a un soucis de cellules et qu'on n'arrive pas à savoir quel quartier donc on fait une analyse quartier par quartier et ma femme met du Prolac pendant 3j et moi pendant ce temps là je mets aussi un hépatho pendant 3 4 5j en buvable et là généralement ça fait effet » [BL10]

« I : je travaille bcp avec l'homéopathie au maximum, homéo et puis bah le préventif ouais beaucoup sur les animaux parce que quand tu préviens avec des plantes... en curatif c'est compliqué l'homéo mais en préventif je m'aperçois qu'il y a des super trucs à faire, ça marche bien ! » [BL13]

« I : Bah là on a réduit ça fait plusieurs mois... parce que j'ai fait une formation au moins de septembre sur tout ce qui est homéopathie parce que je m'étais engagée à améliorer avec la table ronde donc j'ai fait cette formation là ce qui m'a apportée bcp parce que du coup j'utilise quelques trucs tout simples et qui coutent pas cher surtout parce que mes parents étaient à 2000€ de véto avant par an mais moi je suis montée jusqu'à 5000 donc c'était trop et là je suis redescendue à 3000 et je peux encore baisser je pense » [BL15]

Vision G3 : L'éleveur n'est pas convaincu par les traitements alternatifs et utilise exclusivement l'allopathie

« I : Euh on fait beaucoup de prévention, bah oui les tarissements tous les... on les tarie systématiquement on fait une vaccination pour les diarrhées là en vaches laitières, on les vermifuge des trucs comme ça » [BL8]

« E : Et vous rencontrez quand même quelques problèmes de santé sur l'élevage ? I : Ah non non non je suis pas trop embêté. La dernière mammite euh... bah après me portez pas la poisse hein mais la dernière mammite que j'ai eu à traiter c'était au mois de septembre de l'année dernière alors... puis j'en ai traité une j'en n'ai pas traité... Non mammites on touche du bois, cellules je suis à... puisqu'avec Terrena on a une prime quand on est en dessous de 180 000 cellules et je touche la prime je suis plutôt autour de 100... 100 120 000 cellules. Boiterie on n'est pas plus embêté, bah j'en ai une qui boite bah ça arrive c'est pas... autrement je suis pas trop embêté. Moi j'ai une armoire à pharmacie derrière en même temps. E : Vous expliquez ça par les précautions que vous prenez en amont ? I : j'en sais rien je prends comme c'est. Parfois vous allez faire exactement la même chose et puis d'un coup ça se met à déconner. » [BL11]

« E : Et du coup après en traitement curatif cette fois quand vous constatez un pb de santé quand et comment vous décidez d'intervenir ? I : Euh vite et fort E : Oui au final il fallait intervenir... et... et quand vous intervenez c'est comment ? I : antibiotiques

Sous-thème : Aspect travail

Vision TS1 : L'éleveur manque de temps ou de main d'œuvre pour suivre aux mieux la santé des animaux

« I : Bah il est bien, sauf qu'en ce moment on a des problèmes de pattes mais autrement il est bien. Non non... là j'ai été, on a été 2 semaines à s'occuper pendant le vide sanitaire les canards, enfin on a été 2 semaines à pas trop s'occuper des vaches moi, et normalement je lave les pattes en salle de traite je mets un coup de jets d'eau et puis je passe un coup de, pour nettoyer entre les onglons. Et puis après un coup de produit que je sais même plus comment ça s'appelle et pour... c'est une sorte de désinfectant comme ça pour anticiper et je l'ai pas fait pendant 2 semaines » [BL4]

« I : Bah on nous dit parfois de faire des pH urinaires pour savoir si c'est bien ou pas. Mais bon, quand t'as du, on serait 3 peut être qu'on aurait le temps mais là on n'a pas trop le temps forcément de... quand c'est les coups de bourres de faire des analyses, on a toujours quelque chose de prévu soit c'est le travail au champ soit t'as comment... » [BL4]

« E : aujourd'hui comment vous qualifieriez l'état sanitaire de votre troupeau ? Vous en êtes satisfait ? I : Euh non pas suffisamment du fait d'une fatigue générale et puis d'une surcharge de travail » [BL14]

Vision TS2 : La santé passe par l'observation et le temps passé avec les animaux

« I : j'ai eu une période quand c'était encore de la holstein quand je leur donnais à manger le matin pour mettre les concentrés, la vache qui restait au fond de la stabul de toute façon, elle a un problème. Non et puis des fois je sais pas c'est là et puis après l'œil de l'éleveur c'est tiens celle là elle n'est pas comme d'habitude. E : et vos outils d'observation, vous allez utiliser quoi ? I : Pour une mammite, en salle de traite ça va être le quartier qui est dur et puis après bah c'est de l'observation, c'est des fois, là je pensais à un truc, c'était par rapport aux vaches en chaleur, le matin j'allume la lumière bah celles qui sont debout déjà faut regarder le numéro, et puis els vaches qui se lèvent difficilement bah celles là aussi » [BL1]

« I : ensuite moi ça m'intéressait aussi d'avoir un outil qui permettait d'avoir plus d'infos sur les animaux » [BL2]

« I : je pense que ça participe, après encore une fois c'est encore moi qui ait l'impression mais le fait d'avoir beaucoup d'informations qui remontent par l'intermédiaire du robot ça permet d'être beaucoup plus proactif » [BL2]

« I : pour l'acétonémie il y a l'écart TB TP ouais et puis bah moi à l'odeur aussi et au visuel c'est vrai que je suis assez connecté aux animaux et par exemple pour une mammite je vais la voir, je vais la sentir avant de ... parce que comme je fais pas les 1ers jets bah ouais je vais la ressentir avant quoi je

vais ressentir l'état soit de la vache soit de la mamelle... je sais pas trop comment dire mais je vais le sentir... et dernièrement je goute le lait, s'il est salé là je vois que... bah c'est la conductivité en fait » [BL5]

« I : J'ai arrêté le contrôle laitier, ouais mais je regarde l'état des vaches, tiens elles sont maigres elles sont pas maigres... mais autrement non. » [BL6]

Vision TS3 : L'éleveur ne fait pas de relations entre ses pratiques et l'état sanitaire de ses animaux

« E : Vous expliquez ça par les précautions que vous prenez en amont ? I : j'en sais rien je prends comme c'est. Parfois vous allez faire exactement la même chose et puis d'un coup ça se met à déconner. » [BL11]

Sous-thème : Facteurs de risques identifiés dans l'exploitation

Vision F1 : L'éleveur identifie des risques liés à l'alimentation d'herbe pâturée

« I : Il y a le fumier de volaille qui exige de nous qu'il faut qu'on fasse une sole en maïs parce qu'on peut pas le mettre sur les prairies à cause des risques de botulisme » [BL2]

« I : J'ai dit moi en bio je suis têtue je n'achète pas de correcteur c'est-à-dire qu'il y a des périodes dans l'année où mes vaches par exemple elles vont se retrouver avec un excès d'azote soluble dans l'herbe comme là s'il fait 30°C le trèfle va pousser, l'herbe va être très riche en azote soluble et là c'est peut être pas bon pour le foie mais ça dure pas longtemps dans l'année, ça dure 5 semaines et le reste du temps je suis plutôt l'inverse je serai plutôt en manque de protéines dans ma ration notamment en hiver donc là le foie il n'est pas surchargé euh... donc ça colle pas. J'ai dit si j'ai des pbs sur le foie ça peut être du à quoi... et j'en suis arrivé à la conclusion que sur mes vaches je faisais pâturer 9 mois sur 12 sur les 27ha de prairies sur la ferme. 9 mois sur 12 donc il y a des périodes dans l'année où elles sont au 100% pâturage en mai juin et après quand il y en a moins je complémente mes vaches en stabulation avec ou du fourrage vert que je vais chercher en autochargeuse ou de l'ensilage ou du foin et quand elles ont fini de manger elles ont accès libre aux 27ha en rotation et donc mes vaches dès qu'elles ont fini de manger elles ont le choix entre rester dans la stabul ou aller au pâturage et elles vont forcément au pâturage même quand il n'y a plus à manger, même au mois d'août ou septembre quand il y a un paillason et bah tu lâches les vaches, même si elles sont repues elles vont quand même grignoter le tout petit brin d'herbe que t'as du mal à voir à l'œil nu, elles ont quand même la tête par terre et elles sont en train de ramasser les brins d'herbe qui restent et là du coup on appelle ça du surpâturage quand la vache elle ramasse le peu d'herbe qu'elle a à disposition mais en ramassant le peu d'herbe elles ramassent aussi les parasites, ce qui s'appelle les strongles. Alors même si les bovins adultes sont naturellement immunisés contre les strongles à condition d'avoir été en contact avec des strongles quand ils ont été jeunes quand il y a du surpâturage et une surinfection et elles ont du mal à lutter contre l'excès de strongles je me suis dit que c'était donc peut être un excès de strongles qui attaquent le foie qui empêchent mes vaches d'être en parfaite santé » [BL9]

« I : oui si tu te donnes pas les moyens au début bah t'es foutu donc c'est pour ça si t'es bien exploité alors ta prairie elle va te le rendre quoi bah oui parce que si t'as trop de légumineuses le reste va pas pousser et pour moi trop de légumineuses c'est un risque mais à la rigueur il vaut mieux en avoir trop que pas du tout, le juste milieu est difficile à faire parce que quand on les fait pâturer court » [BL10]

« E : Pas de soucis, bah du coup vous étiez en train de me dire qu'alterner jour nuit PN et PT ça jouait sur la santé de vos animaux et donc qu'est ce que vous voyez comme impact sur la santé ? I : euh... les boiteries surtout et puis elles sont heureuses mes vaches... euh... une montée en lait généralement par la mise au pâturage et puis moins de travail pour moi, mieux pour les vaches... niveau santé euh pff... 1000 trucs de les voir dehors elles sont en bien meilleure santé de toute façon, moins mal aux pattes, moins de mammites non parce que j'en ai pas forcément bcp ici au niveau santé attention aux fièvres de lait, attention à la tétanie d'herbage, attention aux météorisations, on n'en voit pas bcp mais quand ça arrive ça fait mal. Et... voilà après santé santé... on dit toujours que mes vaches ont le poil frais je pense qu'elles sont en bonne santé et puis elles sont pas maigres. » [BL14]

« I : Alors j'essaie en terme de préventif de déplacer les génisses au niveau parasitisme qu'elles restent pas plus de 15j sur la même parcelle, alors normalement il faudrait les déplacer une fois par semaine pour pas retourner la 3^{ème} semaine d'éclosion des larves mais c'est compliqué... mais ça finit souvent par un vermifuge sur le dos mais là c'est plus du préventif » [BL14]

« I : bah la vallée faut peut être y faire attention parce que si on mettait des jeunes dans la vallée à mon avis faudrait qu'on s'en méfie d'avantage E : parce que c'est plus humide ? I : Bah oui et puis c'est des PN E : Et sur les jeunes ça jouerait sur les problèmes de parasitismes ? I : bah on risquerait quoi il y a si en prévention pour les tiques là on fait du butox là » [BL18]

« I : ça correspondait à un critère pour avoir l'aide légumineuse fourragère là mais au moins 50% de trefles à l'implantation donc c'est vrai qu'aujourd'hui j'ai vraiment des prairies qui sont très très riches en trefle mais ça reste le moteur de la prairie donc bon bah moi ça m'inquiète pas parce que tout le monde ohlala trop de trefles risques mais la feuille de trefle est très riche en énergie donc c'est pas... le risque d'excès d'azote est pas forcément lié à la présence de trefle, c'est pas... c'est éventuellement plus lié au stade auquel on va récolter ou enfin on va exploiter l'herbe, beaucoup plus qu'à la quantité de trefle. » [BL19]

Vision F2 : L'éleveur identifie des risques environnementaux liés à la gestion en bâtiments ou aux aménagements des parcelles

« I : Bah on peut le dire aussi parce qu'il y a 3-4 ans j'ai eu des problèmes de panaris, sur 1-2 5 10, donc j'ai fait parer les vaches et puis mon fils me disait que c'était parce qu'elles passaient dans la merde dans un coin et puis l'hiver elles n'y passaient plus mais elles en avaient quand même ! et puis en fait l'année d'après j'en n'ai pas eu, c'était alimentaire en fait, les céréales étaient, c'était une très mauvaise année à céréales. Mais oui si elles ont les pieds dans la merde ça impacte c'est sûr. » [BL1]

« I : Je vais aller un peu plus loin parce que les antibio c'est bien parce que quoi, parce que ceux qui ont un bâtiment trop chargé, en intensifs, on les bourre donc oui forcément elles sont plus fragiles et faut les soigner » [BL1]

« I : quand elles sont dans des conditions, forcément janvier/février quand elles sont sur des passages forcément il y a des passages qui sont un peu mous et tout je peux pas toujours y faire quelques choses mais quand je peux y faire qq chose j'essaie euhhh voilà. » [BL2]

« I : On n'a pas la nurserie et tout pour accepter les vêlages groupés et on a connu les vêlages un petit peu, enfin groupés, beaucoup dans le mois quoi donc c'est une gestion quoi après quand la maladie est dedans... » [BL3]

« I : Bah elles sont pas forcément propres parfois maintenant de là à avoir des problèmes de cellules pas vraiment, c'est vraiment que dans le bâtiment qu'on a un problème. On a peut être des sources, des chez pas quoi, il faut que je fasse venir qqun » [BL3]

« I : donc j'ai acheté le troupeau et euh... quand elles sont arrivées ici tout de suite elles sont tombées malade : le changement déjà, elles sortaient jamais elles étaient dans un grand bâtiment donc elles sont tombées malades. Et puis bah après ça a recommencé comme ça, et là on les a soigné, on a fait du pâturage, elles n'aimaient pas ça au départ mais ça s'est normal ça. » [BL6]

« I : chez nous juillet août il n'y a plus rien à manger donc elles vont dehors mais pas se promener quoi... elles y vont parce que bon on aime bien éviter de trop faire les logettes bien qu'on ne va pas les forcer quand il fait un cagnard et qu'elles sont toutes essouffées donc là non... » [BL7]

« I : Pff... non bah c'est vrai que aussi pour la traite ouais elles sont prises directement au cornadis. Il est hors de questions qu'elles aillent se coucher dans l'aire paillée, il y a des barrières dans l'aire de raclage, il est hors de questions qu'elles aillent se coucher E : Pour éviter les... I : Les infections oui, les mammites et tout ça. Et puis quand c'est la période qu'elles sont en stabulation tous les jours on nettoie la stabulation » [BL8]

« I : Les seules diarrhées qu'on a eu après c'est plus un pb de logement, j'ai un grand bâtiment qui est ouvert qui convient très bien quand les périodes sont favorables mais qui convient pas quand les périodes sont défavorables... faudrait que je mette des portes, des filets brise-vent... mais bon... » [BL9]

« I : Non la gestion des prairies elle se fait... elle se fait euh... bah plus on allonge les rotations ... c'est-à-dire bah pâturage bah quand on va à plus de 3 semaines déjà on limite les risques de tout ce qu'il est tétanie et après derrière on pâture moins jeune donc bah les animaux sont un peu moins poussés après... euh... oui il n'y a pas forcément de liens... après c'est plus comme on met des multi-espèces qui sont assez équilibrées ça pousse moins les... les organismes » [BL12]

« I : Bah j'en ai eu quelques unes et puis après tu vois dans l'environnement il y a et puis j'ai un bâtiment qui est assez chargé aussi donc je pense qu'il y a contamination et ça j'ai du mal à maîtriser ouais alors je pare je soigne tout » [BL13]

« I : l'important pour tout ce qui est sanitaire c'est le curage j'ai du mal à le faire comprendre aux garçons parce qu'avant la traite c'était faut voir avec papa maman mais ils étaient déjà à la retraite. Mais bon ils laissaient souvent le curage mais il faut que ça soit fait, faut que les vaches soient propres, si t'as 3 jours de retard c'est mort 2 jours plus tard t'as des cellules. T'as des vaches sensibles qui montent vite... donc ça c'est le plus important je pense. Si tes vaches sont propres normalement t'améliores pas mal de choses » [BL15]

Vision F3 : L'éleveur ne fait pas de lien entre l'environnement des animaux et leur santé

« E : Par exemple est ce que l'ambiance en bâtiment a déjà influencé la santé de vos animaux ou certaines parcelles... I : ou des courants... comment ils appellent ça là, la géobiologie ? J'ai rien remarqué du tout, j'ai pas de problèmes avec tous ces trucs là. » [BL11]

« E : Ok et vous me parlez de soucis de dermatites vous pensez que c'est du à quoi ? I : Bah c'est du à... c'est vachement contagieux déjà après pour la soigner ... faut essayer de je fais des traitements toutes les semaines sur les béton l'hiver pour empêcher les jeunes qui arrivent d'être infestés quoi » [BL16]

Grand-thème : Liens faits entre utilisation de l'herbe et impact sur la santé des animaux

Sous-thème : Influence du passage dehors/dedans

Vision P1 : Sortir les animaux améliore leur santé

« I : Je sais pas. Je suis persuadé que ça joue un rôle fort déjà parce que bon après je pense qu'il y a des choses qui se croisent c'est que, au moment de l'alimentation à l'herbe euh... il y a et le fait qu'elles ont accès à une ration qui n'est pas recomposée, elle est disponible elle est à priori à ce qu'on en lit équilibrée, elle correspond à un ruminant donc il ya ce 1^{er} paramètre. Le 2^{ème} paramètre c'est que l'animal n'est plus dans le bâtiment donc ça joue à mon avis nécessairement sur sa santé, donc ce sont deux choses indépendantes mais très liées et laquelle fait que ça participe à sa santé j'imagine qu'un animal qui n'est plus du tout contraint dans une logette enfermée sous un toit à condition que les conditions climatiques soient correctes bah rien que ça sans parler de l'alimentation en soit d'herbe ça joue, après le 3^{ème} critère que j'ai cité il est aussi économique bien sûr parce qu'à ce moment là ma ration me coûte moins cher. » [BL2]

« I : c'est ce qu'on disait avec OBSALIM donc euh je dirai qu'on a l'impression des fois que les vaches à l'herbe bah la santé elle est maximum » [BL5]

« I : je le vois au pâturage tu vois quand t'as passé 5 mois en bâtiment l'hiver et bah... ça leur fait du bien d'aller au pâturage au printemps, ça c'est un impact qui est... ouais enfin on le voit sur la santé animale tu vois qu'elles sont quand même mieux E : A quels niveaux ? I : Ouais bah moi c'est mentalement que je me dis qu'elles sont mieux » [BL13]

« I : Alors attends, est ce que j'essaie de penser les prairies... alors oui oui j'essaie d'en faire le maximum c'est ça parce que moi je trouve que le pâturage c'est bien pour la santé justement » [BL13]

« I : euh bah là la période de risque... meilleure santé bah non, à partir du moment où elle est dehors elle est en meilleure santé mais période de risque » [BL14]

« I : Oui enfin tant qu'il fait beau hein, nous tant qu'il fait beau parce que nous à partir de... comme c'est du sable... s'il ne pleut pas bah ça pousse pas et après c'est un parcours de santé, c'est juste pour pas qu'elles restent là dans la stabulation donc elles sortent, ça leur fait un petit tour et puis elles sont contentes ! » [BL15]

« I : pour moi les vaches elles sont mieux dehors, on est un peu limite aussi au niveau du bâtiment en quantité... en grandeur je veux dire donc plus elles seront dehors et mieux ce sera » [BL20]

Vision P2 : Risques identifiés au pâturage et demandent une réflexion sur la gestion du pâturage pour les éviter (météorisation / tétanie)

« I : Quand elles ont mangé trop de trèfle, je pense que ça devait être une météorisation... F : Ouais c'est ça... c'est que voilà elles ont gonflé et puis... I : Elles se sont pas envolées mais... Ouais ça aurait pu être une tétanie d'herbage j'avais vu ça en formation mais une tétanie d'herbage c'est quand on les met trop vite à manger je crois il me semble... » [BL4]

« I : le problème j'avais de plus en plus de problèmes de parasitisme hein euh... bronchite vermineuse là qu'on a beaucoup dans la vallée parce qu'il y a beaucoup d'humidité, de zones humides et les vaches mangent l'herbe et en même temps elles mangent tout ce qui est strongles, les petits escargots et tout ça donc c'était pas résolu alors euh... j'avais des pertes pas mal, enfin ça c'était il y a une 10aine d'année et... donc ce que j'ai fait j'ai fait faire une histologie du lait c'est-à-dire une prise d'échantillon dans le tank à lait alors c'est comme une analyse de labo mais c'est plus poussé, c'est fait par des gens qui recherchent... alors pour expliquer vraiment... euh... dans le lait ils arrivent à retrouver de par la composition du lait quels sont les problèmes nutritionnels et quels sont les parasites principaux, l'histologie c'est ça, c'est l'histoire du troupeau et c'est scientifique hein c'est pas une connerie ! on a fait parce que j'avais du paramphistome qui est une saloperie qui se développe en beaucoup dans les élevages et alors on sait pas trop comment ça vient est-ce que c'est les corbeaux... il y a plusieurs facteurs sans doute et une fois que vous l'avez-vous êtes mal hein, vous êtes mal partis ! Le problème euh les bestioles sont maigres, les veaux il y a beaucoup de pertes, il y a des avortements, le lait euh... ça baisse, la qualité du lait aussi, tout se met à déconner quoi » [BL6]

« I : S'il n'y a plus rien à manger de toute façon... il faut pas que ça soit trop ras quoi et puis si on voit qu'elles rappent de trop on recommence à mettre du foin hein parce que sinon elles maigrissent vite » [BL7]

« I : je sais pas si j'avais déjà vu ça mais là on a eu des métrites mais parce que... parce que je pense que c'est parce que j'ai mis les génisses à l'herbe mais du coup comme c'est mélangé avec les vaches prêtes à faire bah celles qui sont prêtes à faire elles ont mangé plein d'herbe et du coup je me suis retrouvée avec des métrites après... E : Parce qu'elles ont mangé de l'herbe en trop grande quantité ? I : Bah elles ont mangé, ouais enfin... celles qui restent ici elles ont qu'une parcelle de 3ha donc bah là... bon là y'a plus rien à manger donc elles reviennent manger déjà en bâtiment donc là elles vont plus m'en refaire mais la semaine où je les avais mises j'en ai eu 5 ou 6 qui ont vélé et ça l'a pas fait du tout mais bon après ça m'est pas arrivée plus que ça d'autres années là c'était vraiment flagrant quoi... mais bon il y a toujours des soucis de toute façon E : Vous avez identifié le problème comme ça ? I : Oui et puis le véto... parce qu'au départ je pensais plus à la ration VL mais je vois pas pourquoi que les métrites... donc je pense que c'était plus l'herbe... mais je pense après peut être que je me trompe mais je suis quasi sûre que c'est ça. » [BL7]

« I : Et là je me suis dit c'est le foie qui est encombré, c'est le foie de mes génisses qui est trop encombré et donc du coup elles libèrent peut être moins d'ocytocine au vêlage, elles poussaient moins bien et les 2 veaux qui étaient vivants quand j'ai commencé mon vêlage étaient morts à la fin et les génisses ne se relevaient pas, c'était la catastrophe quoi donc là on avait encore 5 autres génisses pleines mais dans le troupeau avec mon fils on a dit qu'on les remettait en case, avec de l'ensilage d'herbe rationné et on remet foin à volonté donc 40% ensilage d'herbe et 60% foin et céréales en moins grande quantité et toutes les génisses qui ont vélé après ont très bien vélé » [BL9]

« I : l'année dernière mon fils l'a très bien fait et que malgré tout mes génisses sont revenues en bâtiment hyper plombées par les strongles et que donc j'ai pris la décision à partir de cette année j'arrête de mettre mes génisses en pâturage dans ces pâtures (prairies humides) là on va en élever bcp moins donc on en fait élever 17 par an chez un autre éleveur comme on a un super taux de longévité » [BL9]

« I : il n'y a qu'un truc qui commence à me trotter par rapport au pâturage euh j'ai perdu quand même 3 génisses en 6 mois là sur de la chicorée et pour moi ce sont des entérotoxines et c'est jamais les plus mauvaises et là franchement l'autre fois j'ai viré les génisses de la chicorée et j'ai mis les vaches et à chaque fois... à l'automne j'en ai 2 qu'ont crevé en 48h bah j'ai dit ça va pas le faire donc j'ai retiré tout ça et puis il faut que tu mettes l'après midi pour pas qu'il y ait de rosée et là on les mettait

l'après midi c'était le lendemain de quand t'avais appelé quand j'étais à Lourdes et ça faisait un mois et demi qu'elles étaient dans la chicorée donc toutes un peu gonflées mais là avec le véto quand on a regardé pour le parasitisme par des éléments naturels » [BL10]

Vision P3 : L'éleveur identifie des risques au pâturage mais ils sont tolérés (Parasitisme / Amaigrissement)

« I : alors j'ai deux cas : j'ai un cas où j'ai les grosses génisses que je mets dans la parcelle à côté du bourg parce qu'elle est partiellement humide, enfin elle est drainée mais bon elle reste humide » [BL1]

« I : Bah sanitaire, je pense que c'est pas trop mal, après ça peut toujours faire mieux hein mais bon après vu les conditions qu'elles ont... c'est pas trop mal. E : les conditions, c'est-à-dire ? I : bah là l'alimentation si on parle des prairies c'est toujours un peu compliqué parce qu'il y a beaucoup d'eau, elles ont tendance à maigrir alors qu'en période automne enfin ration hivernale, si on met du foin et des concentrés suffisamment bah à la limite elles prennent de l'état mais bon suivant si l'herbe est plus ou moins riche en eau suivant si on leur met plus ou moins de concentrés ou un peu plus. E : Donc si l'herbe est plus riche en eau elles vont perdre plus vite en état ? I : Bah oui parce que ça fait que pousser, alors moi j'ai une technique, l'an dernier je l'ai appliquée parce qu'il n'y avait pas trop d'herbe, j'ai pas recommencé cette année et je l'avais appliquée par défaut une année parce que ça poussait pas je sais plus pourquoi. En fait elles paturaient la journée et la nuit il y avait juste un peu de foin. Parce que je me suis rendu compte, à la limite elles produisent un poil moins de lait mais elles consomment moins d'herbe et elles se portent mieux parce que c'est un ruminant une vache, si elle mange 25 kg d'herbe elle va le ressortir derrière et elle ne va pas le valoriser moi j'ai commencé à constater ça et du coup l'année dernière elles n'ont pas dormi une nuit dehors » [BL1]

« I : Et puis progressivement je me résous à faire pâturer des prairies que je ne faisais pas pâturer au départ, je parlais des bœufs qui permettaient de valoriser des prairies humides par exemple donc mes VL je les mettais pas là dedans parce que j'avais peur au parasitisme et aujourd'hui ça n'a rien changé au niveau du parasitisme mais j'ai moins peur en tout cas je compose avec » [BL2]

« I : Alors j'essaie en terme de préventif de déplacer les génisses au niveau parasitisme qu'elles restent pas plus de 15j sur la même parcelle, alors normalement il faudrait les déplacer une fois par semaine pour pas retourner la 3^{ème} semaine d'éclosion des larves mais c'est compliqué... mais ça finit souvent par un vermifuge sur le dos mais là c'est plus du préventif » [BL14]

« E : D'accord, et là plutôt sur le lien herbe et santé animale est ce que vous pensez que l'alimentation peut impacter la santé de vos bêtes ? I : Bah oui, tout est là E : et plutôt sur l'herbe ? I : Bah de l'herbe qui n'est pas... si on n'en fait pas manger au bon stade ça peut... E : Pour que... I : Bah euh... quand c'est trop jeune c'est pas bon et si c'est de l'herbe trop vieille il n'y a aucune risque mais enfin ça après il y a des pbs de reproduction après E : Et quand c'est trop jeune il y a des risques pour quoi ? I : bah si on met un coup de 20 unités d'azote et qu'on lâche les vaches 8 10 jours après c'est un risque pour la santé, c'est pas bon pour le foie tout ça, le transit » [BL16]

« I : bah la vallée faut peut être y faire attention parce que si on mettait des jeunes dans la vallée à mon avis faudrait qu'on s'en méfie d'avantage E : parce que c'est plus humide ? I : Bah oui et puis c'est des PN E : Et sur les jeunes ça jouerait sur les problèmes de parasitismes ? I : bah on risquerait quoi il y a si en prévention pour les tiques là on fait du butox là » [BL18]

Vision P4 : L'éleveur ne fait pas de liens entre herbe et santé des animaux

« E : Et vous pensez que l'alimentation à l'herbe impacte la santé de vos bêtes ? I : Non non » [BL11]

Sous-thème : Association du rôle de la prairie sur la santé des animaux à certaines phases critiques

Vision Phy1 : Le travail sur les fourrages permet une meilleure préparation au vêlage

« I : Oui alors la prépa vêlage bah des fois on joue avec le feu parce qu'elle n'est pas toujours très bonne parce qu'il s'avère qu'au printemps les vaches elles velent des fois dans des prairies qui sont hautes et puis oui après je leur donne pas spécialement de foin, c'est pratiquement la même alimentation qu'elles vont avoir en tant que vaches laitières, bah l'hiver oui je fais une prépa c'est sur 3 semaines 1 mois avant et quand il y a des génisses qui sont un peu plus faibles bah je les mets sur 2 mois quoi, je l'ai requinquée c'est un mois d'assechement et un mois de reprise d'état quoi. » [BL10]

Vision Phy2 : Qualité des fourrages et de l'herbe impacte surtout les jeunes animaux

« E : Et sinon sur la gestion, la composition de vos prairies vous essayez de la réfléchir en fonction de son potentiel impact sur la santé de vos animaux ? I : Bah ouais la multi-espèces là ouais oui justement pour qu'il y ait des espèces tendres et d'autres un peu plus épiée où on voit... je sais pas si j'ai une photo de ça... on voit un matelas de trèfles et les graminées qui sont au-dessus avec quelques plantes tannantes comme le lotier ou le plantain donc ouais généralement les vaches quand elles sont parce que ouais, ici quand elles sont de plein pot à l'herbe c'est 100% bah si on met un petit peu de foin mais elles le mangent pas forcément ouais si elles en mangent exceptionnellement parce que la prairie manque de fibres ce qui est gênant surtout pour les génisses mais autrement enfin tous les an c'est 100% de la pâture et elles sont à 24L avec des taux je dirai 33 40 ça c'est l'idéal quoi, ça c'est génial » [BL5]

« I : la qualité des fourrages moi je pense que c'est ça : le gros problème en nutrition par exemple c'est les moisissures et d'ailleurs le paramphistome sur les génisses là... c'est peut être du à ça. » [BL6]

« I : l'année dernière mon fils l'a très bien fait et que malgré tout mes génisses sont revenues en bâtiment hyper plombées par les strongles et que donc j'ai pris la décision à partir de cette année j'arrête de mettre mes génisses en pâturage dans ces pâtures (prairies humides) là on va en élever bcp moins donc on en fait élever 17 par an chez un autre éleveur comme on a un super taux de longévité » [BL9]

« I : et bah à cause de ces pbs de croissance j'ai quand même bcp de vélages entre 30 et 38 mois ! Ca c'est un truc à améliorer parce que le temps qu'on garde des génisses... voilà ! Là par exemple de l'été dernier j'ai encore 3 génisses qui sont revenues dans un état épouvantable malgré les vermifuges et qui elles vont perdre 4 mois de croissances qui sont pas belles du tout et qui s'en remettent mal de cet excès de strongles. » [BL9]

« I : Bah 24 mois.... Moi je ne veux pas mettre d'ensilage à mes génisses, je ne veux les faire qu'au foin parce que sinon j'avais l'impression que ça minait un peu les panses déjà avant qu'elles soient vaches et bah dans le coup je les fais qu'au foin et je complémente hein » [BL13]

Vision Phy3 : Sortir les jeunes améliore leur santé

« I : Bah en plus moi je suis foin donc c'est encore pire. Bah ouais parce que l'herbe c'est un aliment frais normalement c'est équilibré à peu près et puis une vache qui est à l'herbe toute l'année elle est bien hein, elle se pose pas de questions ! Bah là mes petites génisses que j'ai lâché il y a 15j 3 semaines bah elles sont en train de se refaire une santé, ça va mieux hein. Le foin c'est un peu d'énergie, l'hiver c'est comme ça mais bon. » [BL1]

« I : là on en avait une petite génisse qui était chez F, enfin je vais toujours dire chez lui mais sur l'autre site en fait et on l'a ramenée ici je trouvais qu'elle était un petit peu chétive je me suis dis peut être parce qu'elle était là bas et puis qu'elle se faisait défourrager quoi que les grosses mangeaient à la place des petites. Je me dis peut être qu'à pâturer elle va se reprendre du poil de la bête quoi » [BL4]

Sous-thème : La prairie permet de réduire les coûts de la santé

Vision S1 : L'herbe pâturée ou fraîche améliore les indicateurs de qualité du lait

« I : Mais bon, l'herbe en elle-même c'est équilibré parce qu'il y a tout mais avec le foin il y a des choses qu'elles n'ont pas, des vitamines des trucs comme ça qui ont disparu quand même. Et puis bah quand on fait du foin ou quand on fait de l'herbe c'est qu'on voit aussi le côté économique » [BL1]

« I : les taux sont payés enfin dans notre laiterie en tout cas c'est 5 pour la MG le point et 7 pour le TP donc ça peut commencer à être intéressant maintenant là on les a passé à l'herbe elles sont passées à 33,5 là bah ouais ouais rien de tel que l'herbe » [BL3]

« E : Et sinon sur la gestion, la composition de vos prairies vous essayez de la réfléchir en fonction de son potentiel impact sur la santé de vos animaux ? I : Bah ouais la multi-espèces là ouais oui justement pour qu'il y ait des espèces tendres et d'autres un peu plus épiée où on voit... je sais pas si j'ai une photo de ça... on voit un matelas de trèfles et les graminées qui sont au-dessus avec quelques plantes tannantes comme le lotier ou le plantain donc ouais généralement les vaches quand elles sont parce que ouais, ici quand elles sont de plein pot à l'herbe c'est 100% bah si on met un petit peu de foin mais elles le mangent pas forcément ouais si elles en mangent exceptionnellement parce que la prairie manque de fibres ce qui est gênant surtout pour les génisses mais autrement enfin tous les ans c'est 100% de la pâture et elles sont à 24L avec des taux je dirai 33 40 ça c'est l'idéal quoi, ça c'est génial » [BL5]

Vision S2 : Travailler sur la composition des prairies permet de réduire les frais vétérinaires

« E : Et tous ces mélanges vous les avez choisi comment ? I : Alors chicorée plantain trèfle alors on est parti là-dessus c'est pour une raison on va dire santé animale pour quoi ? santé animale et puis c'est des plantes qui s'adaptent bien en mélange, qui peuvent ramener à la fois de l'énergie, à la fois de l'azote mais... de l'azote avec la chicorée des plantes qui ont pour but d'avoir un effet au niveau santé donc le... plantain qui fait tannage naturel c'est un tannin donc... on va dire que c'est surtout pour les VL qui ont ça, pas les génisses alors sur les VL on est en paturage dynamique alors ça c'est peut être des questions qui vont venir après ça ? E : Oui alors je voulais juste creuser un peu sur ces mélanges là, du coup ce tannin naturel ça a quel impact sur la santé des animaux ? I : Et bah faut savoir que l'impact il est simple c'est que quand vous vous retrouvez au printemps avec la production de l'herbe importante l'herbe est très riche en azote donc qui dit riche en azote dit excès d'azote excès d'ammoniac dit qui va créer des pbs au niveau santé donc au niveau des reins, au niveau du foie... donc il faut trouver des méthodes alternatives bon à l'époque quand on était en conventionnel on utilisait ce qu'on appelait des tourteaux tannés c'est-à-dire que c'est de la protéine qui se dégrade dans l'intestin, protéine alimentaire PDIA qu'on appelait hein donc euh... alors là la solution alternative ça a été d'utiliser ça pour avoir un tannage naturel en parallèle pour sécuriser si on sent que c'est un petit peu chaud on met un peu d'argile naturelle hein de l'argile qu'on laisse à disposition, on utilise du lithothamne et... voilà et... sel sinon on travaille sur le support animal avec de la phytothérapie sur un support de son » [BL16]

Sous-thème : La composition des prairies permet d'influencer la santé

Vision Compo1 : Une prairie est équilibrée quand elle a une bonne proportion en énergie et azote et implique une bonne santé pour les animaux

« I : Mais bon, l'herbe en elle-même c'est équilibré parce qu'il y a tout mais avec le foin il y a des choses qu'elles n'ont pas, des vitamines des trucs comme ça qui ont disparu quand même. Et puis bah quand on fait du foin ou quand on fait de l'herbe c'est qu'on voit aussi le côté économique » [BL1]

« I : Je sais pas. Je suis persuadé que ça joue un rôle fort déjà parce que bon après je pense qu'il y a des choses qui se croisent c'est que, au moment de l'alimentation à l'herbe euh... il y a et le fait qu'elles ont accès à une ration qui n'est pas recomposée, elle est disponible elle est à priori à ce qu'on en lit équilibrée, elle correspond à un ruminant donc il ya ce 1^{er} paramètre. Le 2^{ème} paramètre c'est que l'animal n'est plus dans le bâtiment donc ça joue à mon avis nécessairement sur sa santé, donc ce sont deux choses indépendantes mais très liées et laquelle fait que ça participe à sa santé j'imagine qu'un animal qui n'est plus du tout contraint dans une logette enfermé sous un toit à condition que les conditions climatiques soient correctes bah rien que ça sans parler de l'alimentation en soit d'herbe ça joue, après le 3^{ème} critère que j'ai cité il est aussi économique bien sûr parce qu'à ce moment là ma ration me coûte moins cher. » [BL2]

« I : Bah c'est pareil, la santé, c'est le fait que la prairie soit diversifiée à la fois l'énergie et l'azote et puis dans la ration hivernale en mettant de la fibre comme la luzerne pour aider la rumination et puis ça amène d'autres acides aminés » [BL10]

Vision Compo2 : Incorporer des plantes possédant des bioactifs et diversifier les plantes pour améliorer la santé

« I : peut être que moi j'ai un avantage dans ce que je me plains de mes prairies naturelles que je maîtrise moins bien mais ça permet aussi l'accès à une flore variée je me rappelle sur les côtes quand il y a eu le travail avec la doctorante je me serai pas nécessairement attendu à ce que les zones qui étaient pâturées spontanément, il y a des endroits c'était assez facile d'identifier : sur les prairies temporaires c'était là où il y avait des légumineuses, avec des choses plus appétentes. Sur les parties moins maîtrisées où je ne sais pas combien il peut y avoir de variétés de végétaux et bah c'est pas forcément là spontanément où j'aurai pensé qu'elles commenceraient donc je pense que ça joue » [BL2]

« I : dans les prairies bah récemment c'est le plantain, donc on a remis du plantain qui contient beaucoup de tannins, qui a un effet sur les taux notamment euh voilà... » [BL5]

« E : et le plantain pour vous c'est important pour quoi ? I : Pour les tannins... ça régénère le foie quoi. » [BL5]

« I : Bah moi tout ce qui est herbacé je travaille pas trop dessus, le travail que j'ai envie de faire c'est plutôt sur les arbres, les arbustes faire manger du noisetier, du fresne, du meriser enfin... oui pour les génisses l'été je coupe des branches et au sol je les mets et ça apparemment j'ai entendu que ça avait un impact sur la santé donc ouais ouais on va vers ça. Après pour dire telle plante à tel effet c'est encore, c'est encore difficile, je saurai pas... Après on a toujours observé que quand on mettait les vaches au champ et bin parfois elles commencent à manger sous les clôtures et donc sous la clôture c'est pas la prairie qui a été semée c'est la prairie... enfin c'est les plantes autochtones et souvent il y a de la ciboulette enfin il y a plein de choses alors est-ce que c'est pour le goût mais en fait ça entraîne est ce que le plaisir... si la vache elle aime cette plante là enfin... il y a toute une chaîne réactionnelle qui se passe et donc du coup voilà » [BL5]

« E : pour quoi vous aviez voulu essayer le lotier ? I : Bah normalement ça rapporte, après nous on n'est pas payé là-dessus mais comme le lin là... E : des omega 3 ? I : Oui voilà mais bon après... nous on n'est pas rémunéré là-dessus donc bon, ça nous change rien... et puis après normalement on dit que c'est pas plus mal pour la vache d'avoir de tout euh... donc voilà après c'est tout ce que je mets » [BL7]

« I : J'évolue tout le temps c'est-à-dire que j'essaie d'introduire du lotier ce qui est original ça ! C'est une petite légumineuse qui a un effet intéressant sur le pH du rumen parce qu'une vache même en bio quand elle a de l'herbe trop tendre... elles peuvent faire de l'acidose les vaches même avec de l'herbe trop tendre, trop fine donc avec le lotier ça permet d'équilibrer tout ça. Mais par contre ce que je peux te dire c'est qu'un herbivore c'est fait pour manger de l'herbe déjà voilà et ça ceux qui ont oublié ça ils ont tout faux. E : Et vous utilisez d'autres plantes dans vos mélanges qui pourraient impacter la santé ? I : Non ça je sais pas, si elles en ont je ne suis pas capable d'expliquer pourquoi ça impacte... je ne sais pas » [BL9]

« I : Oui alors sur les génisses, les 40ha là c'est que de la PN avec une flore où il y a un peu de tout, je me suis pas penché dessus vraiment mais c'est assez intéressant, les animaux sont bien en état mais la flore exacte dedans... » [BL13]

« E : Et tous ces mélanges vous les avez choisi comment ? I : Alors chicorée plantain trefle alors on est parti là-dessus c'est pour une raison on va dire santé animale pour quoi ? santé animale et puis c'est des plantes qui s'adaptent bien en mélange, qui peuvent ramener à la fois de l'énergie, à la fois de l'azote mais... de l'azote avec la chicorée des plantes qui ont pour but d'avoir un effet au niveau santé donc le... plantain qui fait tannage naturel c'est un tannin donc... on va dire que c'est surtout pour les VL qui ont ça, pas les génisses alors sur les VL on est en pâturage dynamique alors ça c'est peut être des questions qui vont venir après ça ? E : Oui alors je voulais juste creuser un peu sur ces mélanges là, du coup ce tannin naturel ça a quel impact sur la santé des animaux ? I : Et bah faut savoir que l'impact il est simple c'est que quand vous vous retrouvez au printemps avec la production de l'herbe importante l'herbe est très riche en azote donc qui dit riche en azote dit excès d'azote excès d'ammoniac dit qui va créer des pbs au niveau santé donc au niveau des reins, au niveau du foie... donc il faut trouver des méthodes alternatives bon à l'époque quand on était en conventionnel on utilisait ce qu'on appelait des tourteaux tannés c'est-à-dire que c'est de la protéine qui se dégrade dans l'intestin, protéine alimentaire PDIA qu'on appelait hein donc euh... alors là la solution alternative ça a été d'utiliser ça pour avoir un tannage naturel en parallèle pour sécuriser si on sent que c'est un

petit peu chaud on met un peu d'argile naturelle hein de l'argile qu'on laisse à disposition, on utilise du lithothamne et... voilà et... sel sinon on travaille sur le support animal avec de la phytothérapie sur un support de son » [BL16]

« E : Et quand la flore est plus variée un peu plus type PN ça va être plutôt pour les génisses ? I : Bah disons que ça peut aller plus pour les génisses mais c'est aussi un type de parcelle où là les vaches sont sur ce type de parcelle donc ce sont des parcelles où quoi qu'il arrive ça repartira donc elles ont peut être un peu moins de lait quand elles sont dedans mais globalement elles vont aussi trouver des choses qu'elles ne vont pas trouver autrement donc ce sont des parcelles un peu médicinales ou d'équilibre je sais pas comment dire » [BL19]

Vision Compo3 : Certaines plantes ou déséquilibres dans le mélange prairial sont un risque pour la santé des animaux

« F : bah ça c'est parce que c'est mon père qui faisait ça donc euh... mais on avait mis du trèfle avant ouais on avait mis du trèfle et puis il y a eu 2-3 génisses qui ont bouffé trop de trèfles et elles sont mortes donc il a décidé d'arrêter le trèfle. » [BL4]

« I : je sais pas si j'avais déjà vu ça mais là on a eu des métrites mais parce que... parce que je pense que c'est parce que j'ai mis les génisses à l'herbe mais du coup comme c'est mélangé avec les vaches prêtes à faire bah celles qui sont prêtes à faire elles ont mangé plein d'herbe et du coup je me suis retrouvée avec des métrites après... E : Parce qu'elles ont mangé de l'herbe en trop grande quantité ? I : Bah elles ont mangé, ouais enfin... celles qui restent ici elles ont qu'une parcelle de 3ha donc bah là... bon là y'a plus rien à manger donc elles reviennent manger déjà en bâtiment donc là elles vont plus m'en refaire mais la semaine où je les avais mises j'en ai eu 5 ou 6 qui ont vèlés et ça l'a pas fait du tout mais bon après ça m'est pas arrivée plus que ça d'autres années là c'était vraiment flagrant quoi... mais bon il y a toujours des soucis de toute façon E : Vous avez identifié le problème comme ça ? I : Oui et puis le véto... parce qu'au départ je pensais plus à la ration VL mais je vois pas pourquoi que les métrites... donc je pense que c'était plus l'herbe... mais je pense après peut être que je me trompe mais je suis quasi sûre que c'est ça. » [BL7]

« I : il n'y a qu'un truc qui commence à me trotter par rapport au pâturage euh j'ai perdu quand même 3 génisses en 6 mois là sur de la chicorée et pour moi ce sont des entérotoxines et c'est jamais les plus mauvaises et là franchement l'autre fois j'ai viré les génisses de la chicorée et j'ai mis les vaches et à chaque fois... à l'automne j'en ai 2 qu'ont crevé en 48h bah j'ai dit ça va pas le faire donc j'ai retiré tout ça et puis il faut que tu mettes l'après midi pour pas qu'il y ait de rosée et là on les mettait l'après midi c'était le lendemain de quand t'avais appelé quand j'étais à Lourdes et ça faisait un mois et demi qu'elles étaient dans la chicorée donc toutes un peu gonflées mais là avec le véto quand on a regardé pour le parasitisme par des éléments naturels » [BL10]

« I : Une bonne prairie c'est une prairie qui est capable d'apporter tous les éléments nutritifs équilibrés à une vache et qui permettent à une vache de pouvoir assimiler de l'herbe tout en étant en bonne santé donc en utilisant des plantes qui ont aussi une fonction sur la santé de l'animal » [BL17]

Grand-thème : Liens faits entre alimentation (herbe exclue) et santé des animaux

Sous-thème : L'éleveur associe la composition de la ration et son impact sur la santé des animaux à certaines phases critiques

Vision PA1 : Les rations doivent être surtout calibrées durant la prépa vêlage pour que le vêlage se passe bien

« I : ça veut dire que par exemple les vaches (au tarissement) elles étaient gérées, enfin elles étaient pas gérées ça veut dire qu'en gros elles avaient les refus des VL pas forcément de minéraux etc... Donc depuis maintenant 10 ans elles ont une ration, elles ont pas une ration complexe mais elles sont alimentées à part entière, elles ont une complémentation, du MgCl etc spécifique et du coup j'ai plus du tout de...[Fièvre de lait] » [BL2]

« I : Le tarissement 2 mois avant... après avec une alimentation adaptée... » [BL5]

« I : Bah c'est un peu... enfin... bah autour du vêlage donc peut être la prépa vêlage ça peut être autour de ça ouais je pense, le collustrum qui est moins riche euh... les vaches qui passent leur terme ouais moi je m'étais ça plutôt en cause sur la ration prépa vêlage ouais » [BL5]

« I : on fait aussi du méteil ensilage, on avait arrêté pendant deux ans et là on en refait cette année, enfin après... mais par contre pour les génisses laitières je trouve ça bien, pas pour les vaches laitières. E : Parce que ça fait quoi sur les génisses ? I : Parce qu'autrement on a trop tendance nous à mettre... vu qu'on fait beaucoup d'herbe, on a plutôt tendance à mettre du ray gras sauf que le RG c'est pas top pour euh... sauf que nous les bâtiments en génisse... les préparations velage... on n'a pas de bâtiment spécial préparation vélage donc bah l'ensilage d'herbe ça coince en énergie » [BL7]

« I : La plupart de nos soucis chez nous c'est au vélage, c'est la ration au tarissement mais c'est parce qu'on a presque trop... on a tendance... enfin faut mettre du maïs à la ration vélage, enfin faut pas mettre que du maïs mais pas que de l'herbe non plus quoi parce que là c'est... rappé. Et puis nous en plus vu que c'est mélangé avec les génisses... nous les génisses l'herbe ça leur suffirait amplement sauf que du coup... il faut trouver un juste milieu quoi. Faudrait un bâtiment de plus et faire la ration juste pour les tarées. » [BL7]

« E : Et les génisses et veaux vous n'avez pas non plus de soucis ? I : Non, mais bah là quand on commence les vélages tout ça c'est peut être là qu'il y a le plus de... bah il faut faire attention à la ration, au démarrage de lactation là c'est là que... voilà voilà » [BL8]

« I : après niveau santé animale bah l'état général, le poil, un poil brillant et puis bah derrière la PL aussi, s'il y a un bon équilibre euh... les velages donc déjà le fait de passer en bio et d'avoir une ration tout de suite moins riche pour les tarées etc... on a 90% des vaches qui velent toutes seules alors qu'avant... on va dire que c'était 60 70%. » [BL17]

« I : et je disais quoi ? E : La prépa velage I : ah oui bah on voyait pas parce qu'on n'avait pas forcément de pbs de fièvres de lait par contre là depuis peu on s'est quand même un peu trop lâché sur les prepa et on a toujours pas de fièvres de lait mais sauf que les vaches démarrent un peu moins bien au robot enfin moins bien... enfin elles démarrent pas comme on voudrait quoi et puis on commence à se comparer à bcp de personnes donc on devient plus pointu et faut s'améliorer forcément donc on a revu ça donc on vient de le mettre en place bah 2 mois avant le velage mais aussi tout le tarissement... on a tout revu en fait E : Donc vous avez revu les rations surtout ? I : Ouais E : Vous les adaptez comment ? I : Minéraux spécial vaches tarées de 1kg » [BL20]

Vision PA2 : Les rations doivent être bien travaillées pour améliorer la santé des jeunes animaux.

« I : au pâturage elles ont plus rien puis après celles qui vont être inséminées je leur en redonne un petit kg pour faire un peu un flushing » [BL1]

« I : mais la réalité est dégradée pour des causes inexpliquées ou peut être expliquées par l'alimentation imposée par la conduite en bio mais on passe de 24 à 28 parce que d'un côté on a un lot d'animaux qui vèle très bien à 24, il n'y a pas vraiment d'intermédiaire et puis après j'ai des animaux qui velent à 29 30 mois et tous les ans j'ai un problème » [BL2]

« si on fait boire à 9h le matin parce qu'on est arrivé tard et qu'on veut partir tôt et qu'on les fait boire à 16h généralement il y a des problèmes de diarrhées des problèmes de santé etc... » [BL2]

« I : les génisses elles ont environ 500g avec du litho pour faire le minéral, les algues là, autrement elles ont du foin à volonté et celles qui sont à inséminer elles ont un petit peu d'ensilage de maïs mais bon c'est pas des super rations quoi, faudrait essayer de l'améliorer, j'essaie toujours. » [BL6]

« I : Mais ouais enfin c'est-à-dire que normalement on... on doit penser la santé globale du troupeau c'est comme ça qu'on nous dit de faire mais après... une ration de toute façon une ration de vache laitière c'est... c'est pas facile quoi... ce qu'il faudrait c'est... si on était sûr d'avoir toujours la même ration, la bonne ration, c'est la bonne ration donc les vaches elles sont en bonne santé et voilà, il n'y a pas de problème, et les veaux non plus d'ailleurs, la production non plus mais ça... il faut oublier ça quoi, ça n'existe pas. » [BL6]

« E : Oui d'accord, et au niveau de la prévention, vous pratiquez quoi ? I : Bah du coup c'est surtout le minéral, bah on travaille avec le DHR pour les VL si... bah des fois les vaches si on en a pas mal qui ont vélées en même temps et bah des fois ça démarre pas trop en lait bah du coup... c'est pas vraiment de la prévention enfin si c'est quand même de la prévention mais du coup on leur fait un petit hépato euh... bah je sais pas si on peut appeler ça du traitement ou un médicament mais si elles ont des cellules pareil on leur fait 5 jours de... de ce produit là aussi (hépato) et ça fait diminuer les cellules aussi. Est-ce qu'on fait d'autres trucs bah nous tarissement de toute façon c'est antibiotique et

après on leur fait... elles sont isolées enfin elles sont dans un champ pendant 15j et puis après elles reviennent déjà elles mangent un peu plus... enfin elles mangent à leur faim mais que du foin quoi. » [BL7]

« E : et donc vous me disiez que l'alimentation impacte la santé des animaux et est ce que vous pouvez m'expliquer dans quelles mesures ou sur des périodes particulières ? I : Bah y'a la période du vêlage quoi qu'il faut faire attention donc c'est la préparation et... E : et vous préparez comment ? I : on fait les oligos et les plantes drainages dans un minéral spécial vaches taries euh... sinon après la mise à l'herbe on n'a pas de soucis particulier... » [BL12]

« I : Oui voilà mais ça c'est plus pour les jeunes jusqu'à 6 mois quoi dans la phase lactée en fait ah que quoi si j'ai eu un lot qui était effectivement un peu plus juste où j'ai mis un peu d'épeautre donc si si E : Vous ajustez en fonction de... I : Oui c'est ça oui en fonction de l'état » [BL19]

« E : Vous aviez des soucis sanitaires sur les veaux ? I : Ouais un peu ouais et puis des lots qui... on a eu des lots qui ont souffert surtout de coccidiose mais là ça se passe bien on a revu un peu toute la phase lactée E : Oui c'était l'alimentation qui pechait ? I : Ouais » [BL20]

Vision PA3 : Les périodes de transitions alimentaires sont les plus difficiles à gérer au niveau problèmes sanitaires

« I : Mais bon moi j'ai cette technique là et puis au niveau de la transition c'est tranquille, tu les laisses 2-3h elles vont pas en bouffer 5kg y'en a pas 5kg à bouffer donc la transition elle se fait tranquille. » [BL1]

« I : et puis après moi je crois beaucoup beaucoup beaucoup que la santé de l'animal ça passe par la prévention donc c'est pour ça que je continue à utiliser les services du rationneur pour caler mes rations à chaque période de transition » [BL2]

« I : J'ai des problèmes souvent et c'est pour ça que je veux élever moins d'ailleurs parce que ça me fatigue... c'est sur les veaux. E : Quel genre de problèmes ? I : La période de sevrage est très difficile E : Beaucoup de diarrhées ? I : Ouais des diarrhées et des pertes donc euh... c'est la raison aussi qui fait que je veux élever moins parce que bon moins de soucis, moins de problèmes... » [BL6]

« I : Oui bah... si... oui quand même, bah de toute façon si tu fais pas un mélange équilibré elle va être soit en acidose soit... donc oui c'est important enfin de toute façon c'est la base. E : et il y a des périodes où les animaux vont être plus sensibles à l'alimentation ? I : les transitions alimentaires qui sont compliquées à gérer plus... Après nous on a des fois des soucis c'est, des fois on a du mal à se recalculer... bah vu qu'on n'a pas de l'herbe tout le long... que ça soit sur les 6 mois de l'été on n'a pas de l'herbe tout le temps donc bah il faut rejauger la ration donc en fait on n'arrête pas quoi, enfin la base est toujours la même mais il n'empêche qu'il faut... bah du coup on est toujours en train de regarder les taux d'urée dans le tank enfin bon c'est vrai qu'elle est presque plus compliquée à la mise à l'herbe là mais c'est plus après quand ça recommence à diminuer faut déjà recommencer à rééquilibrer, il faut mettre les bons dosages, faut y aller à tatons. C'est presque aussi compliqué que si par contre elles étaient à l'herbe totalement ce serait plus facile, s'il n'y avait pas de ration à faire à côté mais nous on est resté sur une base le matin, enfin matin et soir parce qu'on a pas assez de pâturage de toute façon. Enfin non je pense que c'est plus... même pour elles faut éviter trop les changements d'alimentation et donc les transitions donc c'est pour ça je pense que c'est mieux comme ça. » [BL7]

« I : Et puis après jusqu'à 9 mois après elles sortent au champ avec une transition plus ou moins longue parce qu'on a un bâtiment ici et après on en a un autre bâtiment qui est à l'extrémité de la ferme où il y avait des taurillons en 86 mais on n'a pas voulu faire un bâtiment pour la mise au norme pour les génisses on a gardé pour les génisses et on a viré les taurillons donc les petites génisses sont là bas donc elles font aller et venu pour faire la transition avant qu'elles fassent 100% herbe. E : Et les transitions du coup ça se passe comment ? I : Ca dure 15j 3 semaines, transition au fil et au fur et à mesure ouais et puis j'essaie de faire en fonction de ça, le calendrier d'eurodynam, les jours favorables, défavorables pour déplacer les bovins » [BL10]

Vision PA4 : L'éleveur ne fait pas de liens entre l'alimentation et la santé des animaux

« E : Ok... et vous pensez que votre alimentation impacte la santé de vos animaux ? I : Pffiu... je suis dur à convaincre moi, mon technicien me dit que oui mais moi j'en sais rien... sans doute un petit peu. » [BL11]

« I : ouais ouais bah c'est normal parce que comme le transit il est un petit peu accéléré avec la mise en l'herbe ça peut tamponner mais euh c'est vrai que le fait de mettre de la poudre dans les auges... » [BL17]

« E : Et les vaches sont tout le temps dehors du coup ? I : bah j'essaie, j'ai fait un 1^{er} essai cette année en fait avec sortir dès que c'était possible donc c'est au minimum 1 jour sur 4 E : D'accord I : ce qui a permis d'avoir comme ça tout l'hiver dans la paille un peu de vert et de conserver la flore intestinale qui permet de digérer et donc 0 concentré durant l'hiver » [BL19]

Sous-thème : Travailler sur sa ration permet de réduire les frais vétérinaires

Vision EcoA1 : Travailler sur la ration permet de réduire les charges et frais vétérinaires

« I : Et puis... comment... si t'as une bonne alimentation et tout ça, ça donne des animaux en bonne santé tout ça, ça revient moins cher en véto » [BL4]

« F : Avec OBSALIM oui, enfin la méthode OBSALIM c'est basé sur l'observation donc là j'ai fini les formations donc on amène aussi... I : Oui d'optimiser en fait de voir que la ration elle soit efficace, qu'il n'y ait pas de pertes F : Oui une ration valorisée à 100% et pas à 70% comme ça pourrait être quoi I : donc être un peu plus précis quoi et sinon... F : Parce qu'OBSALIM c'est vrai qu'en valorisant à 100% la ration ça permet d'avoir moins de pertes mais peut être aussi de gagner sur les fourrages, les stocks de fourrages parce que sinon ça part dans les effluents des vaches... F : La formatrice me disait que c'était tout à fait possible de voilà, si on était... enfin si on valorisait bien cette ration alimentaire qu'on pouvant avoir des gains. Ca se fait pas du jour au lendemain mais on a l'année pour ça... » [BL5]

« I : Sur l'alimentation faut être toujours au top parce que ça va très très vite une vache qui tombe en acidose, qui perd de l'état, t'as des pbs le machin est en subacidose t'as des pbs euh... dès qu'elles ont un petit défaut... et c'est ce qu'on disait sur la Holstein en plus c'est quee c'est d'autant plus vrai c'est vite... elles réagissent très très vite ouais et... les rations dans le coup je les cale avec le logiciel du CL qu'ils mettent en ligne là mais j'en fais ouais... 1 par mois au moins quoi ! Toutes mes rations je les recale tout le temps » [BL13]

« I : Oui ça sert à rien de les laisser s'il n'y a rien à manger elles vont maigrir donc si elles velent maigres elles font pas de lait au départ et puis une génisse pour la remplir si elle est maigre... faut pas qu'elle soit grosse mais faut pas... » [BL15]

Vision EcoA2 : Fermer le silo enlève une sécurité au niveau des rations adaptées aux animaux mais permet de bons gains économiques

« I : non y'a pas de silo fermé c'est du foin, c'est une autre technique. Mais c'est vrai que j'en suis venu au foin comme ça après plein de choses mais déjà en 85 86 je faisais un suivi par ma laiterie par le BTPL, ça te dit quelque chose oui, et bah le gars à l'époque il me disait déjà ferme ton silo au mois de mai pendant 1 mois 2 mois et c'est venu en 89, année de sécheresse, je me suis dit si je veux garder du maïs en septembre je l'ai fermé 1 mois et demi un truc comme ça et puis en 90 je l'ai pas fermé parce que j'avais plus rien et puis en se rend compte que ça se fait quand même. On enlève la sécurité mais la sécurité ça se paie aussi » [BL1]

Sous-thème : Les complexes minéraux/plantes impactent la santé des animaux

Vision TA1 : La prévention sanitaire passe par le minéral distribué

« I : alors oui je donne du complément minéral c'est un peu de la poudre de perlimpinpin enfin anciennement c'est PRP mais maintenant ça s'appelle Olmix mais ça marche bien, ça évite des problèmes. » [BL1]

« I : Ouais alors le MgCl c'est toujours pendant la période de tarissement mais pour mes autres

animaux je fais une cure de 4j tous les débuts de moi. Il y a le bar là... enfin le bar, oui le bar à minéraux on a arrêté mais au bout des cornadis on a toujours accès libre à du charbon, de l'argile et du carbonate, ça marchait bien cet hiver quand elles étaient enfermées et là elles utilisent plus du tout donc on peut se dire qu'avec le pâturage elles n'en ont plus besoin. Nos parcelles de pâturage elles vont être plantées en agroforesterie toute la partie pâturage temporaire et entre nos arbres qui sont espacés de 10m on va planter des arbres fourragers avec l'idée de recréer ce qui existait plus naturellement peut être à l'époque quand il y avait plus de haies, même si nous il faut pas trop se plaindre il reste un peu de bocages donc mettre à disposition en multipliant le type de variétés, bon ça c'est une supposition mais mettre à disposition l'arbre qui peut avoir un potentiel médicamenteux ou de compensation de carences, ce sera pas tout de suite mais si ça peut participer à la prévention... » [BL2]

« I : Au niveau prévention qu'est-ce qu'on peut dire, bah normalement Vertal il fait tout hein mon minéral, bon après c'est vrai que du bon fourrage déjà... les vaches nous le rendent bien et sont en pleine forme c'est sûr. » [BL3]

« I : Et puis bah on met du Mg c'est du Mg qu'on met en seaux ? F : Pour ... I : Tu sais dans les pâtures là, les seaux bleus... F : Ouais ce sont des oligo éléments I : Des oligo éléments, mais bon ça c'est pas vraiment un traitement c'est plus histoire de compléter... » [BL4]

« I : les génisses et autrement minéraux avec des plantes associées pour les parasites E : Avec le plantain et ce dont vous me parlier au début ? I : Euuuuh dans la flore des prairies ? E : Bah ce que vous utilisez pour les parasites des génisses ? I : Bah je sais même pas trop ce que c'est ce sont les bassines rouges là qu'on leur donne c'est un complément complet mais euh je sais pas trop, il y a des plantes pour ça dedans quoi » [BL5]

« I : Euh c'est des produits à base de plantes, c'est pas des HE ou rarement c'est des bidons qui font entre 1 et 5L c'est des plantes préparés par... le gars il s'appelle... c'est symbiopole et lui bah... ça fait je sais pas combien d'années qu'il travaille pour le bio et pour le pas bio d'ailleurs, enfin tous ses produits sont autorisés en bio et... c'est-à-dire qu'il peut y avoir des oligo éléments, il peut y avoir des additifs pour améliorer les rations, il y a des vermifuges, j'utilise le vermifuge qui lui il produit, j'utilise que celui là » [BL6]

« E : et qu'est ce qui vous a fait changé pour ce minéral alors ? I : Bah ils sont en bios là plus haut dans le département et puis du coup ils marchent qu'avec ça et puis leur troupeau est... très beau... et puis je me suis dit au départ bah on essaie et puis on verra bien et puis au début on n'a pas vu la différence... mais ça marche très bien comme ça et puis après l'avantage c'est qu'on peut s'en servir tu vois l'AC on le met pour les petits veaux et ça fait plus effets pour la toux pour l'hiver, c'est vrai qu'au final, si je vois que ça se met à plus tousser plutôt que d'en mettre que 2 fois par semaines là je vais mettre une cure de 5 6 jours et puis voilà... et puis après il y a du DHR qu'ils appellent, ça fait un peu comme un hépatho et dès qu'il y a une vache qui a un soucis on peut faire ça et puis autrement bah une ou deux fois dans l'année on fait une cure à tout le monde pendant 5 jours mais... bref on est habitué avec ça et ça marche donc on cherche pas trop... » [BL7]

« I : C'est une... bah c'est une complète et après quand elles vélent on les complète en plus ouais, individuellement. » [BL8]

« I : mais je mets de l'argile, les veaux ils en ont toute l'année, ça coute pas cher et c'est une assurance tout risque donc là eux ils s'autogèrent et les vaches c'est pareil, quand il y a une transition alimentaire tu mets de l'argile et ça se passe très bien. Ah oui il y a des produits de libre service qui coutent pas cher aujourd'hui oui le vinaigre de cidre, il y a plein de choses que les vaches elles vont trouver dans ces choses là quoi, on est allé aussi voir des collègues qui en donne en bar à volonté donc les vaches elles se servent et elles en prenaient 3L par jour en dilution dans 20L comme quoi elles en ont besoin quoi ! Donc l'argile si elles en ont besoin elles vont en manger, le sel moi je le mets en libre service et en ce moment je leur donne du sel de guérande que je mets dans la ration mais elles en prennent hein, il en faut ! » [BL10]

« I : bah en prévention de quoi ? Bah BVD c'est vaccination euh la grippe c'est la vaccination après bah... qu'est ce que je fais... si des minéraux vaches taries sur les vaches taries ce qui je pense a beaucoup améliorer les fièvres de lait. » [BL11]

« I : j'ai toujours mes veaux quand même j'ai le ES21 comme maladie sur les veaux donc ils sont super fragiles à la période 8 15j donc là à cette période là je leur fais des plantes au démarrage pour essayer de les compléter en vitamines mais euh... où est ce que... il y en a quand même quelques uns qui le choppent donc là je fais éventuellement de l'eurodynam c'est des trucs à base de plantes un peu plus costauds » [BL13]

« I : toutes celles qui sont à inséminer elles ont des minéraux c'est moi qui donne... elles ont ensilage et puis soja et foin E : et donc les minéraux pour l'insémination c'est... I : Parce qu'il y a du phosphore pour mieux... » [BL15]

« E : Ok et au niveau des minéraux c'est quoi ? I : Bah c'est des minéraux assez riches en phosphore E : ah oui ? Pourquoi ? I : bah... le phosphore c'est qqe chose qui coute cher donc tous les fabricants ils en mettent pratiquement pas dedans alors que c'est une grosse connerie, tous les pbs métaboliques qu'on a qu'il y a dans les élevages notamment les boiteries ça part de là enfin ça n'engage que moi mais... E : Non mais après si vous vous pensez que... I : c'est un équilibre à faire bah oui en fonction du fourrage qu'on a et puis moi en plus j'ai pas bcp d'ha donc je suis très intensif donc en ayant très très intensif la probabilité d'avoir des fourrages qui sont un peu moins riches en minéraux ça s'accroît un peu je sais pas si je me fais comprendre » [BL16]

« I : Non bah une cure de vinaigre de cidre une fois de temps en temps surtout en période hivernale une fois par mois en début de moi ouais E : Et c'est pour quoi ? I : Bah pour refaire le foie un peu » [BL18]

« I : et je disais quoi ? E : La prépa velage I : ah oui bah on voyait pas parce qu'on n'avait pas forcément de pbs de fièvres de lait par contre là depuis peu on s'est quand même un peu trop lâché sur les prepa et on a toujours pas de fièvres de lait mais sauf que les vaches démarrent un peu moins bien au robot enfin moins bien... enfin elles démarrent pas comme on voudrait quoi et puis on commence à se comparer à bcp de personnes donc on devient plus pointu et faut s'améliorer forcément donc on a revu ça donc on vient de le mettre en place bah 2 mois avant le velage mais aussi tout le tarissement... on a tout revu en fait E : Donc vous avez revu les rations surtout ? I : Ouais E : Vous les adaptez comment ? I : Minéraux spécial vaches tariées de 1kg » [BL20]

Vision TA2 : Les traitements curatifs passent par la minéralisation adaptée des rations

« I : Quand c'est des trucs assez simples ou quand on sait que le véto va pas nous faire des miracles, bah du coup on appelle plus celui qui nous vend le minéral, il est très fort et on soigne comme ça » [BL7]

Vision TA3 : La prévention et les traitements passent par le minéral distribué

« I : Quand c'est pas du minéral intra cellulaire naturellement contenu dans la plante le taux d'absorption est beaucoup plus faible, c'est vrai pour l'homme, c'est vrai pour la vache. Et quand on veut que l'animal en absorbe 1mg on lui en apporte 99% de plus et le pb c'est qu'il faut qu'il les élimine ces 99% donc on demande au foie et aux reins de surtravailler pour ça. Et donc bah j'ai arrêté avec cette fameuse complémentation minérale et je suis passé à de l'extrait de plantes diluées dynamisées, une petite société de la Loire qui s'appelle Eurodynam, tu connais ? E : Oui parce que vous n'êtes pas le premier à m'en parler ! Très peu de gens connaissent et dans le monde de l'élevage tous ceux qui travaillent avec l'extrait de plantes Eurodynam, les résultats sanitaires qu'ils soient en bio, raisonnable pas raisonné chez moi j'ai horreur de l'agriculture raisonnée et intensive, ont tous amélioré leurs résultats en ne changeant que ça ! » [BL9]

« I : ah si quand même par rapport au DHR j'ai une expérience intéressante, c'est que par 2 fois j'ai arrêté le DHR en 6 ans, l'été... puis j'en avais pas assez mais je me suis dit bon bah c'est pas parce que je vais louper pendant un mois que... c'est pas parce que je vais louper une cure de 5j que voilà faut pas exagérer ! Et là bah voilà j'ai redoublé mon taux cellulaire, j'ai pas fait une cure de 5j et j'ai redoublé mon taux cellulaire... donc ça veut dire quand même que le pb de foie est sous jacent en permanence sur mon cheptel E : et vous avez essayé de regarder pourquoi ça remontait systématiquement, dans la ration ou autre ? I : Non non on n'a pas changé la ration c'est la question que je me suis posé mais avec ou sans DHR moi j'y arrive plus quoi, je redeviens mauvais ! » [BL9]

« I : bah c'était les 2 fièvres de lait... autrement on achète pas de produits... on n'utilise pas d'antibiotiques E : et aucune huiles essentielles, phytothérapie... I : Non moi tout ce qui est HE, phytothérapie c'est des compléments alimentaires » [BL12]

Vision TA4 : L'élevage n'a pas besoin de complémentation minérale

« I : Ca c'est vrai pour tous... des mycotoxines il y en a à foison donc ça c'est... mais sinon on est plutôt en macroéléments on utilise pas de minéral on achète pas de minéral mais on fait comme ça »
[BL17]

	Diplôme : Ingénieur agronome Spécialité : Sciences et Ingénierie en Productions Animales (SIPA) Spécialisation / option : Enseignant référent : Jocelyne Flament	
Auteurs(s) : Vinciane Gotti Date de naissance* : 02/02/1996		Organisme d'accueil : Ecole Supérieure d'Agricultures - ESA Adresse : 55, rue Rabelais 49000 Angers
Nb pages : 43 Annexe(s) : 2		Maître de stage : Timothée Petit
Année de soutenance : 2019		
Titre français : Place des prairies dans la gestion de la santé des troupeaux laitiers : Profils d'éleveurs du Grand Ouest français en 2019. English title: Grasslands' place in the health management of dairy herds: breeders' profiles from the French west in 2019.		
<p>Résumé : A l'échelle des exploitations laitières (bovins) et des territoires, les services rendus par les prairies sont nombreux (zootecniques, agronomiques, environnementaux) et sont de plus en plus plébiscités par la recherche, le développement agricole et les éleveurs. Dans ce contexte, le projet Sant'Innov s'est attaché à comprendre la place donnée aux prairies dans les élevages en lien avec la gestion de la santé des animaux. Actuellement, la recherche dépeint les avantages et les risques du pâturage sur la santé animale. L'objectif de ce travail est de caractériser les liens que font les éleveurs entre l'utilisation des prairies dans le système fourrager et la santé des animaux. Ce travail, basé sur l'analyse compréhensive des discours de 20 éleveurs laitiers du Maine-et-Loire, a permis de mettre en évidence 6 types d'éleveurs selon la manière de gérer l'utilisation des prairies dans la santé des animaux et ainsi faire l'état des lieux de leurs connaissances sur ces thématiques. Cette thématique est peu connue chez les éleveurs enquêtés, choisis avec des profils variés. L'influence du passage dehors/dedans sur la santé des animaux qui pâturent est exprimée sans pouvoir l'objectiver. Les gestions du système fourrager et de la santé sont peu liées et traitées séparément : un éleveur conçoit ses prairies en fonction de la structure de son exploitation et des besoins des vaches et d'autre part il gère la santé en utilisant des soins (alternatifs ou allopathiques). L'utilisation de concentrés et de minéraux adaptés aux besoins des animaux est plus souvent abordée en lien avec la santé.</p>		
<p>Abstract: At the level of dairy farms and territories, the services provided by grasslands are numerous (zootecnical, agronomic, environmental) and are more and more popular with research, agricultural development and dairy farmers. In this context, the Sant'innov project has focused on understanding the importance given to grasslands on farms linked to the management of animal health. Currently, research describes the advantages and risks of grazing on animal health. The purpose of this work is to characterize the links that breeders make between the use of grasslands in the forage system and the health of animals. This work, based on the comprehensive analysis of the speeches of 20 dairy farmers in Maine-et-Loire (France), has highlighted 6 types of breeders according to the way of managing the use of grasslands in the health management and thus make an inventory of their knowledge on these topics. This topic is little known among surveyed breeders, chosen with varied profiles. The influence of the passage out/in on the health of grazing animals is expressed without being able to objectify it. The management of the forage system and of animal health are not closely linked and are treated separately a breeder designs his grasslands according to the structure of his farm and his dairy cows' needs and on the other hand he manages health by using care (alternative or allopathic). The use of concentrates and minerals adapted to the animals' needs is more often addressed in relation to health.</p>		
Mots clés : Prairies, pâturage, élevage laitier, gestion sanitaire, analyse compréhensive des discours Keys Words: Grasslands, grazing, dairy farming, health management, comprehensive analysis of the speech		

**Élément qui permet d'enregistrer les notices auteurs dans le catalogue des bibliothèques universitaires*